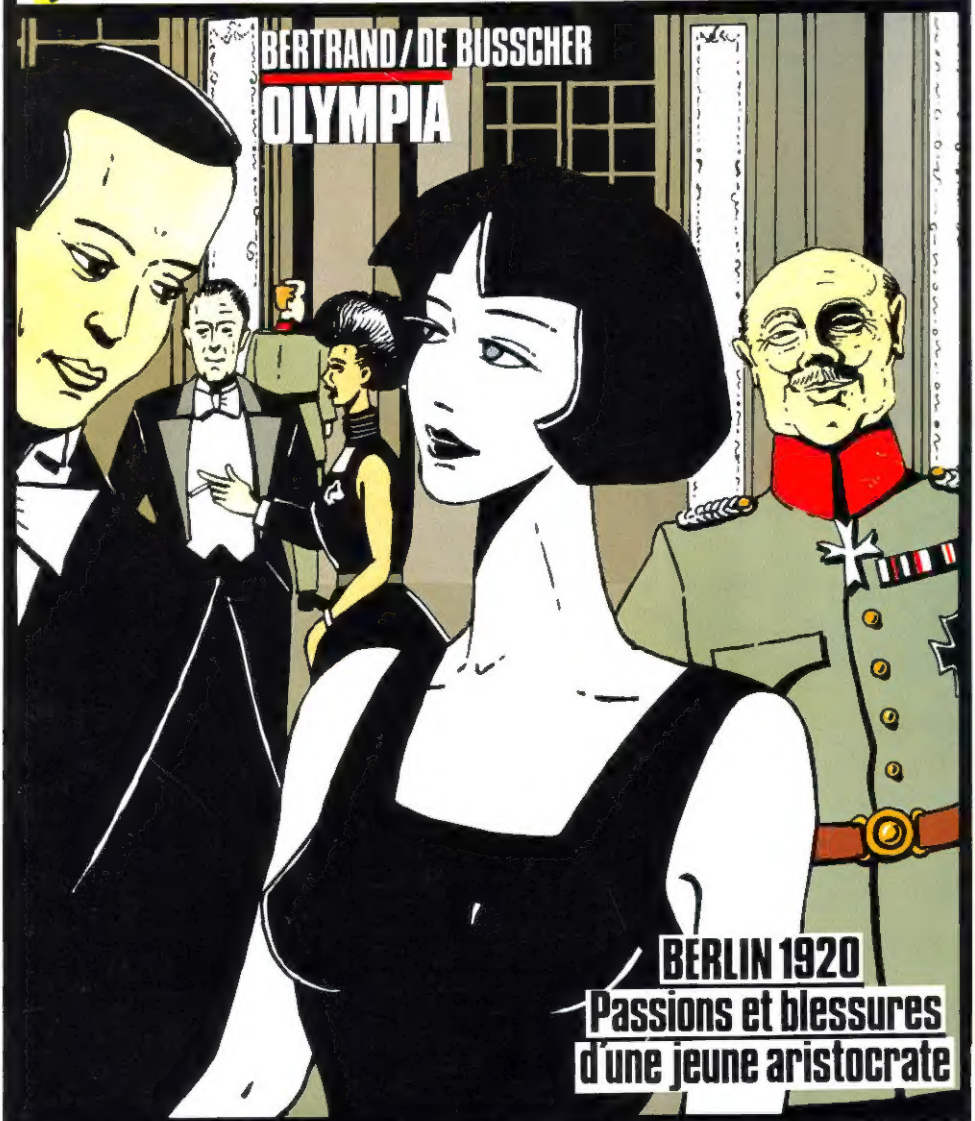
(A SUIVRE) 79

MENSUEL 18 F



ERTHIER EXPANSION - 6, rue du Cardinal Mercier - 75009 PARIS - Tél. 526.46.22

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 79

Mensuel - **AOÛT 1984**
© **Casterman 1984**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André GILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 281.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France ; N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASED! 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Muiderstraat 11-113,
1011 PZ Amsterdam
Tél. : 20.261.346

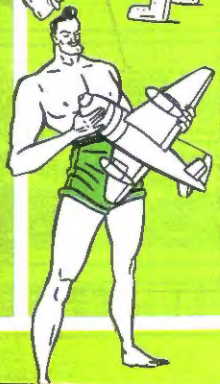
N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0160-3840
N° d'impression 2579
Dépôt légal août 1984

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrite et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

OJD 1982



4 AVOINE

5 BERTRAND - DE BUSSCHER : OLYMPIA
Chapitre 1 : La séparation

Une nouvelle héroïne est née : Olympia. Nous la suivrons de Lettonie à Vienne, en passant par Berlin, traversant avec elle les incroyables bouleversements politiques et artistiques qui secouent l'Europe des années 20. Roman folsonnant, *Olympia* est aussi une véritable *"aventure stylistique"*, comme l'expliquent en contrepoint les auteurs.

16 LE NOIR LUI VA SI BIEN

19 BOUCQ : MEA CULPA

24 SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO
La vendetta de l'american lover

29 MASSE RAMENE SA SCIENCE

30 MASSE : L'AMOUR A DEUX TEMPS, L'AMOUR A QUATRE TEMPS

Masse fait rire... mais Masse ne rigole pas ! Il brûle de faire partager sa très sérieuse passion pour la science. Car, après tout, petits bonshommes et gros nez peuvent bien parler biologie ou géophysique. La preuve : sa conception de l'amour va sûrement vous faire marrer, sachez pourtant que c'est la théorie d'un éminent savant, le professeur Liebowitz, pour qui le sentiment amoureux se réduit à quelques mécanismes chimiques...

35 TARDI : LE NOYE A DEUX TETES
Chapitre 4 : Monsieur veut faire le clown ?

42 BEZIAN : MAUSOLEE

52 A FLEUR DE PEAU

55 POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
L'angelot de l'amour

Où nous retrouvons, après une longue absence, nos modernes Pieds Nickelés – Kamou, Grand Léon et Subtilo – en Helvétie. Poussin le Suisse, en effet, prend cette fois ses compatriotes pour têtes de Turc... Avec ce génie qui n'appartient qu'à lui de faire rire des gags les plus éculés !

59 TORRES - L'HOMME QUI MURMURAIT
Chapitre 1 : Un étrange cocktail

Torres, fine fleur de la génération montante de la bande dessinée espagnole, revient dans nos pages. Prenant plus que jamais un malin plaisir à brouiller les pistes, à mélanger les plans, les temps et les espaces. Nous sommes en 1983, sur Terre... mais la guerre sidérale fait rage... et ses origines remontent à 1953, lors de la colonisation de Vénus... Vous vous souvenez, bien sûr ?

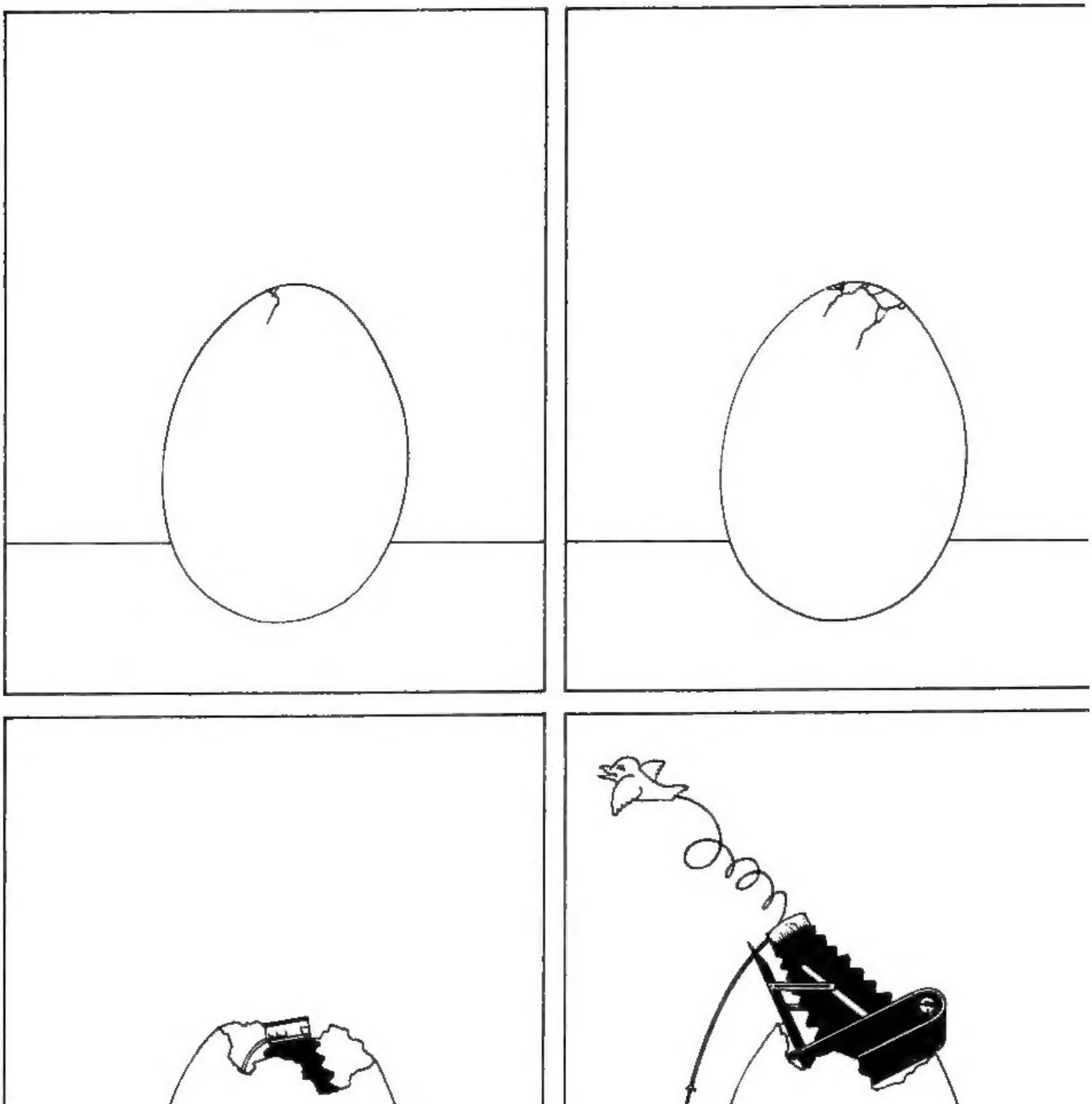
74 LES INFOS (A SUIVRE)

75 REGIS FRANC : TONTON MARCEL ET LES EUROPEENNES

79 AUCLAIR - MIGEAT : LE SANG DU FLAMBOYANT
Chapitre 6 : A moi les morts dans la tombe

94 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE



Olympia

PHILIPPE BERTRAND JEAN-MARIE DE BUSSCHER

Invaincue, mais néanmoins défaite, l'armée impériale passe sous les arcs de la porte de Brandebourg. Etrange paradoxe... Fourrier prolifique des corps-francs, dans un climat de Vae Victis *absolu.*

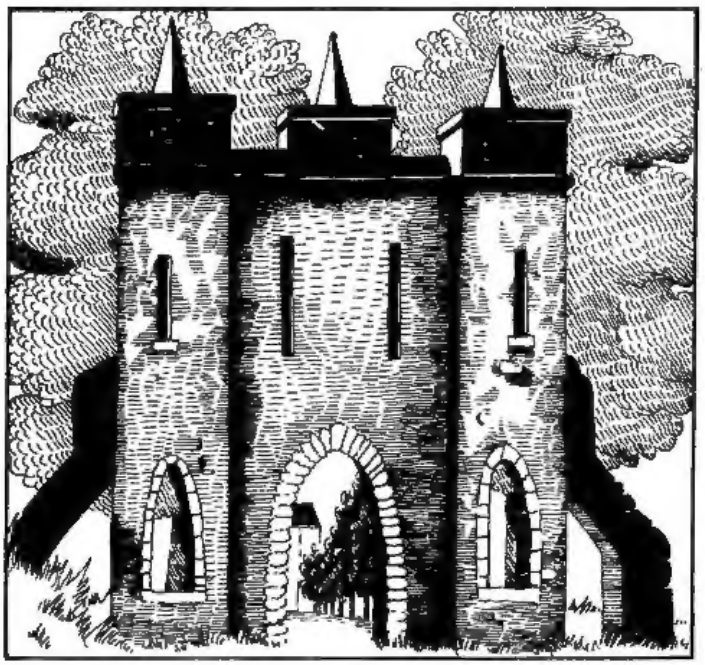
LA SEPARATION

Berlin, l'après-Grande-Guerre, celle de 14/18. Le Berlin de la défaite, de l'abdication du Kaiser et de la chute de l'Empire. Le Berlin, aussi, des conditions impossibles de l'intraitable Traité de Versailles... Sur fond de grèves et de famine, l'heure est aux combats sur l'Alexanderplatz. Cependant que promettent (curieusement) les débuts de la République de Weimar. "Terreurs" rouges ou blanches. Révolution et contre-révolution. Et, là-bas, au Nord, plus loin, plus haut que la Prusse, cette guerre aussi inutile que désespérée, en Courlande, où déferlent les fâcheux tumultes de la révolution d'Octobre. Acculée à la Baltique, la Courlande appartient à ces mystérieux pays baltes, évangélisés par les chevaliers Porte-Glaive et les teutoniques, conquis aussi, colonisés enfin! Les héritiers de ces "missionnaires" seront les barons baltes. De cette aristocratie vassale de la Prusse, Olympia est issue. Comme elle, mais pour d'autres raisons, notre héroïne est meurtrie...

La relative dépossession de la noblesse impériale n'empêchait pas la pratique du sport... que ne détestait pas Olympia.

CHAPITRE 1

Quelque part en Courlande, au domaine du Comte von der Goltz ...
Il y a déjà bien des mois que la Grande Guerre est finie.



Le comte...? Il est à Riga...
Il portait les espoirs de l'antique capitale des ducs de Courlande...
Oh! comme je l'aimais... Mon dieu! comme je l'aimais ...
Lentement passe la dépouille du jeune lieutenant-baron Hans von Manteuffel, commandant de la Stosstruppe de la Landeswehr balte ...
Je sais, ma pauvre petite chérie, je sais... Moi aussi j'espérais tant de ce mariage...
Mais... pourquoi lui... papa...
C'était un héros, Olympia
...pourquoi moi ...?

Juin 1915 - Calme, devant Riga, Hans von Manteuffel attend la seconde de l'assaut...

PFUISSST !

SCHRAK
BRAOOUM

STOUM STOUM TOUM

TOUM TOUM TOUM

RIGA !

Le pont de chemin de fer sur la Düna... Dernier obstacle de la prise de Riga!

Ce pont... je dois l'enlever!

PAN

PAN

Quelques semaines et des tragiques événements sont venus assourdir ce haut fait d'armes et ces obsèques désolantes...

Sous les ordres du Letton Vaciétis, l'Armée Rouge a repris Riga, les enlè-vements, les tortures, les exécutions se succèdent. Il suffit de parler allemand pour être abattu.

De ce théâtre sanglant, le comte et la comtesse décident d'éloigner Olympia.

... et pourquoi ne pas l'envoyer à Paris?

Chère amie, nous savons tous, ici, que vous êtes française, et que Paris est le phare du monde, mais la Prusse est le visage pur et grave de la vie. Et Olympia est prussienne...

et d'ailleurs, mes amis les Brockdorff l'attendent à Berlin.

* Pfaueninsel sur la Havel : l'île aux Paons

Mon dieu que l'Allemagne est industrieuse. .
Un bateau! un bateau! C'est la première fois que je mets le pied sur un bateau!
Pfaueninsel
A Pfaueninsel, Olympia sera-t-elle heureuse...?
AAAH! la charmante enfant...
... et commencent les problèmes!
"Je sens combien cette divine image Emplit mon coeur d'une émotion nouvelle"

Quelle merveille d'être dans ce lieu!
C'est l'écrin que vous méritez, Ma chère enfant
... de grands camions bourrés de soldats et de matelots brandissant des drapeaux rouges et poussant des cris féroces ...
Les spartakistes, pourtant, ne reculent devant aucune violence ...
Ce soir là, comme tous les autres soirs d'ailleurs, le prince recevait ...
Chère amie... ! vous savez très bien que les Allemands ne sont pas doués pour la révolution!

Je vous en conjure Olympia, soyez toujours très prudente!
De la gare du Zoo à cet admirable château, vous savez Helmut, je n'ai rien vu de tout cela...
C'est parce que les Corps Francs sont là!
Les Corps Francs ne sont pas notre chère armée...

Quand ce peuple, éveillé de ses lâches somnolences, se souviendra de soi...
Il comprendra!

Un quatrième au bridge?
Pour faire la manche! j'imagine!
L'abdication du Kaiser, mon cher, ne devrait pas signifier la fin de la monarchie...
Vous connaissez l'attachement de mon chef, le Feld-Maréchal von Hindenburg, à la couronne!

Vous ne détestez pas le yachting, Olympa
J'ignore mais je vais adorer,

Georges LemonWatson, Chère amie, avait dessiné outre Britannia et Météore II, le yacht de notre Empereur, les remarquables "Walkinias" que Lord Dunraven engageait avec une belle persévérance dans la coupe America...
...c'est sur l'esquisse d'un tel bateau que vous voguez, chère amie
HOURRAH!
HOURRAH!
Vous avez un talent singulier pour les mots, Fossent-elles des lacs berlinois, chère Olympia...
Vous avez un talent encore plus singulier pour m'en parler, chez Helmut...

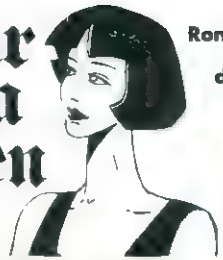
Oooooooh!
SCTROUFF F
Aïe! c'est chaud
L'eau est délicieusement brûlante... Dites-moi quel est le nom de ce jeune Helmut ?
C'est un Wallenstein, Fraulein von der Goltz...
mmm
WALLENSTEIN!
Aaaaaah!
Aaaaaah!
Mille excuses... Vous verrez au pique-nique ce sera magnifique...
Ah-ha-ha!
N'avez-vous pas honte?

* célèbre club berlinois

(A SUIVRE)

le noir lui va si bien

Roman d'une femme et des déchirures de la passion, *Olympia* est aussi le roman de l'Europe des années 20 et de ses déchirures. Une époque dont l'explosion créative fascine autant Philippe Bertrand, dessinateur, que Jean-Marie de Busscher, scénariste.



1919. Dans Berlin, les soldats vaincus balayent les rues... ▼

◀ ...mais la vie continue. De celle-ci, Olympia,...

▲ ...fille de hobereau prussien, n'avait connu que la nature.

◀ **A 16 ans, elle idôlatrait son père, et croyait aimer le jeune Manteuffel.**

Affamé par quatre ▸ longues années de guerre et de blocus, le peuple était descendu dans la rue

Berlin, les annees 20. Y-a-t-il époque plus attirante, plus fantasmée? Vouée à l'ombre expressionniste des petites rues et à la lumière rauque des cabarets, à la frénésie de vivre et à la misère, elle est porteuse d'images fortes, d'images troubles. Celles d'un cinéma et d'une peinture en révolte, d'une littérature qui dit la société en décomposition et la montée révolutionnaire.

"Tous les grands thèmes de la modernité se mettent en place. En politique comme en musique, dans l'architecture ou dans le vêtement, les idées, les sensibilités, sont ancrées dans cette période de rupture" Philippe Bertrand et Jean-Marie de Busscher ont choisi de placer leur héroïne, Olympia, au centre de tous les bouillonnements, sociaux, politiques, artistiques, *"aux racines mêmes de l'éclatement"*

"Il ne s'agissait pas de reconstituer une époque en détail, de proposer une chronique du temps. Les éléments en sont donnés dans les décors, les propos des personnages. Le discours des spartakistes, par exemple, est très fidèle, il reprend les mots clés de Rosa Luxembourg. Mais il y a toute la distance du roman au document historique". Il s agit d'abord de raconter une histoire. Avec son lot d'action, de pleurs et de frissons...

"Ainsi, la Courlande, cette région de Lettonie où débute Olympia, c'est un cadre historique, mais c'est quelque chose de plus. Un pays romanesque où soufflent le romantisme allemand et l'esprit slave, un pays de landes, une terre de sacrifiés." Jean-Marie de Busscher nourrit un vieil amour pour ces terres oubliées des Français d'aujourd'hui. Qui se souvient de la Courlande - dont le nom déjà est une promesse de roman -? *"Des courants, des liens, existaient autrefois entre des pays désor-*

QUELQUES REPERES HISTORIQUES

1918. la République fait ses débuts en Allemagne. Le parti social-démocrate dispose de la majorité. L'extrême-gauche est rassemblée en une ligue spartakiste, dirigée par Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg. ● La révolte s'allume dans toute l'Allemagne, portée par l'exemple de la révolution bolchevique et les conditions de vie aggravées par la crise. Mutineries à Kiel, à Hambourg, soulèvements d'ouvriers à Berlin et à Munich. ● Les socialistes majoritaires, débordés et effrayés, cherchent alors l'appui de ce qui reste d'armée. Gustave Noske, ministre socialiste de la Défense, fait appel aux milices parallèles, constituées de groupes de volontaires démobilisés, les corps-francs. ● Les corps-francs patrouillent dans Berlin avec blindés et mitrailleuses. Ils abattront à bout portant Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg, après les avoir arrêtés le 15 janvier 1919. ● Ces mêmes corps francs se porteront aussi au secours des propriétaires terriens germano-baltes. Les pays baltes, en effet, étaient aux mains des Junkers prussiens (héritiers des Chevaliers Porte-Glaive du XIIe siècle), que menaçait la percée communiste. Les corps francs reprendront la ville de Riga aux bolcheviks. ● Berlin est dans ces années-là capitale des contrastes sociaux les plus violents. Misère et chômage vont grandissant. L'Allemagne prolétarienne fait face à une Allemagne bourgeoise soucieuse de conserver ses privilèges. ● Mais Berlin attire aussi l'attention du monde entier : sa soif de nouveau, sa liberté intellectuelle et artistique en font le centre de toutes les idées nouvelles.

▲ Dans l'Allemagne industrielle, l'importante classe ouvrière était le terreau inespéré à l'éclosion du marxisme...

◀ ... aux temps bucolico-romantiques des Junkers, heureux propriétaires terriens,...

▲ ... des profiteurs inhérents à toute crise,...

◀ ... et des idéalistes encore jeunes et inévitablement passionnés.

mais séparés. Entre l'est et l'ouest. Avec Olympia, j'ai envie de parler d'une certaine Europe et de ses richesses ignorées. Berlin est une mine fabuleuse..."

Et le personnage d'Olympia? *"Cette aristocrate, fille de hobereau prussien, n'évoluera pas en vertu d'une idéologie, mais toujours en suivant ses passions. Elle n'a pas de parti pris de caste. C'est un esprit pur et libre"*, dit Jean-Marie de Busscher. Philippe Bertrand, lui, voit Olympia comme *"un roman de formation. Elle regarde, elle s'engage et elle agit. Toujours au cœur de l'action et toujours suffisamment en retrait"*.

Olympia au visage encadré de noir porte l'empreinte de réminiscences cinématographiques.. *"Nous avons bien sûr pensé à Louise Brooks, à sa beauté très contemporaine. Mais psychologiquement, elle est plutôt le portrait de ces femmes allemandes douées d'une forte volonté en même temps que très féminines. Olympia est issue d'un concept très germanique de la femme. Une sorte de femme-panthéon."*

Jean-Marie de Busscher a plutôt conçu les amants d'Olympia comme miroirs de l'époque. *"Helmut, le jeune cadet prussien, le spartakiste, archétype du jeune ouvrier au destin tragique, Biedermann, le juif libéral... Chacun de ces hommes ouvre une tranche d'univers, un pan de société, une discipline intellectuelle. A travers eux, Olympia découvre le monde."*

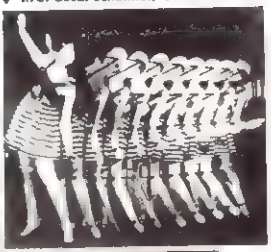
Quelle manne pour un roman! La vie d'une femme au cœur ardent, avec, pour toile de fond, la fresque politique et sociale d'une époque de contrastes et de via-

Architecte, journaliste et auteur de télévision, Jean-Marie de Busscher est l'auteur des *Folies de l'industrie* (Ed. A.A.M.).

Philippe Bertrand a déjà publié *Tout doit disparaître* (en collaboration avec Pierre Gutton), aux éditions Balland, *A cet instant aux antipodes*, aux éditions Albin-Michel, et *Scènes d'intérieur*, aux éditions Futuropolis.

Face au maelström de la révolution, les corps-francs, armées mercenaires et parallèles, quadrillaient durement Berlin... ▼

▼ ... et Oscar Schemler, le cabaret !!!



▲ La guerre avait fait des millions de morts et de mutilés, mais elle avait libéré le corps de la femme.

▲ ... cependant que dans le délire de l'éclectisme, l'architecture industrielle triomphait.

ience. On imagine quel travail de documentation préside à la naissance du récit. "Je possède une foule de documents", explique Jean-Marie de Busscher, "ainsi que des photos personnelles, des albums allemands... J'ai conçu l'histoire, le découpage, et donné à Philippe une masse de photos. Lui les sent, les réinterprète. Son dessin est inspiré. C'est un dessin contemporain, où se retrouve l'esprit de l'époque. Il a un côté bois gravé des années 20, tout à fait dans le ton. Et puis Bertrand, ce n'est pas seulement l'élégance du trait, c'est aussi quelqu'un qui a lu Musil. Et c'est quelque chose qui passe dans le dessin."

La masse des documents a permis de soigner l'aspect vestimentaire, les décors. Le scénariste, épris d'architecture, ne pouvait manquer de privilégier cet aspect de l'Histoire. "Par exemple l'architecture industrielle, pour laquelle j'ai toujours eu une prédilection. Je ne désespère pas, au travers de l'action romanesque, d'y sensibiliser les lecteurs..."

Pour Philippe Bertrand, l'aventure a pris d'autres voies : lui qui pratiquait brillamment la couleur et suivait le fil de sa propre inspiration, s'attaque au noir et blanc, et travaille pour la première fois avec un scénariste. "C'est une expérience qui m'a beaucoup appris à tous les niveaux. Qui m'a amené à réfléchir sur la bande dessinée, sur la façon de raconter une histoire, de faire fonctionner une page. J'ai voulu remettre toutes les formes en cause, seul moyen de progresser. Le noir et blanc, c'est un retour aux sources, une discipline assez drastique. Il m'a fallu trouver un style rapide, qui colle au récit, aller dans le sens de la force et de la simplicité."

La découverte, sur 80 pages, "c'est l'espace. Marquer la nervosité par endroits, la souplesse à d'autres, développer des situations. Créer le rythme." Sans compter que le choix de l'époque et des lieux, Berlin puis Vienne, est un véritable trésor pour le graphiste. "Cette histoire, c'est une aventure stylistique. Elle démarre de façon assez classique, assez froide, puis de chapitre en chapitre, elle ouvre sur l'expressionnisme, le design, le Nouveau Style viennois... Le lien qui unit l'ensemble, c'est la figure d'Olympia. J'essaie par le dessin d'exprimer l'époque. Tout comme les ombres et les lumières du cinéma de Murnau s'expliquent par l'Histoire elle-même, de l'intérieur. Olympia vient d'un monde gothique et passe au modernisme le plus effréné. Il y a véritablement rupture stylistique, les angles s'acèrent ; autant d'éléments très graphiques."

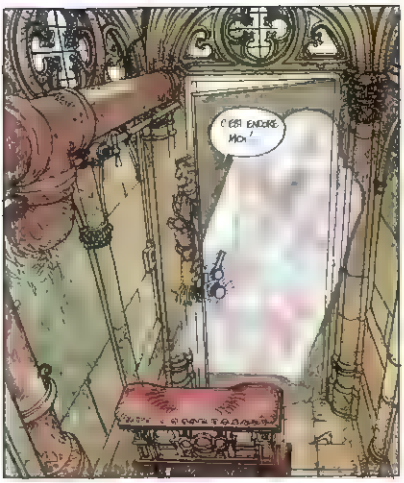
A cette utilisation du contexte s'ajoutent les interrogations du dessinateur sur le langage de la bande dessinée. "Je travaille à la fois sur la caricature et la réalité, alors qu'en bande dessinée, généralement, on appartient à une école ou l'autre, de façon exclusive. J'ai choisi, moi, de garder toute ma liberté. Un détail réaliste me permet de situer d'emblée un univers, par exemple un salon de l'aristocratie berlinoise. Un visage accentué, traité plus près de la caricature, fait ressortir des passions, des émotions. C'est encore une affaire de rythme."

Philippe Bertrand puise dans un important fonds d'images : dans les caricatures de George Grosz comme dans les gravures de Dürer, dans les dessins expressionnistes comme dans *Tintin*. "Tous ces éléments ne sont pas là par hasard. Ils font partie du travail de synthèse comme n'importe quel document lié à l'époque. Ils s'intègrent dans la nécessité de l'histoire. Je n'ai aucun goût pour le clin d'œil gratuit."

C'est ce regard original qui traverse Olympia. "Que signifie, aujourd'hui, le fait de raconter une histoire qui se déroule dans les années 20 ? Au cinéma, on peut peut-être créer un effet de réel. Mais en BD, on est obligé d'avoir une attitude moderne, un regard plus distancié. J'ai pris le parti de "redessiner" complètement les décors, l'architecture, les costumes. De les rendre modernes, tout en respectant une certaine authenticité. On doit pouvoir s'y intégrer et faire un mouvement d'aller et retour entre cette époque et la nôtre. Nous avons voulu mettre les choses à plat, les faire fonctionner pour voir ce qui va naître."

Au lecteur maintenant de partir à l'aventure. Celle d'Olympia, qui pourrait être le début d'une véritable saga et projette de nous faire traverser bien des années tumultueuses. Celle de ses créateurs, partis à la recherche d'un nouveau langage et curieux de reculer l'horizon...

CLAUDINE LEGARDINIER


C'EST ENCORE MOI !

BEN... JSUIS CONTENT DE VOUS VOIR...

PARCE QUE ÇA VA ENCORE UNE FOIS PAS FORT...
...ÇA VA PAS FORT...

VOYEZ LA TÊTE QUE J'AI... J'AI PASSÉ UNE NUIT ÉPOUVANTABLE... MA FEMME A FAIT UN ÉBOULEMENT D'ORGANES J'AI DÛ APPELER LE DOCTEUR...

Y PARAÎTRAIT QUE C'EST NORMAL APRÈS NEUF GROSSESSES ET QUATRE FAUSSE-COUCHES...

HIER J'ÉTAIT TOUT REGONFLÉ, J'AVAIS PRIS DES BONNES RÉSOLUTIONS, J'ÉTAIS DÉCIDÉ À CHERCHER DU TRAVAIL... MAIS ALORS ÇA, ÇA M'A COUPÉ LES PATTES !

AHHH... MA FEMME MA PAUV' FEMME COMME SI ELLE ÉTAIT PAS ASSEZ ABÎMÉE COMME ÇA AAHH...H...
MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?!...

MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT...

C'EST PAS FACILE D'AVOIR LES RESPONSABILITÉS DE CHEF DE FAMILLE !

TIENS! MES ENFANTS, JE LES VOIS PRESQUE PLUS LE MATIN. JE SUIS OBLIGÉ DE PARTIR AVANT QU'ILS SE RÉVEILLENT...
...JE SUPPORTE PLUS DE VOIR LEUR PETITE PRIMOUSSE QUI CRIE PAPA, PAPA! ON A FAIM, ON A FAIM!!
COMMENT VOULEZ-VOUS QUE JE LES NOURISSE MOI?? AVEC QUEL ARGENT ?...
J'AI MÊME PAS DE PENSION...
POURQUOI JE SUIS PAS SILICOSÉ OU INVALIDE DE GUERRE OU CENT POUR CENT À LA SÉCURITÉ SOCIALE?
J'AI JAMAIS EU DE CHANCE... J'SUIS MARQUÉ PAR LA FATALITÉ
J'AIS M'CREVER À PALLASSE... D'AILLEURS, J'AI ACHETÉ UN FLINGUE.
REGARDEZ...
J'EN SERAI CAPABLE! J'AI DÉJÀ FAIT UNE TENTATIVE DE SUICIDE EN AVALANT UNE BOÎTE DE PASTILLES-VALDA...
EH BEN J'VAIS M'FAIRE SAUTER LE CAISSON!!
ET C'EST PAS MOI QUI SERAI RESPONSABLE
BON, D'ACCORD!
...TU ME BOIRAS DIX PERNOD, CINQ BLANC-CASSIS, DOUZE KRONENBOURG QUATRE CASANIS, TROIS COGNACS...
ET UN GUIGNOLET KIRSH?
ET UN GUIGNOLET KIRSH

ET MERCI ENCORE POUR TOUT !
OUAH LES MECS IL EST PAS LE BON POIL AUJOURD'HUI QU'EST-CE QU'IL SAQUE !
EH ! GEORGE, ÇA Y EST, ÇA A MARCHÉ ?
M'OUAIS COMME ÇA
TU AS QU'À DIRE QUE TA FEMME EST PARTIE AVEC UN SÉNÉGALAIS ET QUE TES ENFANTS ONT ATTRAPÉ LA MYXOMATOSE
TIENS JE TE PRÊTE MON FLINGUE
MERCI POUR LE TUYAU.
FAIS GAFFE AU FLINGUE, IL EST À MON FILS. JE DOIS LUI RENDRE.
PATRON ! DX PERNOD, CINQ BLANC CASSIS, DOUZE KRONENBOURG, QUATRE CASAN'S TROIS COGNACS
ET UN GUIGNOLET KIRSH ÇA VA JE SUIS AU COURANT !
HEUREUSEMENT QU'IL Y A UN BON DIEU POUR LES IVROGNES !

INTERNATIONAL
NEWS
NEWS

SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO La vendetta de l'american lover

.. C'EST TON MARI QUI FAIT CES MAQUETTES ? SI PAPA VOYAIT ÇA : CE GENRE D'AVION LE CANARDAIT QUAND IL ÉTAIT EN LYBIE, L'AFR KAKORPS, LES SCORPIONS DU DÉSERT, IL A BIEN CONNU TOUT ÇA MON P'TIT PAPA.
PAUV' PETIT PAPA !
TON P'TIT PAPA, IL T'A REFILÉ SA MANIE DE BOIRE. SEULEMENT LUI, IL SE SAOULE DOUCEMENT, TOUT SEUL .. IL VA PAS EMMERDER LES HONNÊTES GENS...
TAKATAKATA VRRRRR
BOUM
COMME TU ES CRUELLE ! POURTANT, NOUS AVONS VÉCU DE BONS MOMENTS ENSEMBLE...
TU VENAIS SOUVENT DANS CETTE PETITE PIZZERIA OÙ JE TRAVAILLAIS ... JE T'OBSERVAIS EN SILENCE ET ... SOIR-LÀ.
-JE SAVAIS QUE TU ALLAIS REVENIR À LA CHARGE AVEC CES VIEILLES HISTOIRES TU ES DÉSESPÉRANT !
POUR MOI, CELA REPRÉSENTE UN PETIT PEU PLUS QUE DES VIEILLES HISTOIRES LAISSE-MOI ME SOUVENIR OÙ EN ÉTAIS-JE ? HA OUI, CE SOIR-LÀ.
DITES DONC, ELLES SONT DE PLUS EN PLUS FINES JOS PIZZAS, ON VOIT À TRAVERS, SI ÇA CONTINUE, JE VAIS CHANGER DE RESTAURANT.
JE VAIS VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE
MADAME EST SATISFAITE ?!
T'EN AS DÉJÀ VU DES COMME ÇA ?
FAUT PAS CHANGER DE RESTO, VOYONS. VOTRE PRÉSENCE RÉGULIÈRE ME REND À ELLE SEULE L'ODEUR DES SAUCES ET LA CHALEUR DU FOUR PLUS OU MOINS SUPPORTABLES
ceci est une décoration d'amour
-ÇA PARAÎT BÊTE DE DIRE CELA, MAIS J'AIMERAIS BIEN T'EMMENER DANS MON PAYS, MÊME SI, À VRAI DIRE, JE NE LE CONNAIS PAS BEAUCOUP PLUS QUE TOI...

J'AI PAS RÉSISTÉ À TES PROJETS ET À TON CHARME MÉDITERRANÉEN
MARIAGE EN BLANC, MON CHÉRI...
FAUT CROIRE QUE MON CHARME MÉDITERRANÉEN N'A PAS SUFFI. IL AURAIT MÊME SELON MOI, NUI À UNE ÉVENTUELLE PÉRENNITÉ. NOS DEUX PEUPLES N'AVANT PAS DU TOUT LES MÊMES MENTALITÉS !
TU DIS N'IMPORTE QUOI.
DE PLUS IL Y AVAIT MA SITUATION (PAS DE SALAIRE FIXE), MON ÂGE (3 ANS DE MOINS QUE TOI), ET TON AMOUR D'UNE CERTAINE LIBERTÉ; JE NE POUVAIS ÊTRE QU'UNE AVENTURE PASSAGÈRE
OHLALÂÂA ! C'EST PAS PARCE QUE TU M'AS EMMENÉE UNE FOIS AU CINÉMA (VOIR MANHATTAN) ET DEUX FOIS AU DANCING QUE C'EST FORCÉMENT POUR LA VIE.
TU M'OBLIGES VRAIMENT À DIRE DES BANALITÉS
D'ACCORD, D'ACCORD ARRÊTONS LÀ CE LARMOYANT FLASH-BACK
SLAM
merde !
EST MOI POUSS.N
ÉCOUTE CHRISTIAN, C EST UN ANCIEN COPAIN IL PASSAIT PAR ICI. IL A UN PEU BU C'EST SON ANNIVERSAIRE.
EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR, SI J'AVAIS EU UN PLACARD SOUS LA MAIN J'Y AURAIS PLONGÉ POUR RESPECTER LA TRADITION
BON ! MON PETIT GARS, JE T'EXPLIQUE. MOI JE SUIS PROF ! TOUTE LA JOURNÉE, J'AI AFFAIRE À UNE BANDE DE CLOWNS QUI SE DISENT ÉTUDIANTS. DE SURCROÎT, CE SOIR, UNE RÉUNION DE PARENTS M'A RETENU JUSQU'À CETTE HEURE TARDIVE; ALORS TU COMPRENDS, MAINTENANT J'AIMERAIS AVOIR LE CALME.
F NE LA TESTA
DEHORS
LA PAIX
POURQUOI VOUS ME TUTOYEZ, VOUS ? J'VOUS CONNAIS PAS, MOI...
WOUARF WOUARF WOUAB
TOC TOC
3

VOUS NE ME LAISSEZ MÊME PAS LE TEMPS DE VOUS DIRE LA RAISON RÉELLE DE MA VISITE.
LILIANE, FAIS TES VALISES JE SUIS VENU TE CHERCHER J'AI LES DEUX BILLETS !
ON S'ÉTAIT PROMIS CE VOYAGE REGARDE : ROME, PISE, NAPLES, VÉRONE, PALERME, MILAN... JE TE FERAI VISITER
AAÏÏA!
WAOUF WOUAPF WOUAP WAH WOUA WAF
ON VA QUITTER LA GRISAILLE D'ICI POUR ALLER REJOINDRE LE PAYS DU BLEU... ÂÂÂ LE BLEU
HAAARGH l'imbécile ÇA FAIT MAL
LAISSE VOIR CHRISTIAN non, TU NE SAIGNES PAS !
WAF NOM DE NOM WOUF WOUAH AÏE WAH WAF WOUA WOUAH !
IL FALLAIT S'Y ATTENDRE : TOUT CE RAMDAM A FINI PAR RÉVEILLER BÉBÉ.
fais dodo David
BELLO JE T'EN SUPPLIE
ÉCOUTE ÇA : FLORENCE, CÔME SYRACUSE, RIMINI, VENISE... TOUS CES NOMS QUI FONT RÊVER
LES FORTES TÊTES, ÇA ME CONNAÎT ! JE VAIS T'APPRENDRE ...
CHRISTIAN QUE FAIS-TU ? LAISSE LE, IL VA S'EN ALLER
IL DOIT S'AGIR LÀ DE SES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT -DÉFORMATION PROFESSIONNELLE ! ..
NO FRRAPPER À MOI MOUSSIOU LO PROFESSOR ZÉ SOUIS OUNE POVERO RITA. ZÉ NÉ COMPRENDO PAS TOUT PAS FRAPPER !
MON DIEU MON DIEU
OK, TRÈS DRÔLE ! MAIS LES MEILLEURES CHOSES ONT UNE FIN ALLEZ, OUSTE !
DOÛÛCEMENT J'AIME PAS ÊTRE BOUSCULÉ ! ... SURTOUT PAR UN SALE PROF
LILIANE, T'AS ENTENDU ? JE VAIS PAS ME LAISSER INSULTER JE VAIS LUI CASSER LA GUEULE.

¡KREU!
BRENG
PALANK KRONK
WAROUF WOUAAPF WOUF RWOUF WAH WOUH !
RRRROOUUIIIII-INNNNN! *
*MÂÂRRE!
FRANCO, ESPÈCE DE CINGLÉ! WAF WROUF WRAF
MON DIEU
WAF
VITE LE SPARADRAP, DE L'ÉTHER, DE LA GAZE
LILIANE, J'AI MENTI JE NE SUIS PAS NRE.
TILONNG! TILONNG
DITES, SI JE PEUX VOUS AIDER?
SÉRIEUSEMENT LILIANE, TU VAS PAS PASSER TA VIE AVEC CE PERSONNAGE?!
"TOI, LILIANE, UNE SI GRANDE RÊVEUSE! TU TE CONTENTES D'UNE PETITE VIE DANS UN PETIT APPARTEMENT AVEC UN PETIT MARI, UN PETIT GOSSE ET UN PETIT CHIEN OÙ SONT PASSÉES TES AMBITIONS. ÇA VA, BELLO JE CONNAIS LA CHANSON"
BRÛÛ ÇA PIQUE
MAINTENANT QUE TU AS RÉUSSI À FOUTRE LE BORDEL, JE NE TE RETIENS PAS
JE VAIS LUI CASSER LA GUEULE
VOUS AIMEZ LES VOYAGES? J'AI JUSTEMENT DEUX BILLETS

MASSE RAMENE SA SCIENCE

Après la météo, voici l'amour. Masse n'a pas peur des grands sujets. Masse veut des Mickeys pertinents, des théories en images et des histoires à dormir debout, certes, mais qui traitent du somnambulisme et du sommeil paradoxal. Tout cela est absurde, drôle... et scientifique.

La macro-rhino-épistémologie, c'est la science expliquée par des personnages à gros nez. Pourquoi des gros nez? *"C'est un standard de la BD"*, explique Masse. Deux types, sur un balcon, dans une Venise sèche inspirée par Canaletto. Superbe et onirique. C'est un décor planté, un lieu d'où parler, comme une chaire en faculté, mais plus inspirée. Un lieu où souffle l'esprit, et le vent, quand El Niño s'en mêle. Il y a monsieur je-sais-tout et monsieur j'y-pige-que-dalle. Le premier traite des sujets qui nous trottent dans la tête, scientifiques, et sur lesquels nous avons toujours un petit avis emprunté à des revues de vulgarisation ou des modes de pensée. La météo et l'amour pour commencer, et bientôt le sommeil. Mais pourquoi pas la physique, la chimie, le nucléaire, etc...?

Masse n'habite pas Venise, mais à mille mètres d'altitude, au-dessus de Grenoble. D'où il est, il voit une petite ville faite de petits cubes pleins de petits hommes, avec ou sans gros nez. Au-dessus de la ville, les montagnes. *"C'est tout petit, la ville*, dit Masse, *dérisoire et vrai. C'est ça la réalité, l'homme absurde, remis à sa place."*

Masse n'a pas de formation scientifique : bac et Beaux-Arts. Il n'est donc pas un emmerdeur qui profite d'une tribune pour expliquer son cas. C'est beaucoup plus malin, beaucoup plus impénétrable, aussi. Cette façon de mélanger un discours scientifique parfois abscons et un humour débridé, de dissocier le dessin du texte pour les racommoder ensuite tient du prodige. Ça échappe à toute règle. La bande dessinée se retrouve piégée par la science, la science détournée par le rire, et le didactisme, dans tout ça, est un poisson sans bicyclette.

Masse ne rigole pas. Il a un goût réel, une passion pour la science. Depuis toujours. La science n'est pas sèche, pas aride, ni si compliquée. Ça n'est pas le vieux combat des poètes contre les savants. *"La science, pour Masse, c'est une possibilité d'imaginer les choses en profondeur, une ouverture beaucoup plus riche que la littérature ou les arts en général. C'est une approche des problèmes plus vaste."*

On suppute le pince-sans-rire, le mec qui livre pas son secret et le narquois qui rit sous cape. Pas du tout. Masse est plongé dans son truc, la science, comme Tardi dans la guerre de 14 ou Muñoz dans son bar à Joe. Il cherche un absolu, une philosophie qui se tienne, une connaissance. Il ne cherche pas un remède, ni une technique. On l'imagine très bien penché avec sérénité et profondeur sur un fil à couper le beurre, une ogive nucléaire ou un bébé-éprouvette. Ce type-là est fasciné par les mécanismes. Il va nous faire passer l'astrophysique via le zygomatique sans qu'on s'en aperçoive. Modeste en plus : il avoue faire de la vulgarisation de bouquins déjà très vulgarisateurs. Rien de vulgaire dans tout ça. Une solide honnêteté. Or donc, Masse plane dans les montagnes. Seul. Sans lien avec le monde de la bande dessinée, il se sent un peu prisonnier de ce qu'il appelle sans cesse les standards. 20 % de texte, par exemple, ça le brime. *"Surtout, ajoute-t-il, que dans les 20 % je dois mettre pas mal de conneries pour faire rire!"*. Mais quelles! *"Si la rêche grenouille, come au rhino gratouille, qu'il sèche ou mouille, virera tout à ratatouille!"*. L'approche scientifique des problèmes confrontée ou n'importe quoi universel. Le rhino d'*El Niño* (1), d'ailleurs, n'est pas sans rappeler celui d'Ionesco, autre peintre d'un absurde en étroite connexion avec le réel.

Masse veut bousculer les idées reçues. Il veut élargir le champ, parler d'autre chose. Carrément, ou rondement, de l'univers, de la matière. Avec humour, mais sans dérision : l'homme n'est pas le maître du monde, mais un élément, soumis à toutes sortes de pressions et de températures. Et Masse ne joue pas le savant. Il résume, concentre dans une bulle un exposé savant sur un phénomène concret. L'amour, c'est peut-être très mécanique, d'où ce délire automobile sur une place Saint-Marc recomposée.

Et puis, il y a chez Masse des aspects poétiques, comme ces maisons, ces palais roses qui sèchent sur des cordes à linge, cet immeuble qui déboule, cette autoroute qui enlace une cathédrale. Il voudrait avoir plus de place pour son délire, plus de place pour le rire et plus pour le sérieux. En fait, le rire, c'est le contact du sérieux (le sujet) avec le dessin (l'objet). Groucho Marx parle de la bombe à neutrons et on se marre. Qui parle, et d'où, c'est là le rire.

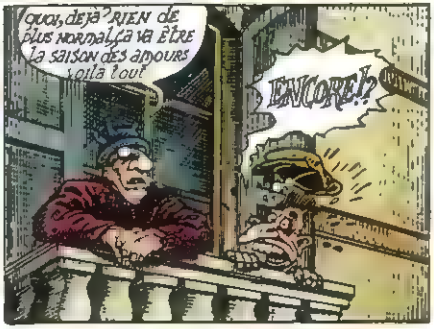
Masse avoue ne pas connaître le lecteur moyen, et c'est sans doute parce qu'il vise, chez le lecteur, ce qui n'est pas moyen. Juste des extrêmes : la science et le rire. Alors, ultime question : sera-t-on plus hilare ou moins con?

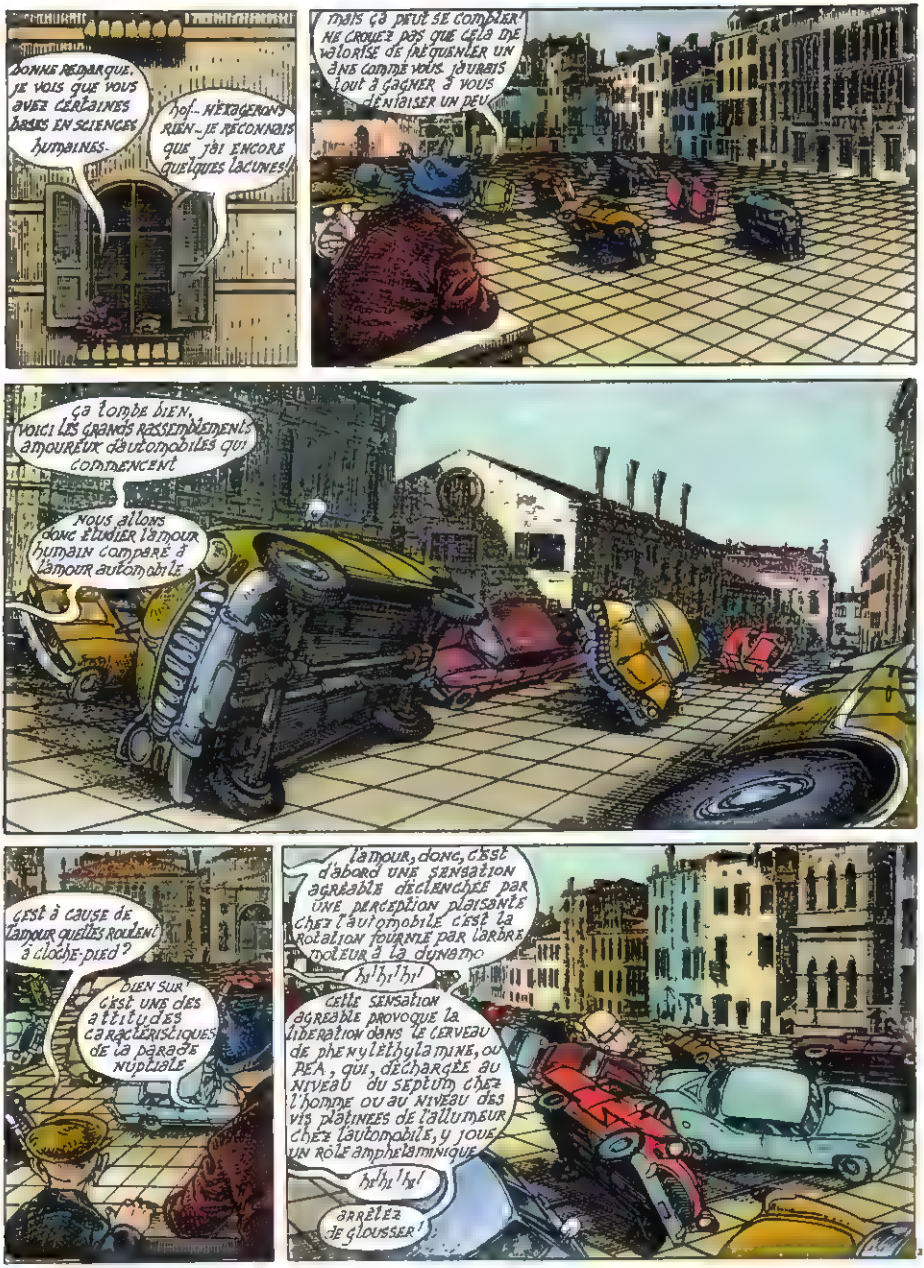
HERVE PRUDON

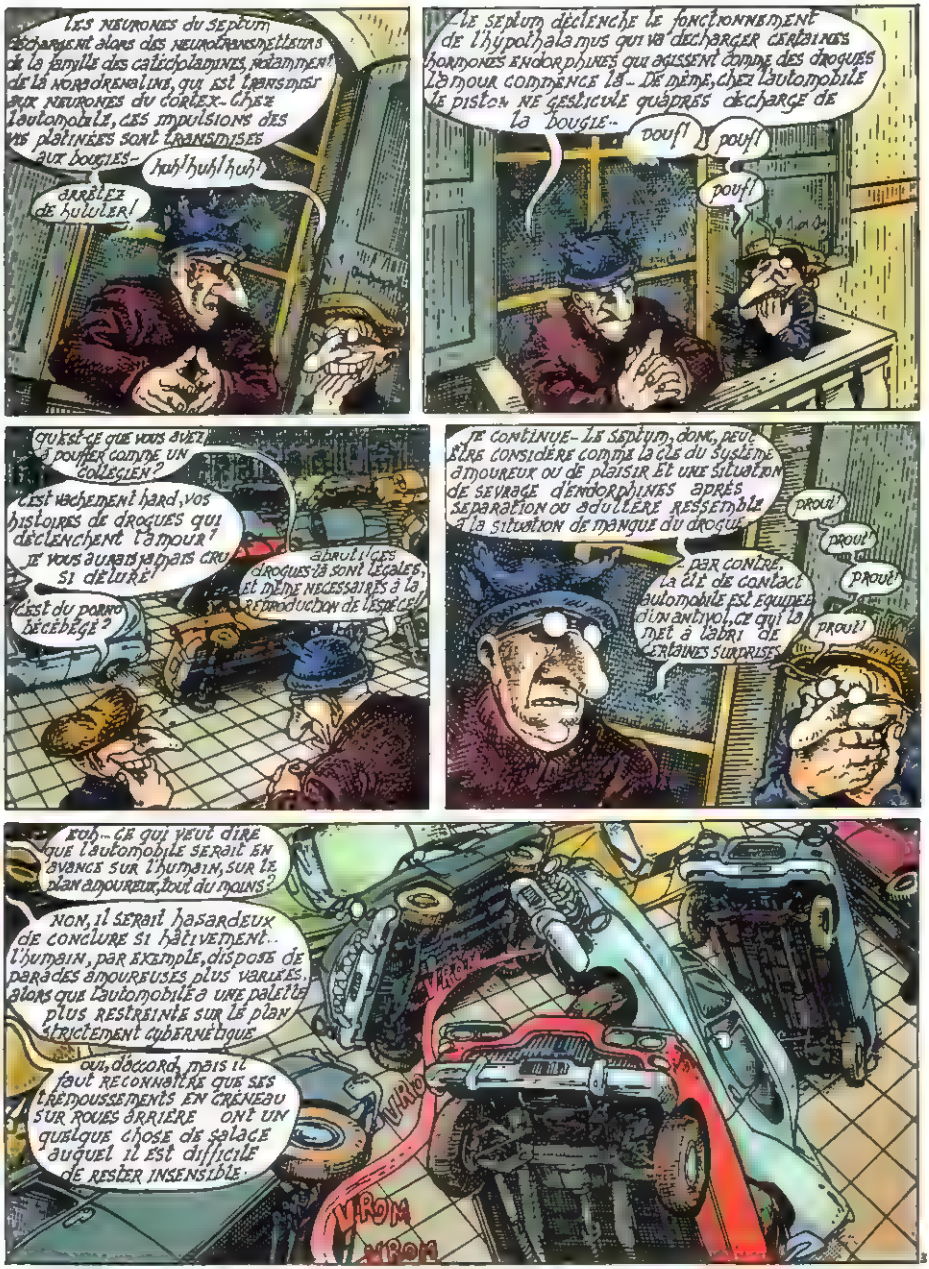
(1) voir notre précédent numéro.

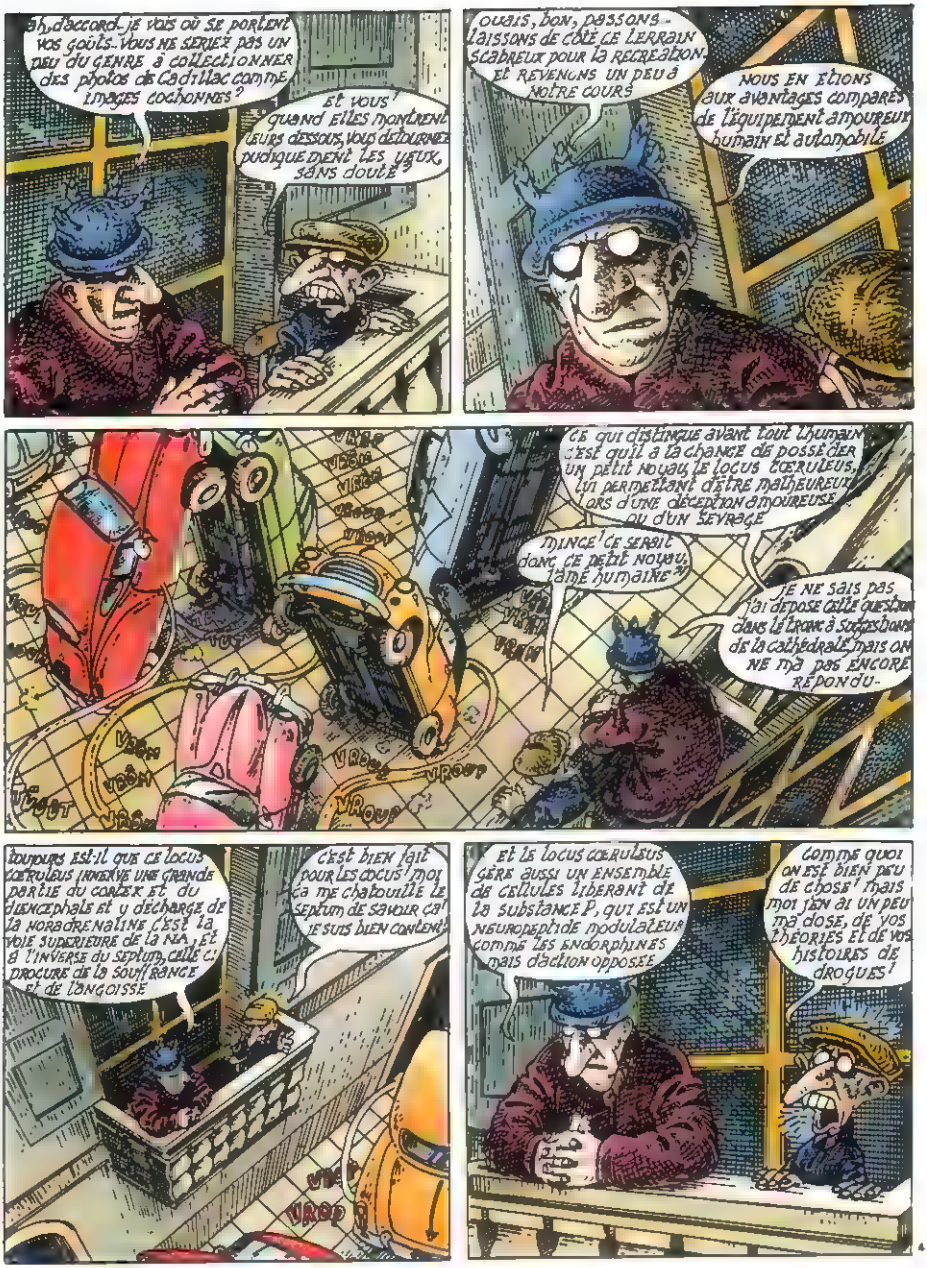
L'amour à 2 temps & l'amour à 4 temps

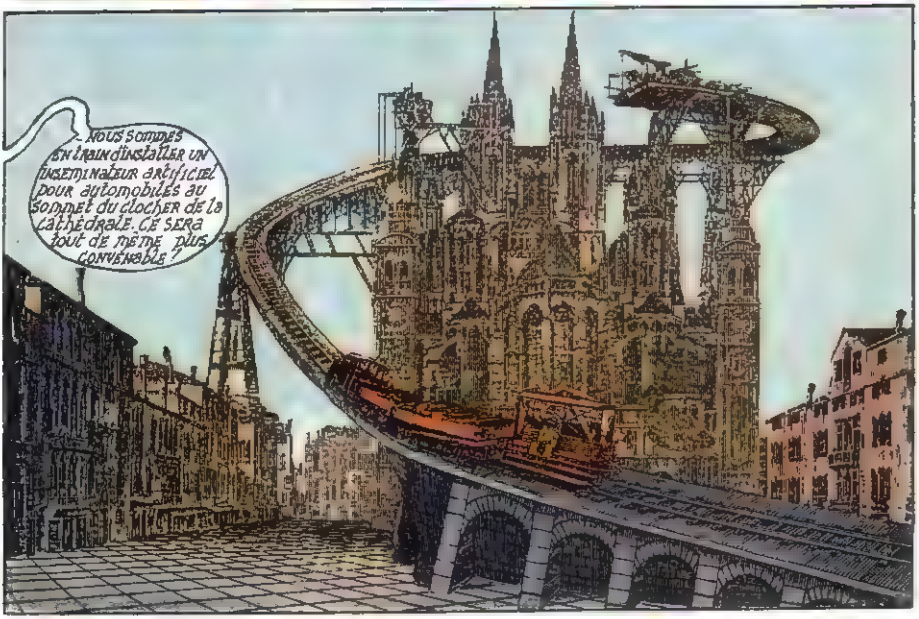
MASSE

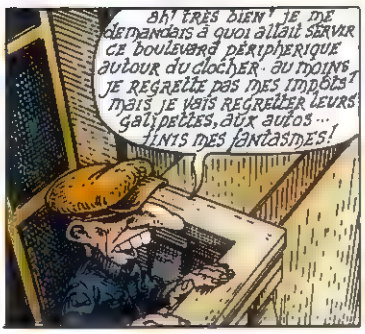


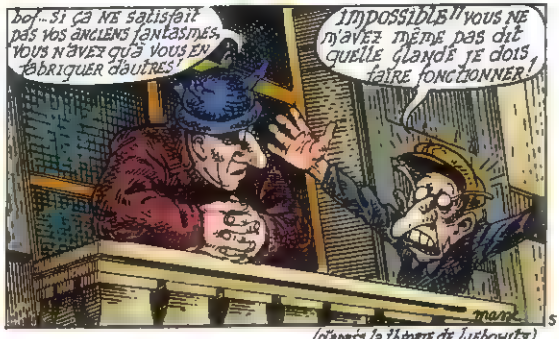

bonne remarque. je vois que vous avez certaines bases en sciences humaines.
hof... n'exagérons rien... je reconnais que j'ai encore quelques lacunes!
mais ça peut se compléter ne croyez pas que cela me valorise de fréquenter un âne comme vous. j'aurais tout à gagner à vous démaiser un peu.
ça tombe bien. voici les grands rassemblements amoureux d'automobiles qui commencent
nous allons donc étudier l'amour humain comparé à l'amour automobile
c'est à cause de l'amour qu'elles roulent à cloche-pied ?
bien sûr! c'est une des attitudes caractéristiques de la parade nuptiale
l'amour, donc, c'est d'abord une sensation agréable déclenchée par une perception plaisante chez l'automobile c'est la rotation fournie par l'arbre moteur à la dynamo
hi! hi! hi!
cette sensation agréable provoque la libération dans le cerveau de phényléthylamine, ou PEA, qui, déchargée au niveau du septum chez l'homme ou au niveau des vis platinées de l'allumeur chez l'automobile, y joue un rôle amphétaminique
hi! hi! hi!
arrêtez de glousser!


LES NEURONES DU SEPTUM DÉCHARGENT ALORS DES NEUROTRANSMETTEURS DE LA FAMILLE DES CATÉCHOLAMINES, NOTAMMENT DE LA NORADRENALINE, QUI EST TRANSMISE AUX NEURONES DU CORTEX. CHEZ L'AUTOMOBILE, CES IMPULSIONS DES PLATINES SONT TRANSMISES AUX BOUGIES-
huh! huh! huh!
ARRÊTEZ DE HULULER!
LE SEPTUM DÉCLENCHE LE FONCTIONNEMENT DE L'HYPOTHALAMUS QUI VA DÉCHARGER CERTAINES HORMONES ENDORPHINES QUI AGISSENT COMME DES DROGUES. L'AMOUR COMMENCE LÀ. DE MÊME, CHEZ L'AUTOMOBILE LE PISTON NE GESTICULE QU'APRÈS DÉCHARGE DE LA BOUGIE.
pouf!
pouf!
pouf!
QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ À POUFFER COMME UN COLLÉGIEN?
C'EST VACHEMENT HARD, VOS HISTOIRES DE DROGUES QUI DÉCLENCHENT L'AMOUR? JE VOUS AURAIS JAMAIS CRU SI DÉLURÉ!
C'EST DU PORNO BÉCÉBÉGÉ?
ABRUTI! CES DROGUES-LÀ SONT LÉGALES, ET MÊME NÉCESSAIRES À LA REPRODUCTION DE L'ESPÈCE!
JE CONTINUE- LE SEPTUM, DONC, PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME LA CLÉ DU SYSTÈME AMOUREUX OU DE PLAISIR ET UNE SITUATION DE SEVRAGE D'ENDORPHINES APRÈS SÉPARATION OU ADULTÈRE RESSEMBLE À LA SITUATION DE MANQUE DU DROGUÉ.
PAR CONTRE, LA CLÉ DE CONTACT AUTOMOBILE EST ÉQUIPÉE D'UN ANTIVOL, CE QUI LA MET À L'ABRI DE CERTAINES SURPRISES
proul!
proul!
proul!
proul!
EUH- CE QUI VEUT DIRE QUE L'AUTOMOBILE SERAIT EN AVANCE SUR L'HUMAIN, SUR LE PLAN AMOUREUX, TOUT DU MOINS?
NON, IL SERAIT HASARDEUX DE CONCLURE SI HÂTIVEMENT... L'HUMAIN, PAR EXEMPLE, DISPOSE DE PARADES AMOUREUSES PLUS VARIÉES, ALORS QUE L'AUTOMOBILE A UNE PALETTE PLUS RESTREINTE SUR LE PLAN STRICTEMENT CYBERNÉTIQUE.
OUI, D'ACCORD, MAIS IL FAUT RECONNAÎTRE QUE SES TRÉPOUSSEMENTS EN CRÉNEAU SUR ROUES ARRIÈRE ONT UN QUELQUE CHOSE DE SALACE AUQUEL IL EST DIFFICILE DE RESTER INSENSIBLE.
VROM
VROM
VROM


Ah, d'accord, je vois où se portent vos goûts. Vous ne seriez pas un peu du genre à collectionner des photos de Cadillac comme images cochonnes?
Et vous! Quand elles montrent leurs dessous, vous détournez pudiquement les yeux, sans doute?
Ouais, bon, passons. Laissons de côté ce terrain scabreux pour la récréation. Et revenons un peu à notre cours.
Nous en étions aux avantages comparés de l'équipement amoureux humain et automobile.
Ce qui distingue avant tout l'humain c'est qu'il a la chance de posséder un petit noyau, le locus cœruleus, lui permettant d'être malheureux lors d'une déception amoureuse ou d'un sevrage.
Mince! Ce serait donc ce petit noyau, l'âme humaine?!
Je ne sais pas. J'ai déposé cette question dans la tronche à sottises dans la cathédrale, mais on ne m'a pas encore répondu.
Toujours est-il que ce locus cœruleux innerve une grande partie du cortex et du diencéphale et y décharge de la noradrénaline. C'est la voie supérieure de la NA. Et à l'inverse du septum, celle qui procure de la souffrance et de l'angoisse.
C'est bien fait pour les locus! Moi, ça me chatouille le septum de savoir ça! Je suis bien content.
Et le locus cœruleus gère aussi un ensemble de cellules libérant de la substance P, qui est un neuropeptide modulateur comme les endorphines mais d'action opposée.
Comme quoi on est bien peu de chose! Mais moi, j'en ai un peu ma dose, de vos théories et de vos histoires de drogues!







(d'après la théorie de Lutbowitz)

le noyé à deux têtes

TARDI

CHAPITRE 4 :
MONSIEUR VEUT FAIRE LE CLOWN ?

11 novembre 1918, Paris fête l'armistice. Lucien Brindavoine s'en retourne chez Adèle Blanc-Sec pour y récupérer le pardessus qu'il lui a prêté la veille, après l'avoir tirée de six ans de coma glacé. Mais, dans l'appartement de notre héroïne, Brindavoine ne trouve que Simon Flageolet, le détective privé de service, et un horrible nain à quatre bras. Le nain s'enfuit, le détective reste sur le bras unique de Lucien. Pendant ce temps se déroulent dans la capitale d'autres faits terrifiants : deux policiers ont été assassinés, une pieuvre géante happe les passants isolés et on repêche un noyé à deux têtes dans le canal Saint-Martin. Le commissaire Laumanne est chargé de l'enquête et les soupçons de son adjoint Stigmates se portent aussitôt sur Adèle Blanc-Sec. Ignorante de tout ça, Adèle met pourtant le doigt dans l'engrenage en acceptant le rendez-vous que lui a fixé par écrit un certain N. Troupier, qui prétend qu'un *"terrible complot se prépare"*. Elle se rend chez lui en compagnie d'un autre inconnu, clown triste de son état.

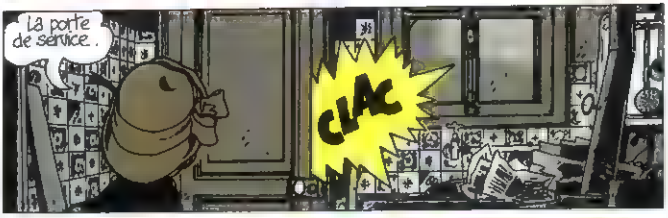
NORBERT !

WOUÂ.. HÎN.. BÊU.. WOHOUO

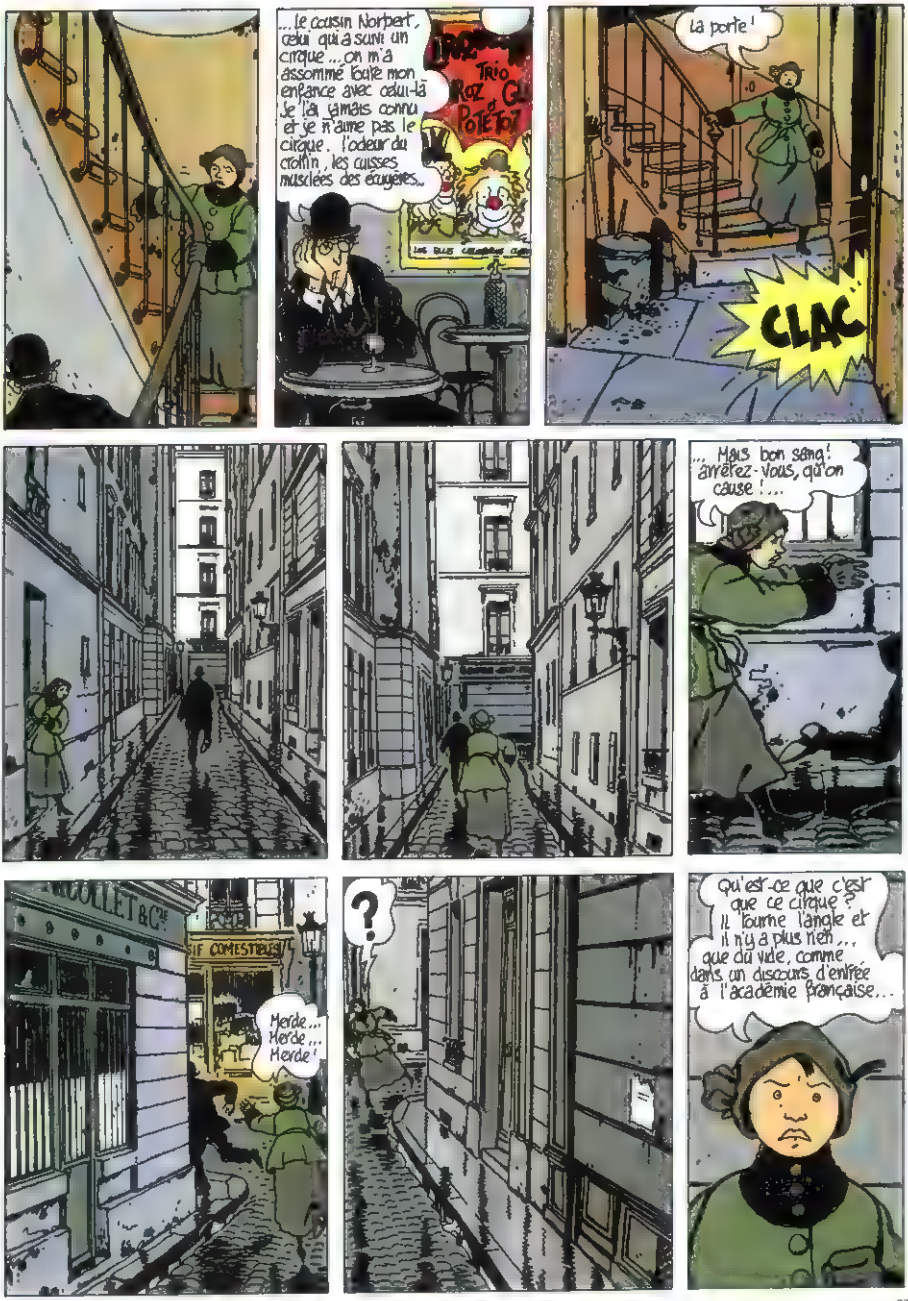
GNÂ
...IL Y A QUELQU'UN! LÀ... DANS L'OMBRE !!

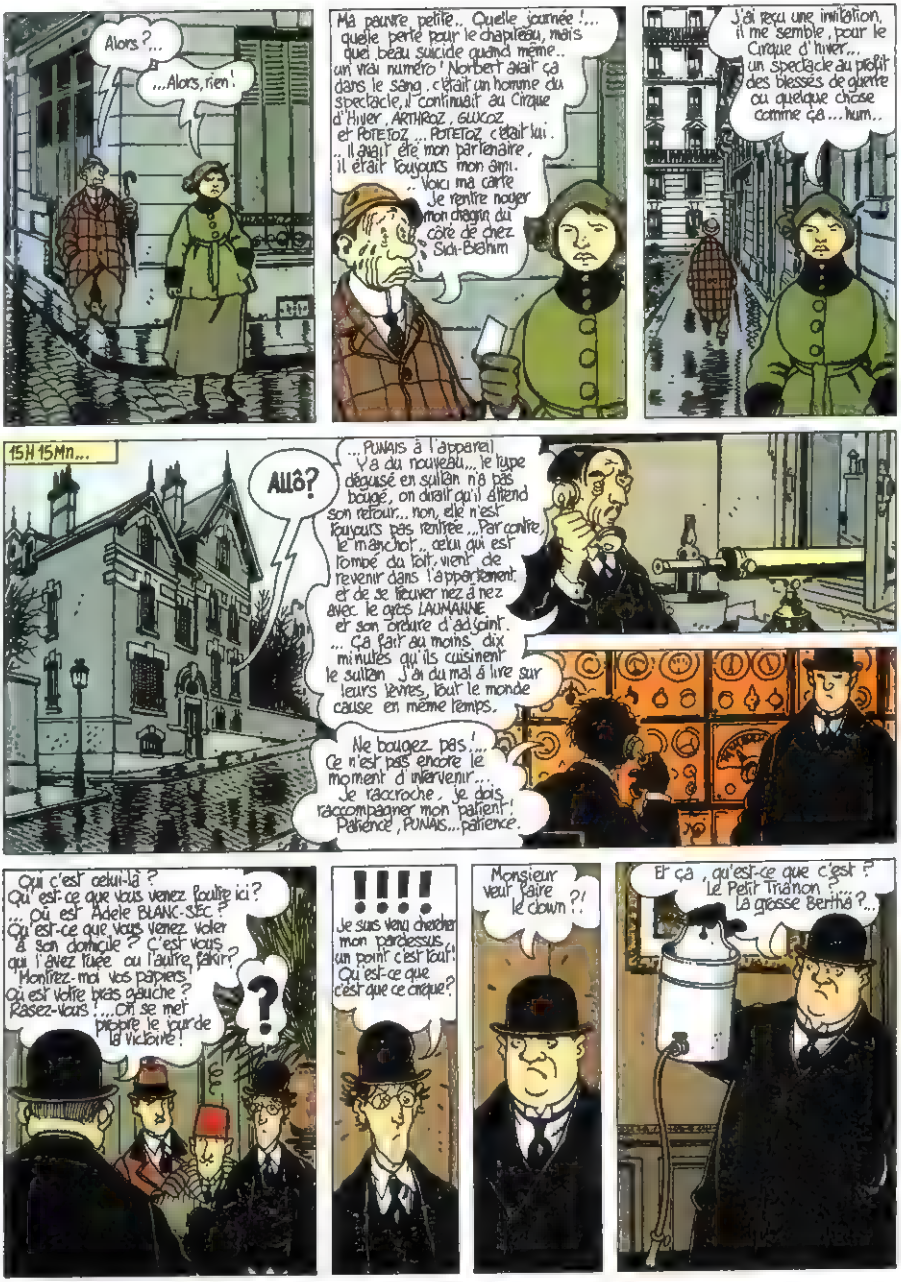
?!

MONSIEUR !!! ARRÊTEZ-VOUS !! REVENEZ !
... il ne veut pas, l'amma ! ! ... c'est toujours la même lamentable histoire : on refuse de causer, de voir si on peut arranger les choses .. et c'est la guerre !


La porte de service.
CLAC

Monsieur ! allez-vous m'écouter !!!


...le cousin Norbert, celui qui a suivi un cirque... on m'a assommé toute mon enfance avec celui-là. Je l'ai jamais connu et je n'aime pas le cirque. l'odeur du crottin, les cuisses musclées des écuyères...
TRIO
ROZ
POTÉTOZ
La porte !
CLAC
... Mais bon sang ! arrêtez-vous, qu'on cause !...
Merde... Merde... Merde !
?
Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? Il tourne l'angle et il n'y a plus rien... que du vide, comme dans un discours d'entrée à l'académie française...


Alors ?...
...Alors, rien !
Ma pauvre petite... Quelle journée !... quelle perte pour le chapiteau, mais quel beau suicide quand même... un vrai numéro ! Norbert avait ça dans le sang. c'était un homme du spectacle, il continuait au Cirque d'Hiver, ARTHROZ, GUCCOZ et POTETOZ... POTETOZ, c'était lui. ... Il avait été mon partenaire, il était toujours mon ami.
... Voici ma carte. Je rentre nouer mon chagrin du côté de chez Sidi-Brahim
J'ai reçu une invitation, il me semble, pour le Cirque d'Hiver... un spectacle au profit des blessés de guerre ou quelque chose comme ça... hum...
15 H 15 Mn...
Allô?
... PUNAIS à l'appareil. Y a du nouveau... le type déguisé en sultan n'a pas bougé, on dirait qu'il attend son retour... non, elle n'est toujours pas rentrée... Par contre, le manchot... celui qui est tombé du toit, vient de revenir dans l'appartement et de se heurter nez à nez avec le gros LAUMAINE et son adjoint. ... Ça fait au moins dix minutes qu'ils cuisinent le sultan. J'ai du mal à lire sur leurs lèvres, tout le monde cause en même temps.
Ne bougez pas !... Ce n'est pas encore le moment d'intervenir... Je raccroche. Je dois raccompagner mon patient ! Patience, PUNAIS... patience.
Qui c'est celui-là ? Qu'est-ce que vous venez foutre ici ? ... Où est Adèle BLANC-SEC ? Qu'est-ce que vous venez voler à son domicile ? C'est vous qui l'avez tuée ou l'autre, fakir ? Montrez-moi vos papiers ! Où est votre bras gauche ? Rasez-vous !... On se met pimpre le jour de la victoire !
?
!!!!
Je suis venu chercher mon pardessus, un point c'est tout ! Qu'est-ce que c'est que ce cirque ?
Monsieur veut faire le clown ?!
Et ça, qu'est-ce que c'est ? Le Petit Trianon ? ... La grosse Bertha ?...

Ça ?... mais c'est un bock. Dites donc, gros répugnant, je me moque de vos hémorroïdes !

Ah, bon... ça n'amuse pas Monsieur. Monsieur s'en moque... ça le répugne.

HOU!

...Et ça ! ...c'est quoi ?

Mais oui... Mais oui... du Sidi-Brahim de mauvaise qualité, j'y ai goûté !

...Met-on du vin dans un bock à lavements ? NON ! Donc : ...ON SE MOQUE DE LA POLICE !!

...et ça, c'est IN-TO-LÉ-RABLE !

Exactement au même instant...

Une heure hors de chez soi... une heure de trop ! ...du temps perdu ! Retour au calme... loin du monde enfin la paix

CRÉTIN!

FLIC!

?

Y'a du monde de l'autre côté de la porte...

Y'a du monde des deux côtés !!!

A

Hi Hi Hi Hi Hi Hi

STIGMATES, appelez la Préfecture, qu'ils nous envoient le fourgon cellulaire automobile comportant sept cellules de chaque côté, mis en service au début de l'année.

Allô ?

Quoi !

...on pourrait y aller à pied ! C'est du gâchis ! Vous dilapidez l'argent du contribuable !

16H 45 Mn... le panier à salade franchit le Pont-au-Change, face au Palais de "Justice" dont les tours médiévales se dressent comme des gibets, sinistres symboles de répression et de farce judiciaire.

On va pouvoir se les finir tranquillement à la maison.. Commissaire... est-ce que je pourrai rôtir les pieds du fakir au chalumeau, pour le faire avouer? HA...HA...HA...
Arrêtez de dire des conneries STIGMATES!
16H47Mn.. Quai des Orfèvres..
STIGMATES!.. Concentrez-vous sur l'interrogatoire!!
16H47Mn rue du Faubourg Montmartre..
PASSAGE VERDEAU
HA! HA! HA! Hô Hî Hî Hô!
Sors-la! Vite!.. Bon sang! Elle est devenue folle ou quoi?
Dépêchons!.. on va finir par se faire remarquer!
HA! HA! HA! Hî Hî
?
Qu'est-ce qu'elle a à se marrer comme ça? Elle est complètement piquée!..
AU FOU RIRE
FARCES et ATTRAPES
Hou! Hou! Hou!
AU FOU RIRE
FARCES et ATTRAPES
SILENCE!
Vite!.. Vite!.. Ils nous attendent à la boutique Magne toi Pipo! .. on va arrêter tout le passage!!
FARCES COTILLONS ARTIFICES
Grouillons!
Du calme..
HA! HA! HA!
?

On nous avait dit qu'elle devait se tenir tranquille.

Les autres attendent en bas. Mais qu'est-ce qu'elle a ? Mademoiselle BLANC-SEC ! Hé !... Ho !.. Elle se fend la poire comme ça depuis longtemps ?... Avec quoi vous l'avez chloroformée ?

HA! HA! HA!

.. Avec ça, patron.

?

?!

Protoxyde d'azote !

... il ne faut surtout pas respirer ça !...

HA! HAAA..

Hi Hou Hou

17H.. Quittant Amiens, non loin du Front et se dirigeant vers Paris, un rapide traverse la campagne enfin silencieuse où la farce tragique de la 1re guerre mondiale vient à peine de prendre fin

Dans l'atelier qui bourdonne comme une ruche...

... la pauv' Liselle sanglote en travaillant...

car son grand-père est mort de la coqueluche

... elle reste seule pour nourrir cinq enfants..

Au Quai des Orfèvres.

Messieurs !... c'est un grand jour pour vous, car vous allez faire connaissance avec les méthodes modernes de la police parisienne ! ...Allez-y, 'STIGMATES'

!?

Avec plaisir patron !

..Alors, comme ça vous connaissez cette fille qui écrit des romans qui ridiculisent la police?

Reconnaissez qu'il est parfois difficile de donner une bonne image de la police!

AH BON ?!..

T'aimes ça hein p'tit con !!

(A SUIVRE)

MAUSOLEE
C'ÉTAIT UN SOIR
J'AI ENTENDU QU'ON M'APPELAIT PAR MON NOM...
...OU BIEN PAR MON ETRE, MENTALEMENT JE NE SAIS PLUS.
...J'AI SENTI QU'ON M'APPELAIT. ..APPELAIT..APPELAIT...

MA REDINGOTE ! MON MANTEAU !
DEPUIS LONGTEMPS, JE ME SENTAIS SEUL... SI SEUL QUE JE NE VIVAIS PLUS QUE POUR MON FEU PERPÉTUELLEMENT ALLUMÉ. (JE DÉTESTAIS LA MOINDRE FRAÎCHEUR)
. POURQUOI, CE SOIR-LÀ, SA CLARTÉ ME PARUT-ELLE MOINS VIVE, SA CHALEUR PLUS FAIBLE ..?
PEUT-ÊTRE ÉTAIT CE UN EFFET DE CETTE VOIX" QUI ME FAISAIT FROID.
QUE FAIRE ?

JE M'ÉTAIS RETROUVÉ SEUL SUR LE PAS DE LA PORTE
ET L'APPEL AVAIT CESSÉ.

ET JE NE ME RÉSOLUS À SORTIR POUR
DE BON QUE LORSQUE LA "VOIX" JE REMIT
À M'APPELER, AVEC UNE TRISTESSE INFINIE

JE N'AVAIS QUE LE FEU...
LE FEU, ET LA BOISSON
MAIS CETTE FOIS CI...!

CELA VENAIT DU MAUSOLÉE..

C'ÉTAIT LE MAUSOLÉE FAMILIAL QUE JE NE VISITAIS JAMAIS, ET DONT LA DISSYMETRIE M'AGAÇAIT ; SON ENTRÉE ME PRÉSENTAIT QU'UNE PLEUREUSE, SEULE, SUR LE CÔTÉ GAUCHE ...

...D'OÙ SON MANQUE D'INTÉRÊT À MES YEUX, BIEN QUE JE FUSSE ISSU DE CETTE CHAIR MORTE QUI M'ATTENDAIT SOUS TERRE !
ALORS J'ENTENDIS RÉELLEMENT LA VOIX, PLUS FORTE, PLUS PRÉSENTE...

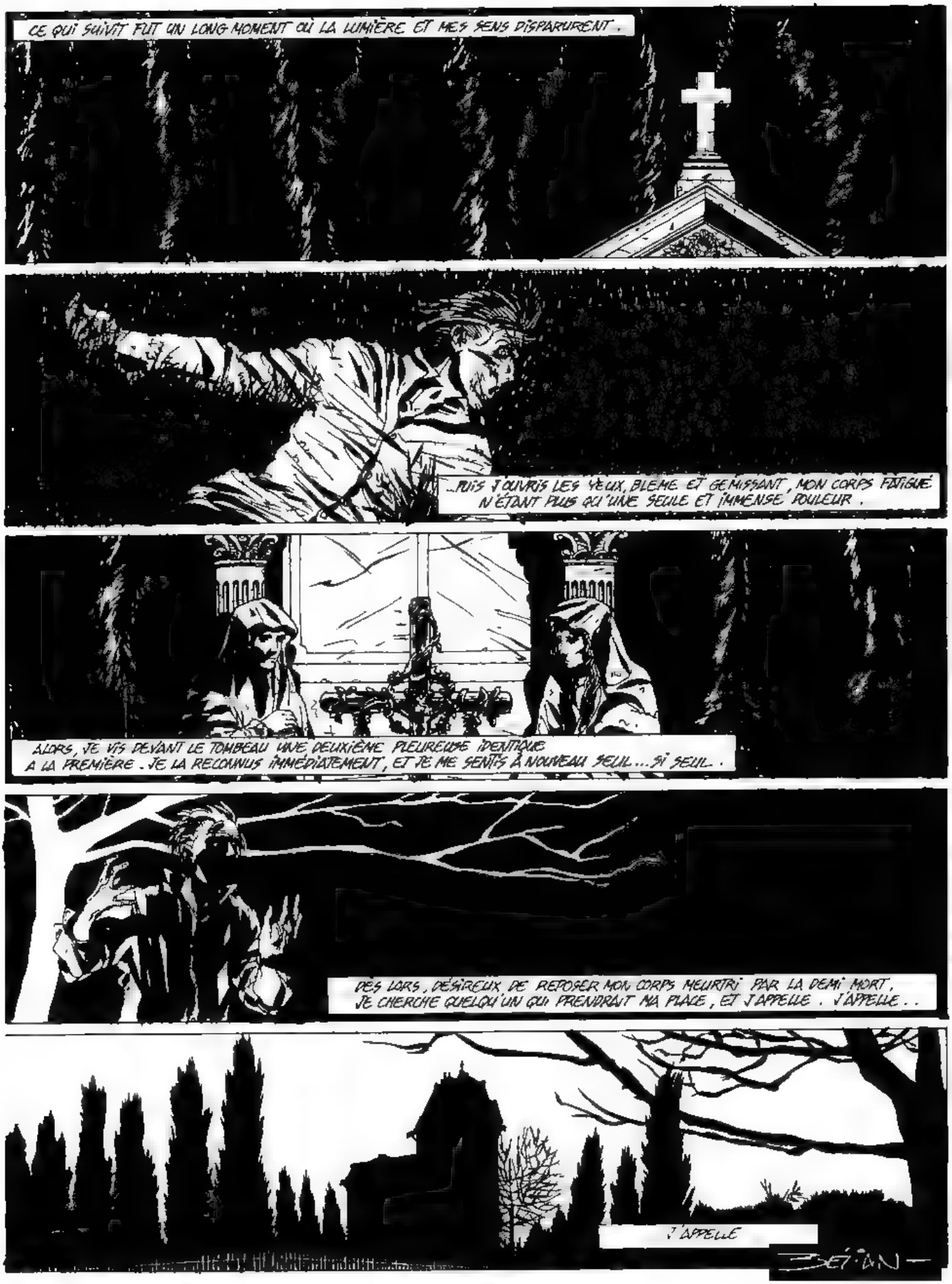
...VIENS... VIENS...
JE NE SUIS PAS ENCORE MORTE... ET CELA FAIT MAL.. SI MAL.. VIENS VERS MOI... JE T'EN SUPPLIE...
SA VOIX ÉTAIT DOUCE, MONOCORDE, UN PEU GRAVE.. ET SEMBLAIT LÉGÈREMENT VOILÉE...
.. ET AUSSI CE CHANDELIER LA LUNE SUFFIT
5

... MON AMOUR ..
DANS MON AFFOLEMENT, JE LAISSAI MOURIR LE FEU LE FROID GRANDISSANT COUPAIT MA SOIF, MAIS JE BUVAIS POUR QUE MA DÉGLUTITION DIFFICILE MEUBLÂT UN SILENCE ATROCE AUQUEL J'ÉTAIS POURTANT HABITUÉ.
PUIS, LA MORTE-VIVANTE SE REMIT À M'APPELER .. APPELER ... APPELER ... MAIS ELLE NE SUPPLIAIT PLUS...
.. C'ÉTAIT UN ORDRE.

JE REVINS VERS LE MAUSOLÉE, ENTIÈREMENT SOUMIS ET POURTANT CONSCIENT, EN SUIVANT LENTEMENT LES TRACES DE BOUE FRAÎCHES QUE J'AVAIS LAISSÉES SUR LES TAPIS...
VIENS, MON AIMÉ... J'AI MAL. SI MAL.. TOUT MON CORPS ME FAIT MAL.. AIDE-MOI.
...VOIS-TU LA PLEUREUSE, TOUTE SEULE ? JE VOUDRAIS TANT... ET MOI QUI NE SUIS QU'À MOITIÉ MORTE.. AIDE-MOI MON AMOUR.. EMBRASSE MOI.

TU ES EMBARRASSÉ, MON AIMÉ. LAISSE MOI FAIRE.
MAINTENANT...

ÇA PEAU SENTAIT LA TERRE FROIDE ET HUMIDE..
JE VOULUS CRIER ! LA REPOUSSER !..
J'AI FROID
JE MEURS DE FROID
NON, MON AIMÉ... NE ME REFUSE PAS... J'AI SI MAL...
SI TU SAVAIS COMME J'AI MAL..
QUE CETTE DOULEUR S'EN AILLE
NE ME LAISSE PAS.. REGARDE LA PLEUREUSE ENTRE EN MOI, ET CRIE COMME MOI
VIENS.. VIENS.. VIENS.
SES BRAS ÉTAIENT DÉJÀ DE MARBRE...
9


CE QUI SUIVIT FUT UN LONG MOMENT OÙ LA LUMIÈRE ET MES SENS DISPARURENT.
...PUIS J'OUVRIS LES YEUX, BLÊME ET GÉMISSANT, MON CORPS FATIGUÉ N'ÉTANT PLUS QU'UNE SEULE ET IMMENSE DOULEUR.
ALORS, JE VIS DEVANT LE TOMBEAU UNE DEUXIÈME PLEUREUSE IDENTIQUE A LA PREMIÈRE. JE LA RECONNUS IMMÉDIATEMENT, ET JE ME SENTIS À NOUVEAU SEUL... SI SEUL.
DÈS LORS, DÉSIREUX DE REPOSER MON CORPS MEURTRI PAR LA DEMI MORT, JE CHERCHE QUELQU'UN QUI PRENDRAIT MA PLACE, ET J'APPELLE. J'APPELLE..
J'APPELLE
SEÏAN

Papous de Nouvelle-Guinee

A FLEUR DE PEAU

De tout temps, les hommes ont laissé leur marque sur la plus sensible des toiles, leur peau. Avec une invention infinie de formes et de couleurs, que célèbre un livre tout simplement somptueux : *le Corps peint*.

Belle image de terreur enfantine que le visage peint d'un Papou ou d'un Pygmée aperçu avec effroi entre les pages d'une encyclopédie, émergeant crûment, comme un diable de sa boîte, en plein cœur du monde occidental épris de corps aseptisés. En matière d'inscriptions sur le corps, notre monde policé par les lois de l'hygiène et de la mode est friand d'images à grand spectacle nourries par le cinéma d'aventures : guerriers peints en rouge et coiffés de plumes, tatouages bleutés de forçats balafrés, en forme d'aigle ou de sentence définitive, type "Ni Dieu ni Maître".

L'histoire de l'inscription corporelle du corps comme support de la peinture est pourtant infiniment plus subtile et plus riche et ne s'arrête pas à deux ou trois manifestations propres à donner le frisson au bourgeois apeuré par les expressions de la "sauvagerie". Le corps peint est vieux comme le monde. Le premier parchemin dont ait disposé l'homme, c'est sa propre peau.

Les sociétés "primitives" déploient sur les corps tout un éventail de décorations. Peintures éphémères, le temps d'une fête, ou marques profondes inscrites dans le sang, sous la guille du tatouage et de la scarification.

Dans les sociétés "sauvages" sans Etat, *"l'ordre se marque dans la chair de chaque individu"*. La fonction première de la peinture corporelle est de marquer l'accession de chacun à un statut précis dans la société, d'établir son rang dans l'ordre de la culture, afin de le prémunir contre la régression vers le chaos incontrôlé de la nature. L'inscription de la loi, exécutée dans l'épaisseur de la peau, ne nuit pas pour autant au souci esthétique de la parure. Les lignes et les couleurs obéissent en même temps à l'intention décorative.

Michel Thévoz, conservateur de la Collection de l'Art brut et auteur du *Corps peint*, voit dans la naissance de l'écriture et la constitution des Etats les phénomènes charnières qui bouleversent le rapport au corps peint. Le signe au trait ou à la couleur qui témoignait de l'appartenance à une communauté devient celui de l'exclusion, arboré par les condamnés, les esclaves ou les femmes. Le lieu privilégié des empreintes ignominieuses, c'est la peau du criminel. Fleurs de lys sur l'épaule, majuscules terribles sans espoir d'oubli, GAL pour les galères, V pour les voleurs. Qui a enfreint les lois en portera les traces dans sa chair. Nous sommes loin, de tout souci esthétique.

A ces marques d'infamie répondent les tatouages. Transgression qui s'affiche sur le dos des bagnards ou autres individus en rupture de ban et qui s'en font gloire, sous la bannière de motifs à tonalité assassine exhibés largement à la faveur d'un biceps avantageux ou d'un muscle qui se déploie.

Comme nous le précise Michel Thévoz, *"la société civilisée c'est la société dominée par l'Etat, cette instance qui se charge de la gestion des biens et des êtres. Dans ce type de société toutes les inscriptions ont été monopolisées par l'Etat. Transférées du corps vers une peau plus anonyme, le parchemin, il y a donc exclusion des signes sur le corps. Leur restauration est une réaction anarchiste, c'est la riposte d'un individualisme exacerbé contre l'empire social"*.

Hors de ces espaces individuels de révolte, il y a place pour une peinture corporelle réservée à des cadres stricts, largement admis, et qui accentuent son caractère d'exception. Le théâtre, où le fard de l'acteur *"doit afficher son artifice"*, pour maintenir clairement l'idée d'une fiction. C'est dans le domaine du spectacle que le maquillage préserve sa fonction d'ouverture sur l'imaginaire ainsi dans le cirque, cet *"héritier des bateleurs du moyen-âge qui a échappé dans une certaine mesure à l'évolution naturaliste du spectacle occidental"*. Le cirque et ses représentants les plus en prise sur l'irrationnel, les clowns.

Le maquillage contemporain forme banale d'inscription

Personnage de théâtre kabuki. 1981

L'acteur joue avec les éléments du maquillage aussi librement qu'un écrivain avec les mots.

Publicité pour Quickargile.
Des artifices innombrables pour retrouver le "corps naturel"

sur le corps des femmes, s'oppose tout à fait aux peintures qu'arborent les "sauvages". *"Il s'agit d'une esthétique conventionnelle, celle du respect de l'intégralité du corps. Un corps "naturel", celui du monde judéo chrétien – fait à l'image de Dieu – dont il s'agit de retrouver l'intégrité."* Armées de traits aux plantes et autres huiles régénératrices, les femmes rivalisent de subterfuges dans la course au "naturel". Le comble étant le bronzage, "naturellement" sécrété par la peau... *"Ainsi la marque corporelle se perpétue dans la société occidentale, mais sous une forme "honteuse" elle ne s'affiche plus comme telle sous peine d'opprobre ou de ridicule, elle doit seulement faire effet de leurre."*

Jusqu'à ces dernières années, toutes les modifications sur le corps intervenues dans nos sociétés, hygiène, chirurgie esthétique, visaient ainsi à *"restaurer le corps dans son naturel. Mais depuis une décennie environ, se produit à nouveau, comme chez les primitifs, une transgression caractérisée du corps naturel. Ainsi les punks qui modifient outrageusement leur corps par des couleurs délibérément artificielles, des infibulations. Dans notre société ultra-administrée, ultra-informatisée, affleure la nostalgie d'une convivialité, d'un rituel perdus. Tout se passe comme si nous vivions une période de régression intense. Il y a une réactivation de ces actions magiques sur le corps mais sur le mode du simulacre."*

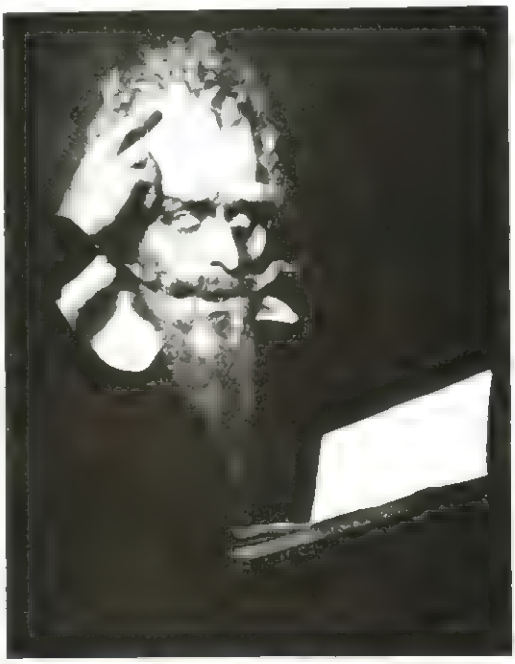
Toutes les interventions des punks sur leur corps vont dans le sens de la pollution, de la désagrégation. *"Ils anticipent poursuit Thevoz, en une image catastrophiste, tout ce qui nous hante, ils visualisent les fantasmes les plus angoissants de notre époque."*

Le tatouage a de son côté fait un retour remarqué dans la jeunesse. *"Mais en perdant la signification qu'il avait il y a un siècle, de défi à l'ordre social, il est aujourd'hui plutôt le signe d'un conflit des générations et l'appel à une nouvelle forme de connivence entre des gens qui s'opposent aux rapports de concurrence et de productivisme."*

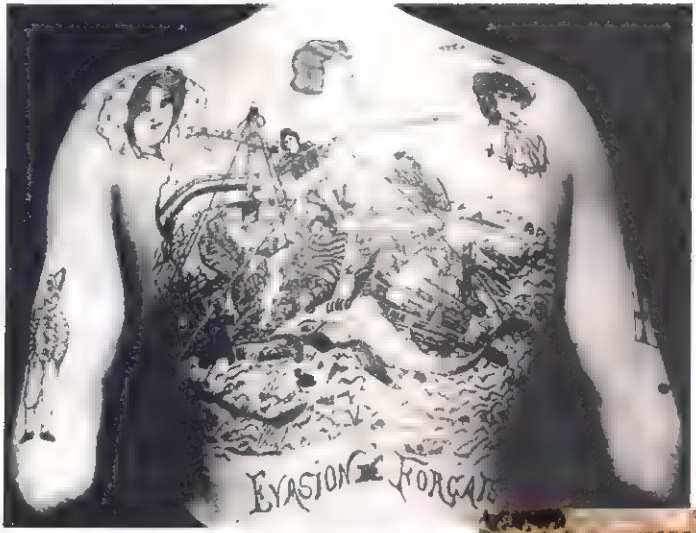
Hors ces exceptions, la culture occidentale a placé ses images à distance des corps, dans le cadre rectangulaire du tableau. Le "corps peint" devient alors le corps représenté. Mais

Nouba de Kau, Soudan.
Un témoignage d'appartenance à une communauté

les turbulences et les bouillonnements du début du XXe siècle ramènent au jour les tressaillements, les pulsions du corps, trop longtemps contenu dans les limites d'un cadre rigide. L'affleurement de l'inconscient va bousculer de fond en comble les conventions culturelles. Et la toile, lasse d'être neutre et trans



Etats successifs du maquillage de Cavendish Morton en Don Quichotte. ***Le fard du comédien marque le seuil du domaine imaginaire.***



Dos tatoué

La transgression s'affiche en réaction à une société ultra-administrée

parente, se fait matière sensible, vivifiée dans son grain et ses stries, telle un nouvel épiderme. *"De même que l'homme, le tableau a lui aussi un squelette, des muscles, une peau."*, écrit Paul Klee. Un degré de plus, et c'est Yves Klein et ses modèles enduits de peinture fraîche, couchés, au sens propre du terme, sur le papier.

"L'art contemporain a comme par hasard été dominé ces dernières années par le Body Art, par une réappropriation de l'image par le corps. Encore un signe de régression vers des pratiques qui autrefois étaient rituelles et collectives et qui, aujourd'hui, n'appartiennent plus qu'aux milieux les plus sophistiqués. C'est bien le signe que ce sont des simulacres, puisque le seul rite que l'on puisse réactiver est le rite du vernissage, qui est ultra-mondain."

Il reste que de la mentalité primitive au Body Art, le rapport au corps s'inverse. Dans les sociétés sauvages, la marque arrachait le corps à l'animalité et permettait son entrée dans le monde de l'ordre et de la culture. *"Dans le Body Art, au contraire, la marque s'applique au corps gloueux de l'humanisme occidental dans un sens profanateur."* Et quand Roy Lichtenstein s'évertue à renouer avec la représentation figurative de l'être humain, c'est en achevant de le désincarner. Opposé absolument à la conception des peintres classiques qui cherchaient dans la lumière du corps représenté la substance et l'épaisseur de la vie, Lichtenstein réduit le corps à son statut d'image au premier degré.

Alors, quelle issue ? Le vide, la déflagration atomique ? Ses hantises, le corps les exprime "sauvagement", en *"se peignant aux couleurs de la guerre"*... Les punks déambulent sous des couleurs vénéneuses et l'Art déserte les nuages rassurants de l'harmonie. Sur la toile autant que sur la peau, ne cesse de s'inscrire l'histoire de l'angoisse des hommes.

CLAUDINE LEGARDINIER

MICHEL THEVOZ : Le Corps peint
Ed. Skira 138 P. 250 F

Punks à Leicester Square, Londres 1983

La visualisation de nos fantasmes les plus angoissants.

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : ____ Prénom : ____

Adresse : ____

Code postal : ____ Localité : ____

Profession : ____ Date de naissance : ____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

– France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
– Benelux ..... 1260 FB ☐
Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

2 MOIS ONT PASSÉ, NOUS RETROUVONS REPEINTO NEUF, KAMOU, GRAND LÉON, SUBTILO ET LE HOMARD DÉAMBULANT DANS UNE RUE DE GENÈVE

BANQUE

C'EST TOI KAMOU, QUI A EU L'IDÉE DE VENIR EN SUISSE !

OUAH ! IL YA DU FRIC ICI !!..

LES SUISSES, ILS DOIVENT METTRE LES ÉPICERIES DANS LES ÉTAGES, CAR ON VOIT QUE DES BANQUES DANS LES RUES !!.

ON VA S'EN JETER UN !

COMME IL NOUS RESTE PLUS BEAUCOUP DE FLOUSE, IL NOUS FAUT PRÉPARER UN COUP !

CELA VA PAS ÊTRE FACILE, S'ILS SONT SI RICHES, C'EST QU'ILS NE DOIVENT PAS LES LÂCHER SI FACILEMENT !

TOUT À COUP, UN SUISSE SE PENCHE PRÈS DE KAMOU...

EXCUSEZ-MOI, VOILÀ SEPTANTE CINQ MINUTES QUE JE VOUS ÉCOUTE. VOULEZ-VOUS ME SUIVRE ?? ..

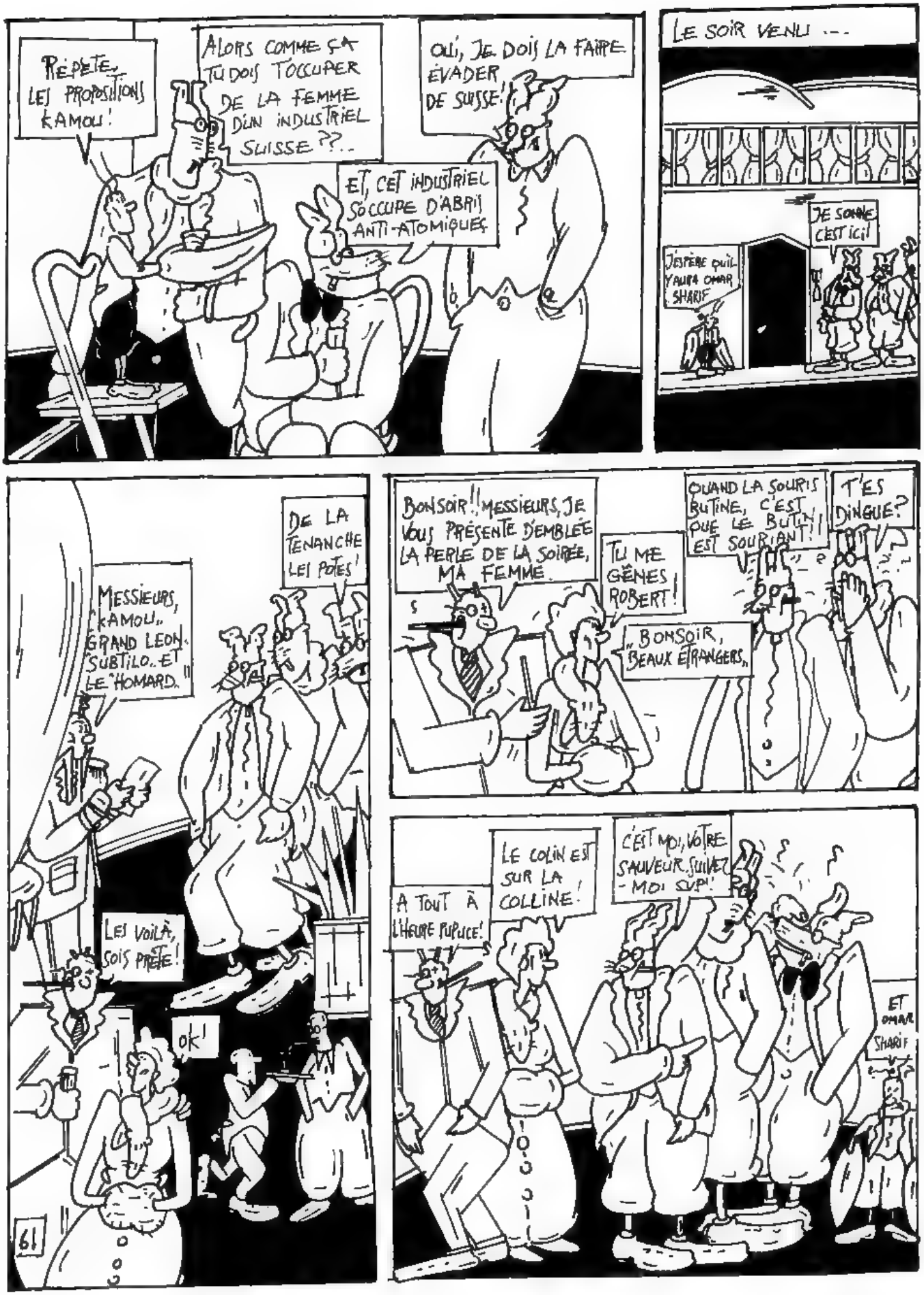
J'AI UNE COMBINE POUR VOUS, MAIS, IL FAUDRA ÊTRE FIN

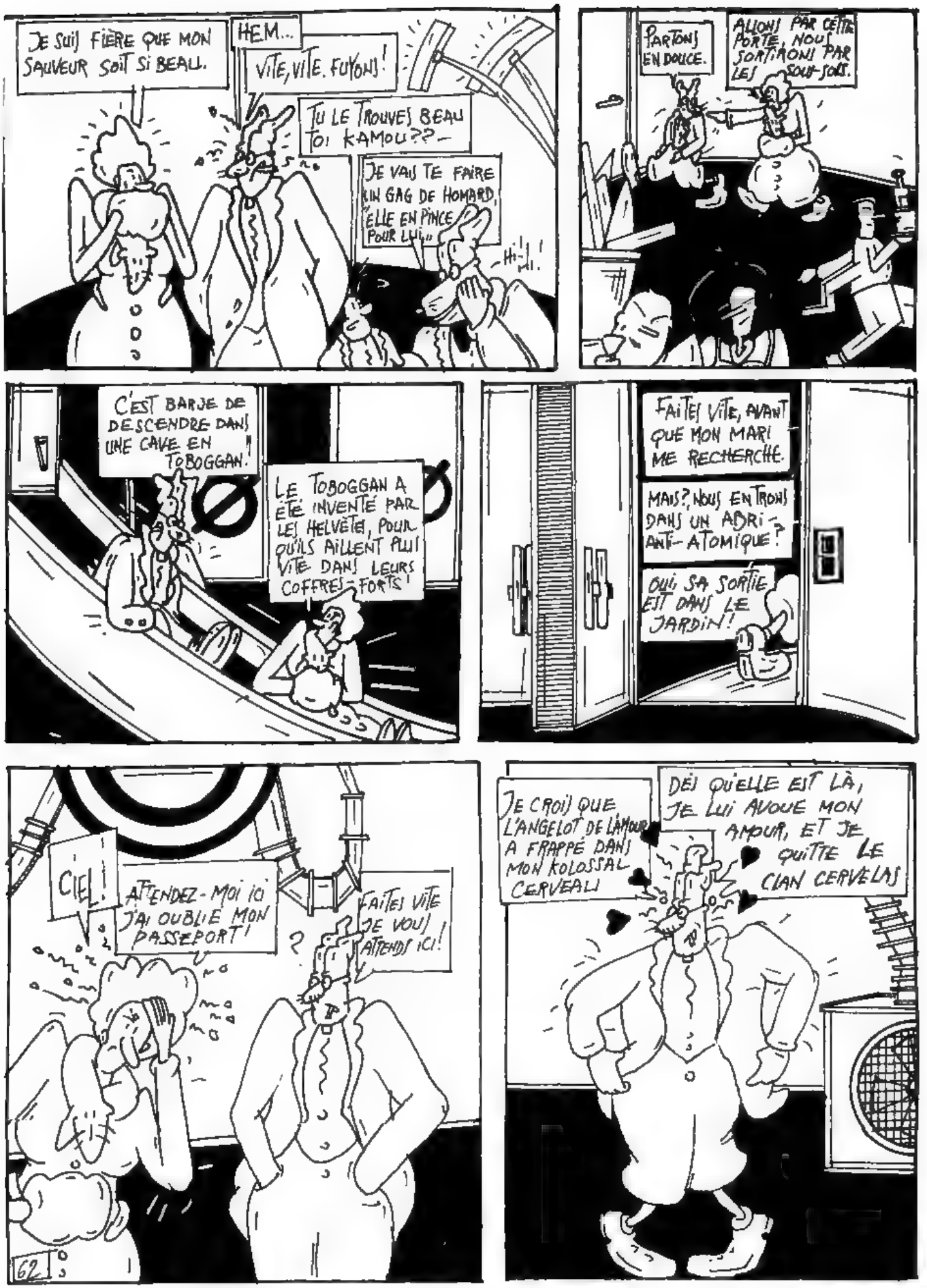
QUAND JE LE VEUX, JE SUIS FIN COMME UN HARICOT ..

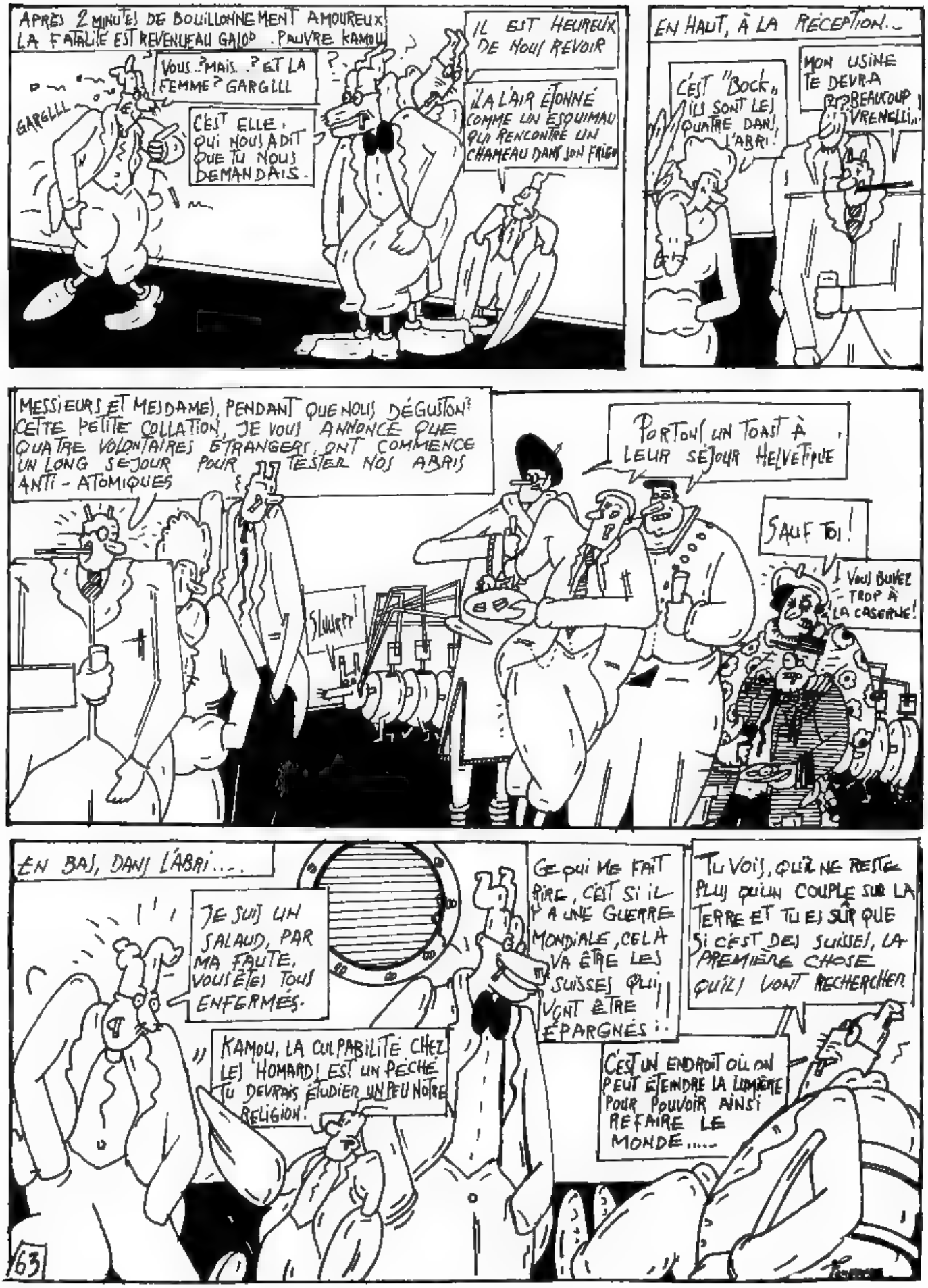
ET NONANTE MINUTES PLUS TARD.

C'EST OK, NOUS SERONS LÀ CE SOIR

VOUS ÊTES BONNARD


RÉPÈTE LES PROPOSITIONS KAMOU!
ALORS COMME ÇA TU DOIS T'OCCUPER DE LA FEMME D'UN INDUSTRIEL SUISSE??..
OUI, JE DOIS LA FAIRE ÉVADER DE SUISSE!
ET, CET INDUSTRIEL S'OCCUPE D'ABRIS ANTI-ATOMIQUES
LE SOIR VENU ...
J'ESPÈRE QU'IL Y AURA OMAR SHARIF
JE SONNE C'EST ICI!
BONSOIR!! MESSIEURS, JE VOUS PRÉSENTE D'EMBLÉE LA PERLE DE LA SOIRÉE, MA FEMME.
TU ME GÊNES ROBERT!
„BONSOIR, BEAUX ÉTRANGERS„
QUAND LA SOURIS BUTINE, C'EST QUE LE BUTIN EST SOURIANT!!
T'ES DINGUE?
MESSIEURS, „KAMOU„ GRAND LÉON, SUBTILO... ET LE "HOMARD"!!
DE LA TENANCHE LES POTES!
LES VOILÀ, SOIS PRÊTE!
OK!
A TOUT À L'HEURE PUPUCE!
LE COLIN EST SUR LA COLLINE!
C'EST MOI, VOTRE SAUVEUR. SUIVEZ-MOI SVP!
ET OMAR SHARIF
61


JE SUIS FIÈRE QUE MON SAUVEUR SOIT SI BEAU.
HEM...
VITE, VITE. FUYONS!
TU LE TROUVES BEAU TOI KAMOU??—
JE VAIS TE FAIRE UN GAG DE HOMARD, ELLE EN PINCE POUR LUI.
Hi-hi!
PARTONS EN DOUCE.
ALLONS PAR CETTE PORTE, NOUS SORTIRONS PAR LES SOUS-SOLS.
C'EST BARJE DE DESCENDRE DANS UNE CAVE EN TOBOGGAN!
LE TOBOGGAN A ÉTÉ INVENTÉ PAR LES HELVÈTES, POUR QU'ILS AILLENT PLUS VITE DANS LEURS COFFRES-FORTS!
FAITES VITE, AVANT QUE MON MARI ME RECHERCHE.
MAIS?, NOUS ENTRONS DANS UN ABRI ANTI-ATOMIQUE?
OUI, SA SORTIE EST DANS LE JARDIN!
CIEL!
ATTENDEZ-MOI ICI J'AI OUBLIÉ MON PASSEPORT!
FAITES VITE JE VOUS ATTENDS ICI!
62
JE CROIS QUE L'ANGELOT DE L'AMOUR A FRAPPÉ DANS MON KOLOSSAL CERVEAU!
DÈS QU'ELLE EST LÀ, JE LUI AVOUE MON AMOUR, ET JE QUITTE LE CLAN CERVEAUX


APRÈS 2 MINUTES DE BOUILLONNEMENT AMOUREUX LA FATALITÉ EST REVENUE AU GALOP. PAUVRE KAMOU
GARGLLL
VOUS..? MAIS..? ET LA FEMME? GARGLLL
C'EST ELLE, QUI NOUS A DIT QUE TU NOUS DEMANDAIS.
IL EST HEUREUX DE NOUS REVOIR
L'AIR ÉTONNÉ COMME UN ESQUIMAU QUI RENCONTRE UN CHAMEAU DANS SON FRIGO
EN HAUT, À LA RÉCEPTION...
C'EST "BOCK", ILS SONT LES QUATRE DANS L'ABRI!
MON USINE TE DEVRA BEAUCOUP! VRENELLI...
MESSIEURS ET MESDAMES, PENDANT QUE NOUS DÉGUSTONS CETTE PETITE COLLATION, JE VOUS ANNONCE QUE QUATRE VOLONTAIRES ÉTRANGERS ONT COMMENCÉ UN LONG SÉJOUR POUR TESTER NOS ABRIS ANTI-ATOMIQUES
PORTONS UN TOAST À LEUR SÉJOUR HELVÉTIQUE
SAUF TOI!
VOUS BUVEZ TROP À LA CASERNE!
SLURP!
EN BAS, DANS L'ABRI....
JE SUIS UN SALAUD, PAR MA FAUTE, VOUS ÊTES TOUS ENFERMÉS.
KAMOU, LA CULPABILITÉ CHEZ LES HOMARDS EST UN PÉCHÉ. TU DEVRAIS ÉTUDIER UN PEU NOTRE RELIGION.
CE QUI ME FAIT RIRE, C'EST SI IL Y A UNE GUERRE MONDIALE, CELÀ VA ÊTRE LES SUISSES QUI VONT ÊTRE ÉPARGNÉS!!
TU VOIS, QU'IL NE RESTE PLUS QU'UN COUPLE SUR LA TERRE ET TU ES SÛR QUE SI C'EST DES SUISSES, LA PREMIÈRE CHOSE QU'ILS VONT RECHERCHER
C'EST UN ENDROIT OÙ ON PEUT ÉTEINDRE LA LUMIÈRE POUR POUVOIR AINSI REFAIRE LE MONDE.....
63

L'HOMME QUI MURMURAIT

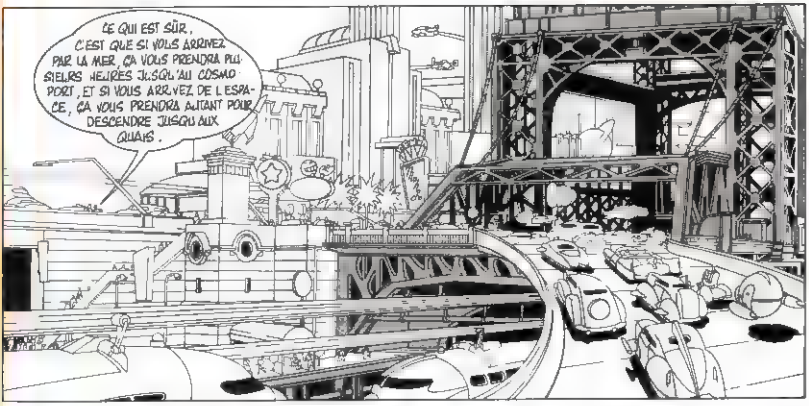
Les aventures sidérales de Roco Vargas

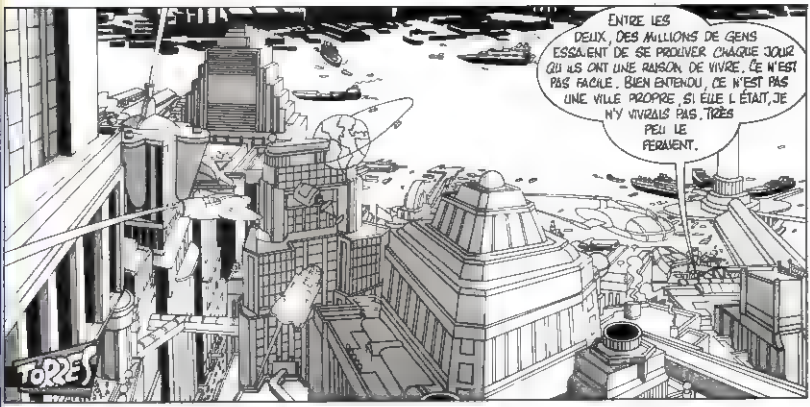
CHAPITRE 1 : UN ETRANGE COCKTAIL

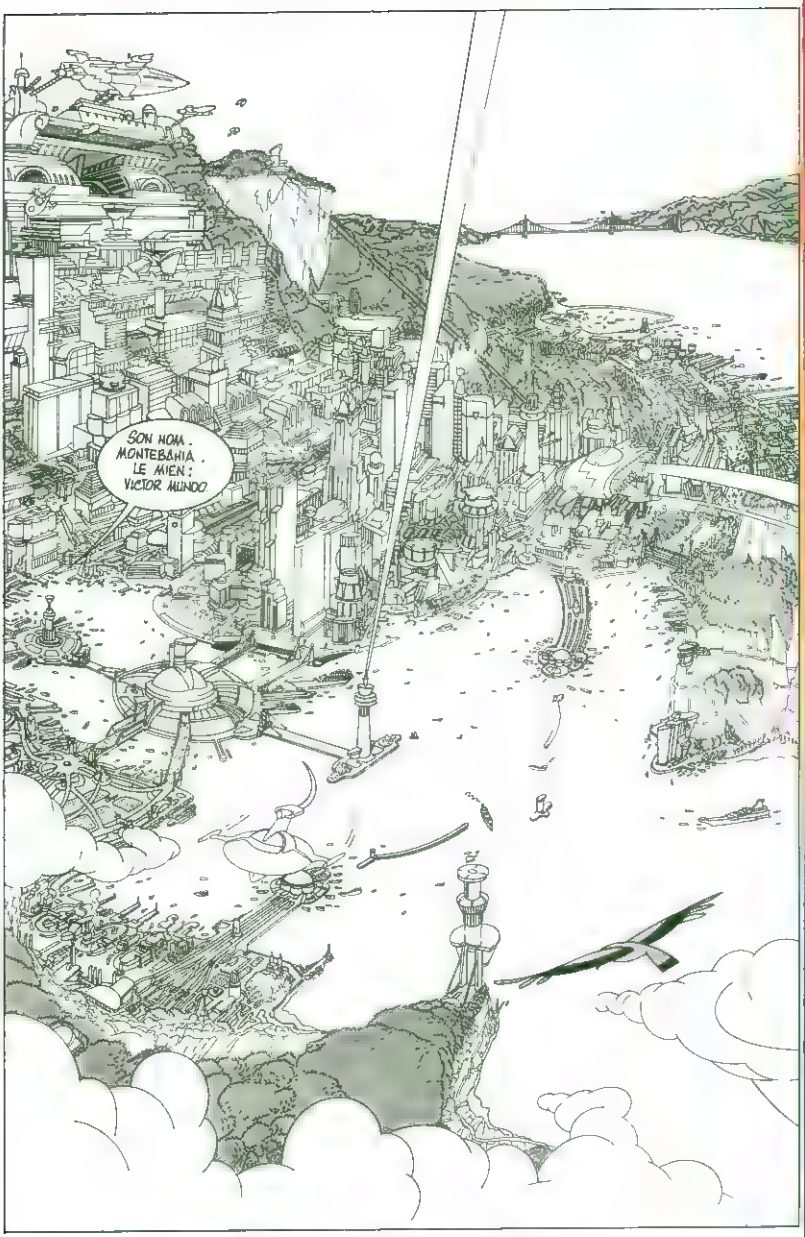
DANIEL TORRES

Heureux propriétaire du club interstellaire le Mongo et écrivain de science-fiction adulé, Armando Mistral coule des jours insouciants. Inutile d'évoquer devant lui l'époque héroïque où, sous le nom de Roco Vargas, il était un cosmonaute intrépide : désormais, il vit tranquille, entouré de Sanson le martien – son fidèle serviteur – et de Rubi – qui voudrait bien être pour lui un peu plus que sa fidèle secrétaire. Pourtant, son passé pourrait bien rattraper Mistral-Vargas au tournant, car... chassez l'aventure, elle revient au galop.

LE FUTUR QUI POINT NE FUT

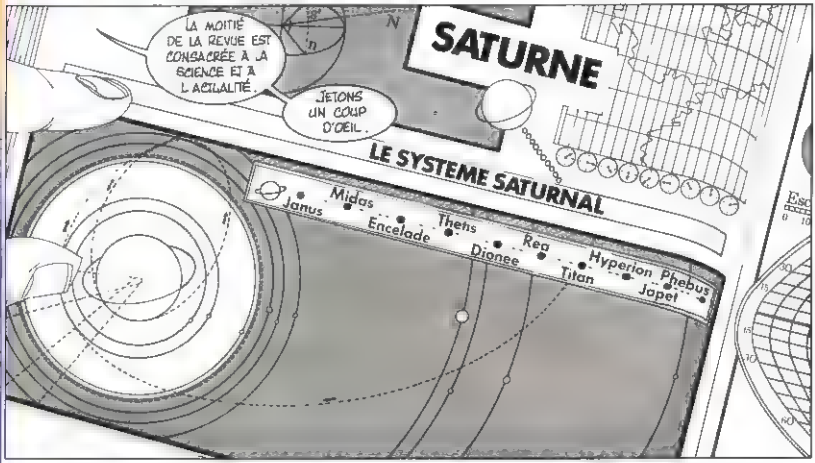


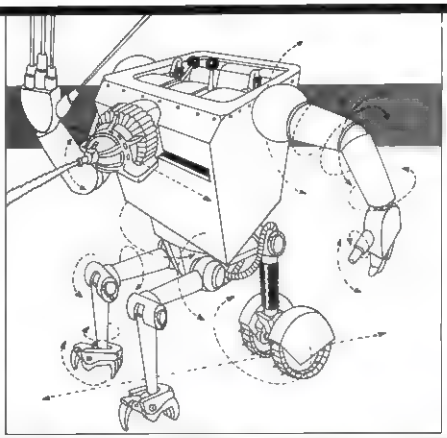



SON NOM, MONTEBANIA, LE MIEN : VICTOR MUNDO

PRENS
JE SUIS DESSINATEUR : ENFIN, JE NE PEUX PAS M'ACHETER UN SUPERSPIDER DERNIER MODÈLE, MAIS JE PASSE MES VACANCES SUR MARS.

VOICI LA SOURCE DE MON RELATIF ÉQUILIBRE FINANCIER ..
LE MAGAZINE LE PLUS VENDU DE TOUTE LA GALAXIE ..
SCIENCE Fiction
Nº71
Le papyrus original de Mars. Derniers progrès en rayons optiques. Découvrez Saturne. La galaxie perdue par Armando Mistral. Monstre par Tex.
15


LA MOITIÉ DE LA REVUE EST CONSACRÉE À LA SCIENCE ET À L'ACTUALITÉ.
JETONS UN COUP D'ŒIL.
SATURNE
LE SYSTEME SATURNAL
Janus
Midas
Encelade
Thens
Dionee
Rea
Titan
Hyperion
Phebus
Japet



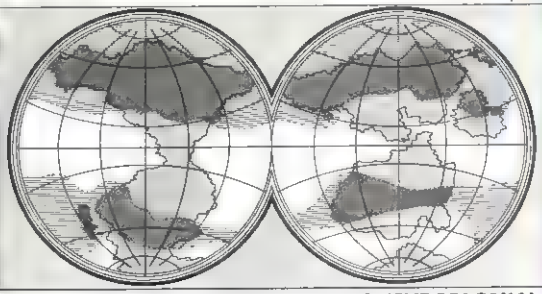
LE LUXON M•X.

Le dernière nouveauté en matière d'armement, le Luxon M-X, utilisé par Vénus sur les fronts reamites.

C'est une arme individuelle spécialement conçue pour les missions de reconnaissance et d'assaut, avec une cadence de 1700 tirs/minute et un thermorayon de 3000° d'intensité laser. Doué d'une grande puissance de choc, cet engin mobile, manœuvré par un seul combattant, peut, théoriquement, causer 2500 pertes/minute en moyenne.

REA

Avec un diamètre de 1500 km, Rea, qui se trouve au centre du système des satellites de Saturne – le premier vers l'intérieur à partir de Titan – met quatre jours et demi pour accomplir sa période orbitale.



REA, HISTOIRE D'UN CONFLIT COLONIAL.

Il faut chercher dans la colonisation du satellite saturnien par Vénus, aux temps héroïques des vols spatiaux, la cause première du conflit.

Quand Vénus est tombée sous la domination de Mercure au début de la première guerre sidérale, pendant l'offensive "Eclair" de mai 1953, sa colonie Rea s'est retrouvée sans protection et a été envahie par Titan.

Saturne et le reste des satellites ont connu le même sort.

En 1958, lors de la chute de l'empire de Titan (facilitée par la fin du règne de Mercure, son allié), Vénus a essayé de récupérer sa colonie.

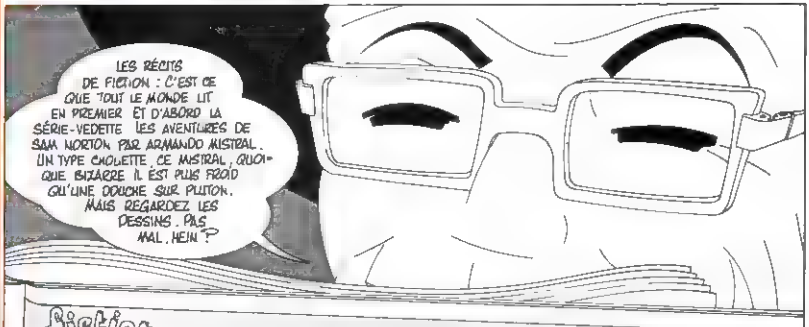
Mais ses plans allaient se heurter au nationalisme croissant de la population, qui avait germé pendant l'invasion de Titan.

A la suite de négociations difficiles, a été décidée, dans le cadre de l'Organisation Solaire des planètes, une partition de Rea qui ne satisfait personne. Par l'équateur, le satellite a été divisé en deux : la zone vénusienne au reamite au sud, la zone reamite au nord.

En 1963, à l'issue de la guerre froide, les différends se sont exacerbés et les accrochages entre les deux parties multipliés.

Bien que pendant vingt ans le pouvoir militaire vénusien aidé économiquement par Terre – n'ait pas pu mater le soulèvement reamite, c'est au début de cette année qu'a commencé la grande offensive de Vénus, après une déclaration de guerre officielle.

Les observateurs militaires de la colonie assurent que la victoire est imminente.



LA GALAXIE PERDUE

Par Armando Mistral
Dessins de Vic Mundo

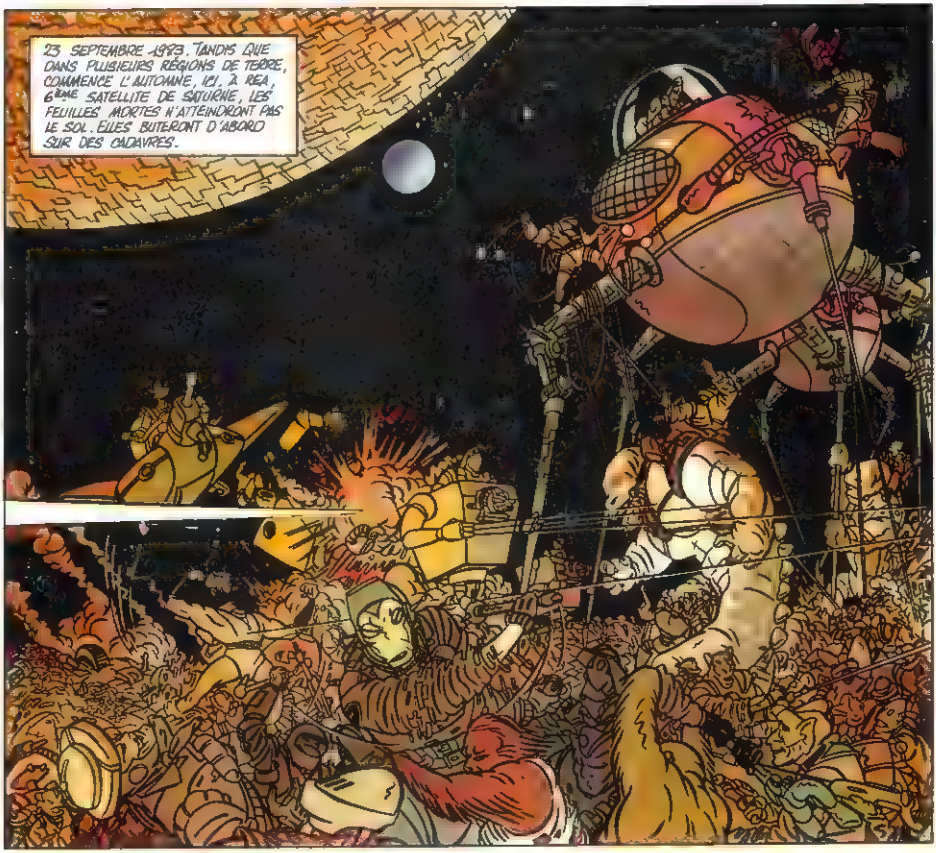
CHAPITRE XII

u fur et à mesure qu'ils gagnaient du terrain, la température augmentait. Les rochers en fusion exerçaient un tel frottement sur le vaisseau sphérique que les thermomètres indiquaient jusqu'à 1000° à l'extérieur. - Il se passe quelque chose, Sam ? demanda Stella Star. – Diminue notre vitesse. – C'est curieux, s'exclama-t-il, sans détourner les yeux vers sa compagne. Je jurerais que les sensiomètres signalent la présence d'une vie animale dans les rochers

L'HOMME QUI MURMURAIT

• Ce sont des durs ou ils se foutent de la nouvelle comme de l'an 40 ?
• C'est la guerre qui est sale, ou ce sont seulement les cadavres ?
• Comment va faire Armando Mistral, ou plutôt notre héros Roco Vargas, pour se plonger jusqu'au cou dans cette affaire de la guerre Rea-Vénus, sans bouger du Mongo – son fameux repaire nocturne ?
• et..., est-ce que c'est bon, le Xeres-limonade ?

La réponse à toutes ces questions dans une aventure en technicolor :



4 octobre 1983

Chroniques de tranchée.

Linx, Meg

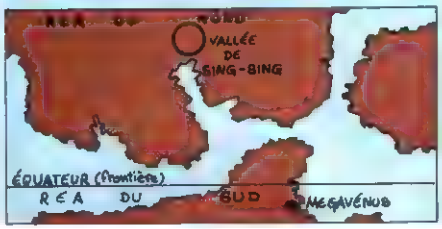
Les casques s'entassent dans les fossés. 25 années se sont écoulées depuis la fin de la guerre sidérale et les fossés sont toujours remplis de casques.
Ceci à la suite du partage d'un satellite. Depuis, Vénus a voulu recuperer son ancienne colonie. Ses démonstrations de force n'ont pas été concluantes un déploiement militaire qui s'est heurte au mur de la résistance reamite, une déclaration de guerre - en janvier de la même année - qui l'a mise en face d'une armée d'une puissance insoupçonnée. Aujourd'hui, après la défaite de Sing Sing, la table de négociations est la seule voie possible pour stopper une guerre dont les autres planètes ne veulent rien savoir. Même Terre, qui a aidé économiquement le gouvernement de Megavénus, a observé de loin les derniers râles du pouvoir colonial

En occupant Sing-Sing, Vénus prétendait diviser Rea du Nord.

Chroniques de tranchée.

Linx, Megavenus (Rea)

Ici, a Rea, étant donné les caractéristiques du terrain et du combattant, la stratégie militaire conventionnelle n'est plus de mise.
Le Haut-Commandement vénusien n'a pas pu ou pas su voir que l'occupation de la vallée n'entraînerait pas forcément le blocus. En fait personne ne savait ce qui allait arriver à Sing Sing.
La garnison fut constituée par la 3e et la 4e flottes vénusiennes d'occupation. Le piège se resserrait. Les Reamites attaquèrent le 23 septembre avec des effectifs que l'état-major, du fond de son bureau, n'avait pas prévu. La violence de l'assaut fut foudroyante. En quelques jours, Sing Sing était réduit à son seul centre et son minuport spatial pratiquement inutilisable. Il n'y eu pas de contre-attaque. Les troupes vénusiennes pouvaient déjà sentir l'haleine de l'ennemi. Le 3 octobre, les Reamites n'eurent que quelques mètres à faire pour les cerner. Comment peut-on se laisser prendre dans une telle souricière ? Plus de 80 % des troupes vénusiennes périrent, les trois quarts de ces pertes étant dues à l'artillerie spatiale reamite. Une menace à laquelle personne n'avait songé.

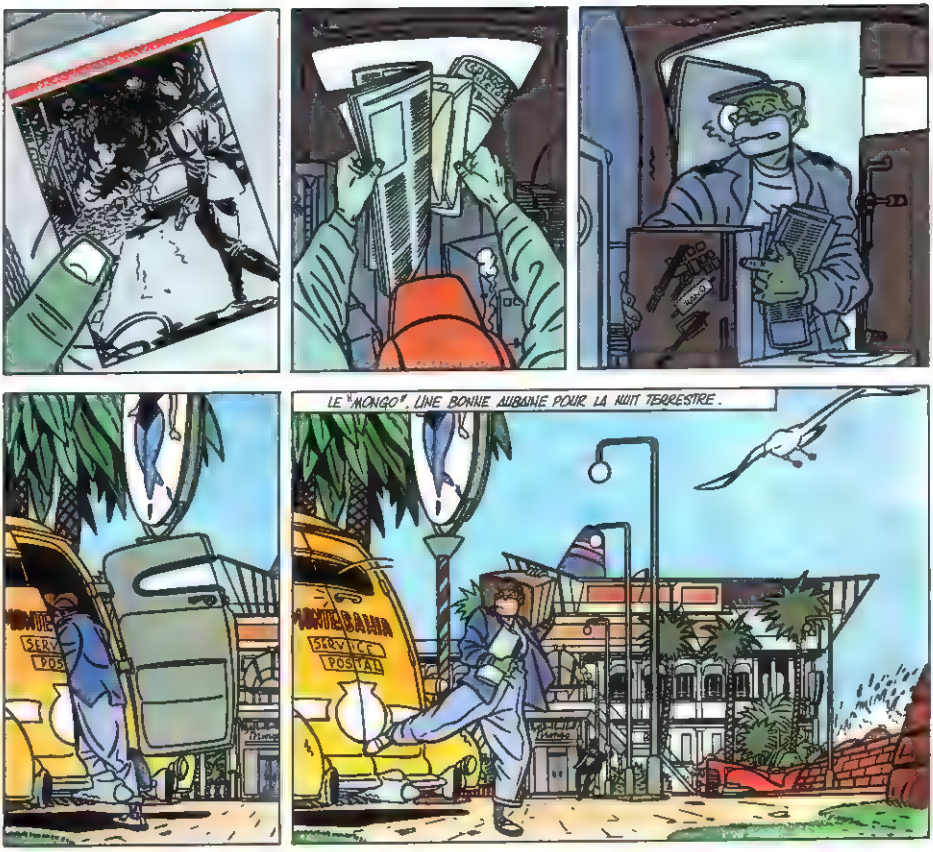


Chroniques de tranchée.

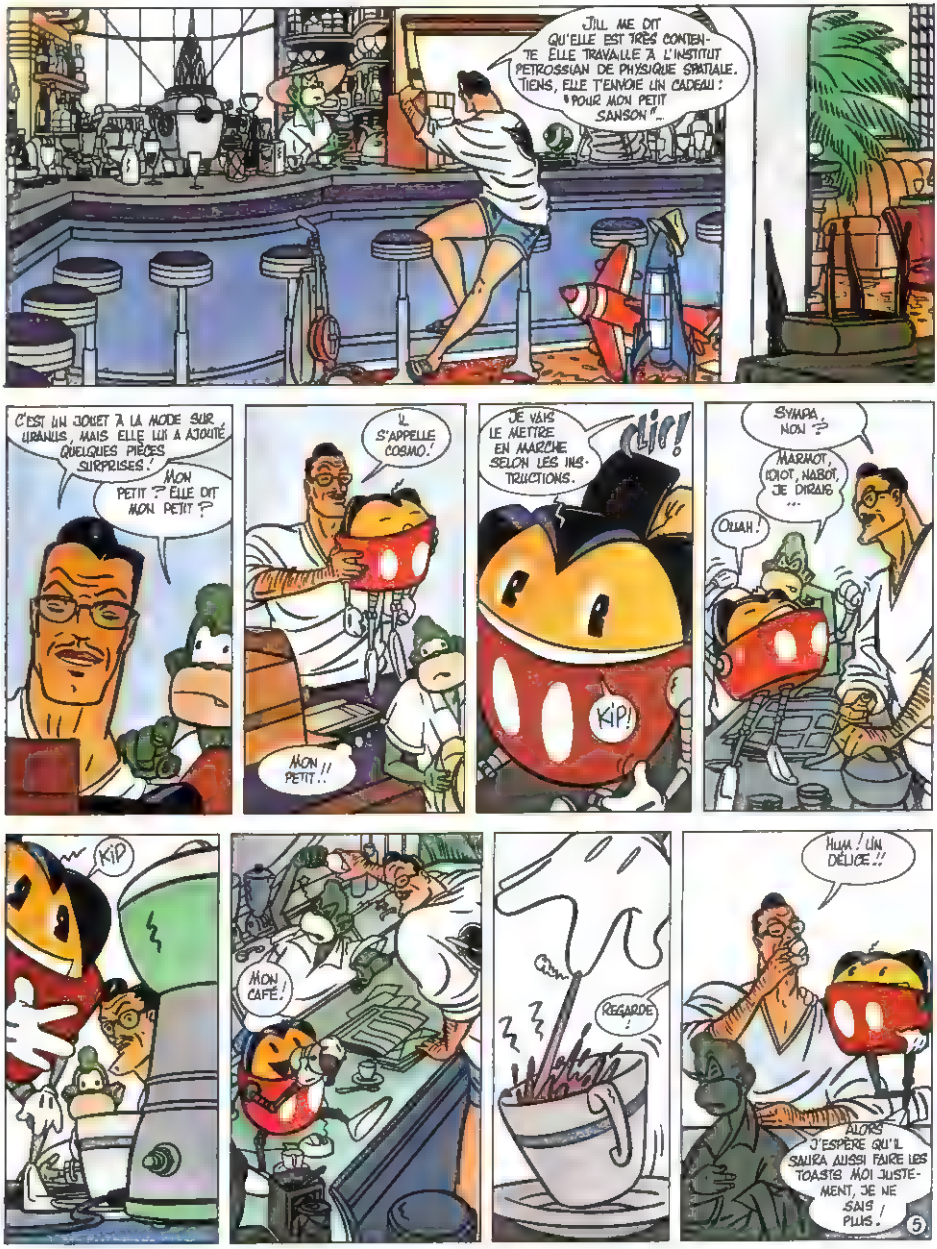
Linx, Megavenus (Rea)

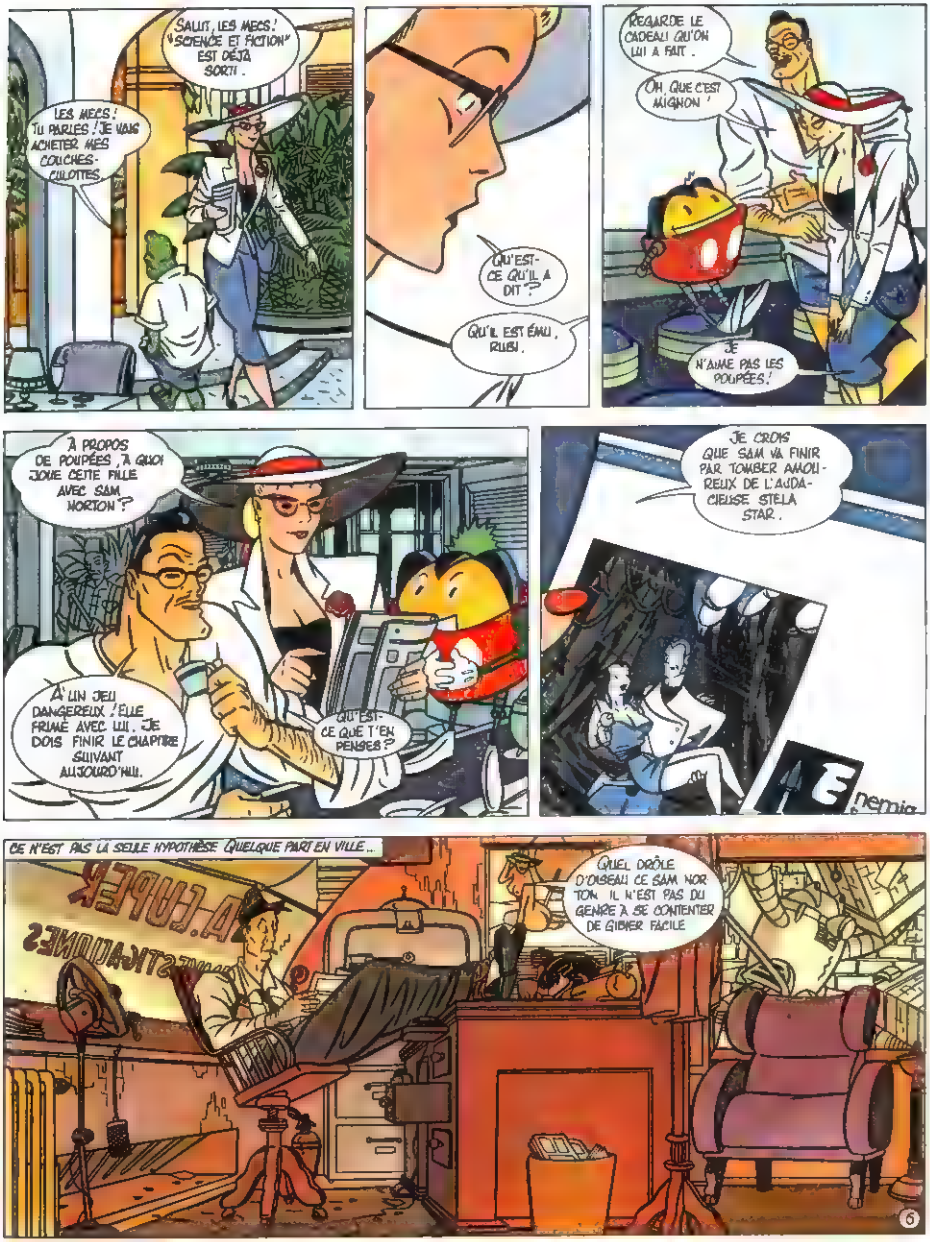
La conférence de Vantam : diplomatie et hostilités.

L'administration vénusienne commet une erreur en refusant de comprendre qu'il faut un gouvernement stable pour conserver la néo-colonie de Rea du sud. Et le gouvernement de Megavénus est extrêmement chancelant, la population ne croit pas en lui. De ce fait, beaucoup doutent que la conférence débouche sur la paix. Certains affirment aujourd'hui que la seule issue est militaire, et non diplomatique. Devons-nous penser que la raison est avec eux ? A quoi sert cette conférence si chaque camp s'obstine à assurer ses positions non pas à la table de négociations, mais par la guerre sale et le harcèlement ?

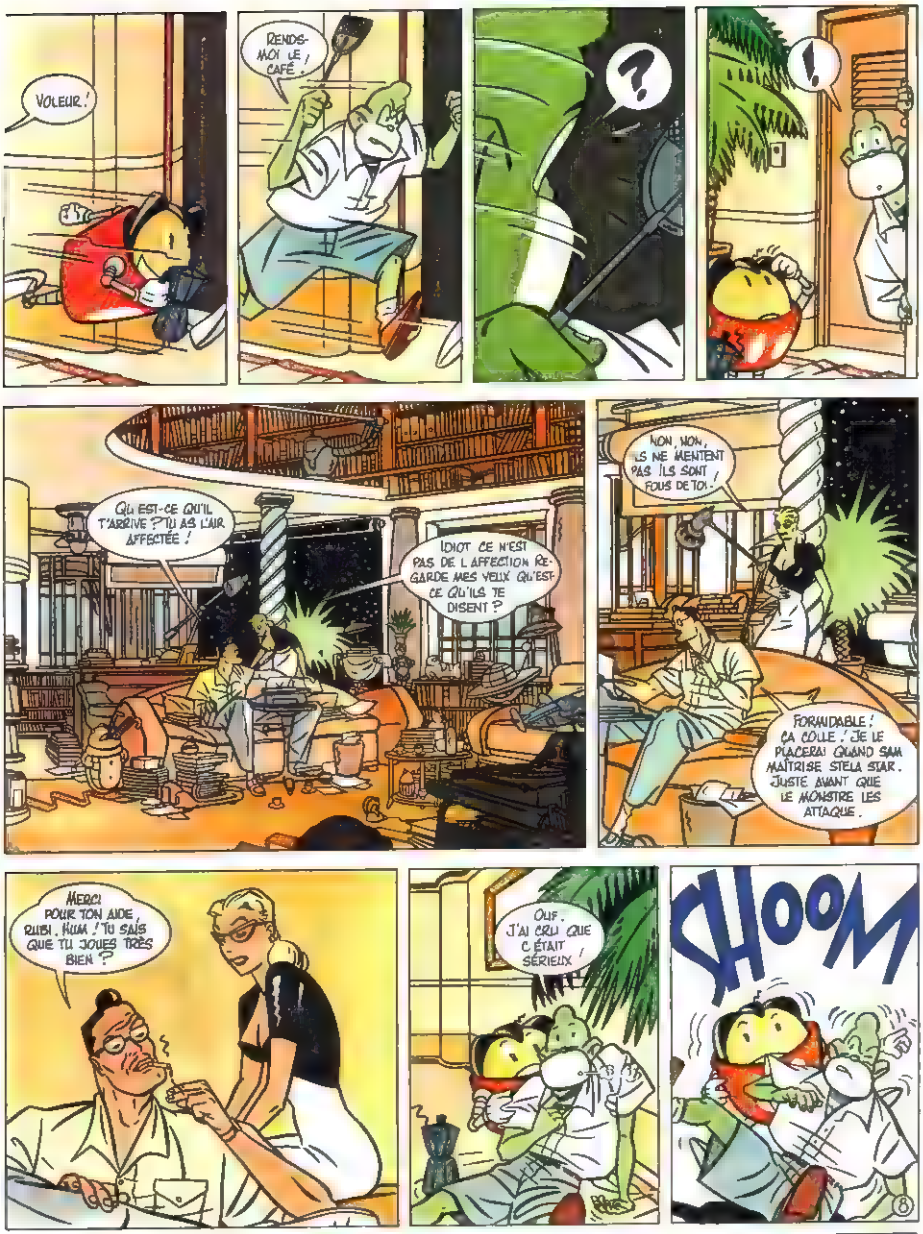

LE "MONGO". UNE BONNE AUBAINE POUR LA NUIT TERRESTRE.
MONTEBALHIA
SERVICE POSTAL
BIEN QUE, POUR CERTAINS CLIENTS, IL N'Y AIT JAMAIS D'AUBE.
J'PEUX PAS M'EN ÉCHAPPER... DOU DA.. HIPS ! DANS SES DENTELLES, HIPS... J'M'PRENDS LES PIEDS. J'SAIS PLUS MARCHER !
MONTEBALHIA
SOIES... HIPS ! COKTAILS ET MES PIEDS DOUDI-DOUDI DA.. PRISONNIERS !

TAC!
TOUCHÉ !
5 À 4, MISSIÉ.
JE TE DOIS UN DÎNER, SANSON.
TIENS, VOILÀ LE FACTEUR !
DU COURRIER POUR ARMANDO MISTRAL
AH!
DES LETTRES POUR RUBI... LE "MÉTÉORE" ET GASP ! LE DERNIER NUMÉRO DE "SCIENCE ET FICTION" !
AVEC LE DERNIER ÉPISODE DE SAM !
SCIENCE FICTION
N°33
Armando Mistral
CE PAQUET PROMET, C'EST JILL COVALSKY QUI L'ENVOIE D'URANUS.
REMARQUE DEVINE DE QUOI J'AI BESOIN.
DU CAFÉ, MISSIÉ, DU CAFÉ !


JILL ME DIT QU'ELLE EST TRÈS CONTENTE. ELLE TRAVAILLE À L'INSTITUT PETROSSIAN DE PHYSIQUE SPATIALE. TIENS, ELLE T'ENVOIE UN CADEAU : "POUR MON PETIT SANSON"...
C'EST UN JOUET À LA MODE SUR URANUS, MAIS ELLE LUI A AJOUTÉ QUELQUES PIÈCES SURPRISES !
MON PETIT ? ELLE DIT MON PETIT ?
IL S'APPELLE COSMO !
MON PETIT !!
JE VAIS LE METTRE EN MARCHE SELON LES INSTRUCTIONS.
clic!
KIP!
SYMPA, NON ?
MARMOT, IDIOT, NABOT, JE DIRAIS ...
OUAH !
KIP
MON CAFÉ !
BOUM
REGARDE !
HUM ! UN DÉLICE !!
ALORS J'ESPÈRE QU'IL SAURA AUSSI FAIRE LES TOASTS MOI JUSTEMENT, JE NE SAIS PLUS !
5


SALUT, LES MECS ! "SCIENCE ET FICTION" EST DÉJÀ SORTI.
LES MECS ! TU PARLES ! JE VAIS ACHETER MES COUCHES-CULOTTES.
QU'EST-CE QU'IL A DIT ?
QU'IL EST ÉMU, RUSH.
REGARDE LE CADEAU QU'ON LUI A FAIT.
OH, QUE C'EST MIGNON !
JE N'AIME PAS LES POUPÉES !
À PROPOS DE POUPÉES, À QUOI JOUE CETTE FILLE AVEC SAM NORTON ?
À UN JEU DANGEREUX ! ELLE FRIME AVEC LUI. JE DOIS FINIR LE CHAPITRE SUIVANT AUJOURD'HUI.
QU'EST-CE QUE T'EN PENSES ?
JE CROIS QUE SAM VA FINIR PAR TOMBER AMOUREUX DE L'AUDACIEUSE STELA STAR.
Enemia
CE N'EST PAS LA SEULE HYPOTHÈSE QUELQUE PART EN VILLE...
QUEL DRÔLE D'OISEAU CE SAM NORTON. IL N'EST PAS DU GENRE À SE CONTENTER DE GIBIER FACILE

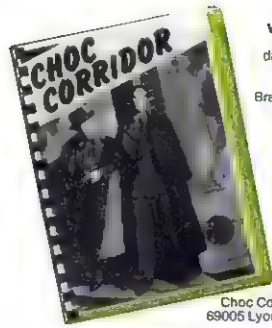
CET ARMANDO MISTRAL, IL NE DOIT PAS S'ENNUYER À ÉCRIRE AUTANT DE BOBARDS
ET MOI PENDANT CE TEMPS, JE ME TOURNE LES POUCES TOUTE LA SAINTE JOURNÉE.
ET SI J'ESSAYAIS ? POURQUOI PAS ? QUI M'EMPÊCHE D'ÉCRIRE DES ROMANS SUR MES PASSIONNANTES AFFAIRES ?
QUELLES AFFAIRES ?
TOC, TOC !
HUM ! PEUT-ELLE, MON HUMBLE PERSONNE, PÉNÉTRER DANS LE SANCTUAIRE DE L'ASTUCE ?
AL. BOULOT, MON VIEUX. TON PREMIER ROMAN VIENT D'ARRIVER.
ALORS-IL, L'INSIGNIFIANT CHOPJONES, LA CHANCE INFINIE DE VOIR LE REDOUTABLE ARCHIBALD CUPER ACCEPTER UNE MISSION ?
JE SUIS INCORRIGIBLE
C'EST UNE TÂCHE FACILE POUR VOTRE INCOMMENSURABLE TALENT. IL S'AGIT SEULEMENT D'ALLER CET APRÈS-MIDI AU HÉROS ET PIRATES, UNE FUMERIE DE KROP DU PORT 9.
JUSQUE LÀ, ÉLÉMENTAIRE.
LE PORT 9 ? UN ENDROIT QUI VOUS LAISSE SOUVENT DU PLOMB DANS L'AILE
LÀ VOUS DEVREZ DEMANDER LE GÉRANT ET LUI DIRE "JE SUIS AU COURANT DE VOS AFFAIRES AVEC LES PHALANGES DE KOO". C'EST TOUT.
QUELLE EST VOTRE SAGE RÉPONSE ?
J'ALLAIS METTRE LE NEZ DANS CET ÉTRANGE CONTAIL QUAND J'AVISAI LE RENFLEMENT DE SA VESTE.
ET SI, CET APRÈS-MIDI, J'ÉTAIS FATIGUÉ ?
DANS CE CAS, POURRA-T-ELLE CETTE MISÉRABLE AVANCE, REDONNER DU TONUS À VOS MUSCLES PUISSANTS ?
VOILÀ UN BEAU GESTE.
N'OUBLIEZ PAS, CET APRÈS-MIDI
7


VOLEUR !
RENDS-MOI LE CAFÉ !
?
!
QU'EST-CE QU'IL T'ARRIVE ? TU AS L'AIR AFFECTÉE !
IDIOT CE N'EST PAS DE L'AFFECTION REGARDE MES YEUX QU'EST-CE QU'ILS TE DISENT ?
NON, NON, ILS NE MENTENT PAS ! ILS SONT FOUS DE TOI.
FORMIDABLE ! ÇA COLLE ! JE LE PLACERAI QUAND SAM MAÎTRISE STELLA STAR. JUSTE AVANT QUE LE MONSTRE LES ATTAQUE.
MERCI POUR TON AIDE, RUBI. HUM ! TU SAIS QUE TU JOUES TRÈS BIEN ?
OUF ! J'AI CRU QUE C'ÉTAIT SÉRIEUX !
SHOOM
8

(A SUIVRE)

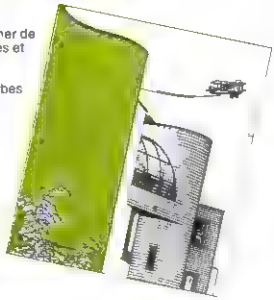
INFOS (À SUIVRE)

Le comble de la BD n'est-il pas de monter sur les planches ? Après *la Mort douce* de Soka donnée par le Théâtre de la Grande Grimace au Calypso, à Paris (et dont nous reparlerons lors de ses pérégrinations futures), c'est maintenant F'Murr qui crie *Au loup !* Trois représentations de la pièce susnommée, inspirée dudit F'Murr, seront présentées par le Théâtre de la Porte Errante dans le cadre des troisièmes "Rencontres de la BD en Outre-Meuse". Nul autre que F'Murr ne pouvait en signer l'affiche - reproduite sur les billets de réservation, datés et numérotés - appât du collectionneur (Salle Saint-André, 8 rue Georges Simenon, Liège du 11 au 15 août)



Vertige du polar. Un catalogue répertoriant 16 000 titres disponibles, est-ce que ça vous dit quelque chose ? Joli et pratique à utiliser (c'est Brantonne qui donne la couleur) on le feuilletterait rien que pour les spirales... Tous les polars donc, et les littératures populaires, amassés par Jacques Dugrand et Williams Jouffroy, policiers magazines, ouvrages thématiques et critiques, criminologie, faits divers, aventures, reportages et westerns. Autant de trésors qui composent le stock de la librairie Choc Corridor (en vente par correspondance à Choc Corridor, 7, rue des Trois Maries 69005 Lyon - 322 P - 70 F port compris)

■ **Les femmes de Philippe Bertrand** ne manquent pas d'arguments pour séduire. Il y a la belle Olympia, qui voit le jour dans ce même numéro. Mais il y a aussi Linda, qui ne table pas précisément sur les mêmes atouts. *Linda aime l'art*, que vous avez sans doute croisée dans *Pilote*, va s'ébattre tout l'été sur l'écran géant du Multistore Hachette Opéra. L'occasion toute trouvée de soupeser les multiples facettes d'un talent qui monte...



Ted Benoit se régale à dessiner de sa plume généreuse les formes et les volumes des dernières créations des architectes de pointe. Témoin, les trois superbes petites cartes été tirées pour l'exposition "Trois architectes français" à l'Institut Français d'Architecture. Des ouvrages d'Henri Ciriani, Christian de Portzamparc et Henri Gaudin, Ted Benoit a su tirer la quintessence, avec un zeste de couleur qui fait merveille. Sa griffe, sous forme d'un discret petit personnage, est le clin d'œil qui achève de signer l'ensemble (I.F.A., 6, rue de Tournon, 75006 Paris - jusqu'au 6 octobre)

Chic, la revue de Jacques Lob, vit au rythme des saisons et consacre son numéro 3 à la plage. Folâtrent dans ses pages, avec sable, pelle et crayon, Loustal, Rochette, Pétillon, Binet, Fred, Gotlib, Buffin, Kerleck, Tamburini, Beauchard... et bien d'autres ! (en kiosque - 100 P - 20 F) Leurs œuvres vont prendre le frais tout l'été aux Bains-douches à Paris, sous forme d'une expo-décor. Elles y seront en bonne compagnie, puisque les y attendent, sur le même thème, des images de Ted Benoit, Floch, Ben Radis, Serge Clerc, Chaland et Baru. Que de monde ! Mer bleue et sable doré inspirent décidément les dessinateurs !

■ **Un *Dossier Pratt,*** et c'est chaque fois l'aventure ! L'occasion de retrouver Rimbaud, la Cabale, l'Amour, la Mort. Bât sur le même schéma que le précédent *Dossier Manara*, cet album noir et blanc rassemble une longue interview du Maître, souvenirs, rencontres, des interventions de dessinateurs, critiques, journalistes, amis d'Hugo (dont bien sûr Milo Manara). Le tout sent bon Corto, l'Ethiopie et Venise. C'est signé Vincenzo Mollica et Mauro Paganelli (Ed. Jacky Goupil - 72 P - 50 F). Et puis, pour ceux qui sentent l'italien dans le texte (en attendant la traduction), signalons-la parut on de *Corto come un romanzo*, une grosse étude qui fait la part belle à l'analyse psychologique des personnages (Edizioni Dedalo)

Un des plus grands caricaturistes actuels. En trois lettres. En l'espace de 40 ans et plus de 2000 dessins, n'a toujours fait qu'une bouchée des vedettes qui nous gouvernent, et de leurs semblables. Le musée des Arts Décoratifs lui consacre une importante rétrospective, où la silhouette de de Gaulle côtoie des illustrations pour Kafka. L'expo s'intitule "40 ans de Pouvoir". De qui s'agit-il ? La réponse tient en un tout petit nom qui fait mouche : Tim (107, rue de Rivoli, 75001 Paris, jusqu'au 17 septembre). Pour marquer comme il convient l'événement, les éditions Flammarion publient, en collaboration avec le musée, un beau catalogue (160 P - 100 F)

Ça y est ! *Les Bijoux ravis,* l'essai de Benoît Peeters dont, dans notre hâte, nous vous annoncions la naissance en novembre dernier, a enfin fait son apparition sur les rayons des bonnes librairies. Petit rappel, donc, quoique superflu pour les lecteurs assidus d'*(A Suivre)* : c'est l'auteur du *Monde d'Hergé* qui nous propose ce très passionnant travail, où se trouvent plus que jamais démontrées l'ampleur et la cohérence d'un univers, celui d'un album de *Tintin*... (Ed. Magic Strip - 234 P - 100 F)

■ ***A la rencontre des bédéstars.*** *Bédésup*, le *"magazine de l'image et de la BD"*, a soumis à une cinquantaine d'auteurs de la chose dessinée le fameux questionnaire de Proust. Les uns faisant preuve d'un sérieux papesque, les autres cultivant la facétie à rebondissements. Comme dit Alain Sanders, auteur et commentateur de l'exercice, *"ce n'est pas le questionnaire proustien qui a de l'importance, mais l'usage que l'on en fait"*. Les caricatures accompagnant le tout sont signées Aramis (148 P - 59 F).

■ **F'Murr, Pratt et Bourgeon,** des prix, des prix, encore des prix ! Ceux du premier Festival de Sierre (un modèle d'organisation !), décernés le 16 juin, ont ainsi distingué F'Murr (Prix Toepffer) pour *"l'imagination, l'humour, la satire et la fantaisie"*, Pratt (Maîtrise d'honneur) pour *"l'ensemble d'une œuvre majeure"*. Côté albums, le Soleil d'Or de la Ville de Sierre a dardé tous ses rayons sur Bourgeon pour *le Sortilège du bois des brumes* (Ed. Casterman), le Soleil d'Argent sur Tito pour *Soledad* (Ed. Glénat), le bronze allant à Makyo et Vicomte pour *la Balade au bout du monde* (Ed. Glénat)

ARGHH!!
REGIS FRANC TONTON MARCEL ET LES EUROPEENNES
OH MON DIEU! MON DIEU! MON DIEU! UN PEU PLUS ET JE FAÛLE L'INFARCTUS!
JOIE
JOIE
HIIIINN!
HIIIIIIINN!
HIIIIIIIINN!
IL Y A EU DEUX JOURS IMPORTANTS DANS MA VIE : LE JOUR OÙ J'AI ROULÉ MON GRAND-PÈRE EN LUI RACHETANT SA BELLE MONTRE SUR SON LIT DE MORT,...*
J'ÉTAIS PETIT..
* (OK. COPYRIGHT)
ET AUJOURD'HUIIII!!!
EN LISANT ÇA!!!
TOC TOC TOC
HIIIIIINNN!
RE-GAR-DEZ!!
JOIE
LE MAG
LA GAUCHE BALAYÉE
MARCHAIS 11%
ALORS,.. MITTERRAND M'APPELLE ET ME NOMME 1er MINISTRE,.. JE SUIS AUSSI CELUI DES FINANCES, DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA,.. DE LA RECHERCHE, DU TEMPS LIBRE DU GNGNGN ET GNGNGN
JOIE! JOIE! JOIE!
BON
PREMIERE MESURE SPECTACULAIRE : J'ÉCHANGE SAKHAROV CONTRE MARCHAIS + UN BARIL D'ARIEL
ET LES ROUGES ME DISENT REPRENEZ MARCHAIS ON GARDE LE BARIL D'ARIEL!!!
HIN! HIN! HIN!
HIN! HIN! HIN! HIN! HIN! HIN! HIN! HIN!
JE SUIS TOO MUCH! JE SUIS TOO MUCH!

RÊVE
RÊVE
RÊVE
RÊVE
HIN!
HIN!
HIN!
ET JE SUIS (FINALEMENT) COURONNÉ EMPEREUR DES FRANÇAIS
RÊVE
RÊVE
RÊVE
RÊVE
ALLELUIA
ÂLLELUIA
OUIII!!!
OUIII!!!
PRÉSIDENT!!!!
PRÉSIDENT!!!
HERMINE
POURPRE
ABEILLE (GUÊPE)
SCEPTRE
ÇA Y EST!!!
ÇA Y EST!!!
ON S'EMBRASSE?
ON A GA-GNÉ
ON A GA-GNÉ
TABLIER DE CHARCUTIER
??
LE PEN... 11%!!
AH?
GRRRGRRR
ARRFFF
ARRFF!
ON VA RÉ-OUVRIR LE VEL' D'HIV
AH!
FIGMAG
LA GAUCHE
ET TU TROUVES ÇA DRÔLE?!
BEN..
FIGMAG
LA GAUCHE

TU VOIS BÉNIN... PARFOIS JE ME DEMANDE PRESQUE... (SANS VOULOIR TE VEXER) SI... SI TU N'ES PAS UN PEU D'EXTRÊME-DROITE
LE FIGMAG
LA GAUCHE
BOOOOFFF...
QU'EST CE QUE ÇA VEUT DIRE?
J'AI DIT UN PEU!
PAS BEAUCOUP MAIS UN PEU
LE PEN, TU LE CONNAIS UN PEU HEIN?
JEAN-MARIE?... JE L'AI VU DANS LE JOURNAL COMME TOUT LE MONDE!!!
ON DIT QUE C'EST TOI QUI LUI AS VENDU TON CHIEN DE CHASSE...
ON MENT! CE SONT DES CALOMNIES COMMUNISTES!!!
AH! TU NE LE LUI AS PAS VENDU... DONC TU LE LUI AS DONNÉ HEIN, MON BÉBÉ?!
PAS DONNÉ!! ÉCHANGÉ!!!
CONTRE QUOI, CHÉRI?
UNE CARTE DE SOUTIEN DE SON PARTI
QUE ÇA?
OUAIS!
ÔÔÔH!
BRAVE.. .... BRAVE CŒUR!
J'AI FAIT UNE BÊTISE?
OUI BB
GROSSE?
ENORME BB
J'A PAS FAIT EXPRÈS
TROUVE-TOI UNE PUNITION TOI-MÊME BENIN!

UNE DURE? OUI DU MATIN EN ARR
HEU... PRIVÉ DE BIZOU IVANT AU BUREAU...
C'EST PAS ASSEZ
DU BIZOU DU MATIN ET DU SOIR?
TROP FACILE!
JE N'ENTENDS PAS!
LÀ!
PLUS FORT, S'IL TE PLAÎT
JE VAIS DIRE À JEAN-MARIE QUE JE REFUSE D'ÊTRE DIRECTEUR DU VEL-D'HIV!!!
LÀ! PFFFF
DU VEL'D'HIV?!!
BEN OUI.. DU VEL'D'HIV QUOI!
C'EST POUR RIRE!!!? C'EST UNE BLAGUE!!!
NON POURQUOI?
ET... TU VOULAIS METTRE QUI AU VEL'D'HIV?!?
BEN?.. CEUX QUI SONT DES PARASITES
QUI?!!
QUI?!!
BEN
BEN
.. CEUX QU'ON AIME PAS, QUOI?! LES COCOS, LES PÉDÉS, LES NÈGRES, LES BOUGNES LES GOUINES!!
ET C'EST TOUT?
HEU... CHAIS PAS... CHAIS PAS MOI!!!
POULIDOR!!!
IL A JAMAIS GAGNÉ LE TOUR! ALORS, FUSILLE!!
... NON BONNE IDÉE NON!!!
FORMIDABLE
VOILÀ!.. BÉNIN, JE TE CONFIE LE SOIN DE FUSILLER POULIDOR EN LUI JETANT DES ROSTINES. TANT QU'IL N'EST PAS MORT, INTERDICTION DE RENCONTRER LE PEN!!.. TU ES PRÉVENU!!
C'EST DUR MAIS JUSTE
HIN! HIN!! HIN!

Le sang du flamboyant

CHAPITRE 6 :

A MOI LES MORTS DANS LA TOMBE

AUCLAIR **MIGEAT**

Cette fois, c'en est trop ! Le pouvoir blanc ne peut plus supporter d'être ainsi défié ! Albon, le nègre "marron", tourne en dérision depuis trop longtemps les forces de police de la Martinique. Voilà quatre ans en effet que le docile contremaître, blessé dans son honneur, s'est soudain révolté et a pris le maquis. Depuis, tous les gendarmes de l'île le traquent, en vain. Car le désir de vengeance donne des ailes à Albon... qui compte aussi quelques amis sûrs. Désormais, cette partie de cache-cache prend des allures de bras de fer, avec les autorités coloniales, bien sûr, mais aussi et surtout avec Delorme, son patron qu'il a humilié et qui veut sa peau. Ainsi se poursuit *"la belle, la maudite histoire"* que rapporte Gélus, conteur et tambouyé, le soir à la veillée.

"Habitation Belle Etoile - Mai 1946"
Alors, quelles nouvelles?
Ce serait plutôt à moi de vous poser la question.
Très heureux de vous rencontrer, cher ami.
Monsieur le Préfet vient de prendre ses fonctions. Il a tenu à se faire une idée du pays par lui même, c'est pourquoi il est en tournée d'inspection dans la région: il rend visite à tous les planteurs de l'île.
Ouais! Les temps ont bien changé. Quand un nouveau gouverneur arrivait ici, nous avions droit à une réception au Palais. Maintenant, on nous envoie des bureaucrates qui ne savent rien de rien.

Hum! On m'a beaucoup parlé de vous. Votre exploitation est renommée et d'après ce que j'en ai vu en montant ici, je constate que c'est une réputation justifiée.
Merci pour le compliment. On fait ce qu'on peut dans ce sacré pays. Mais entrez donc, vous prendrez bien un petit quelque chose.
Splendide maison... et comment va Madame Delorme?
Elle passe ses journées à fort de France, elle a peu de goût pour la campagne.
C'est la première fois que vous venez aux Antilles?
Oui, mais je ne suis pas dépaysé, vous savez... j'ai l'habitude des tropiques; je dirigeais la Banque d'Indochine à Saïgon, pourtant, je dois convenir que je suis émerveillé, c'est un pays admirable ici, un pays de rêve.
Un pays de rêve... Vous croyez?.. Alors, bienvenue dans ce pays de rêve, Monsieur le Préfet et bon séjour parmi nous.
Hum, quel bouquet... c'est du rhum de la propriété?
Exactement un rhum de famille 20 ans d'âge.
...et 62 degrés le meilleur du sud.

Bon... venons-en aux faits!

On m'a rapporté, Monsieur Delorme, que vous aviez quelques ennuis avec un bandit qui rançonne la région

On vous a bien renseigné. Ce bonhomme circule impunément dans le pays depuis 4 ans sans que la gendarmerie soit foutue de lui mettre la main dessus.
Oh, nous l'aurons bientôt, Monsieur le Préfet, ce n'est qu'une question de jours. A moins qu'il n'ait quitté le pays.

Êtes-vous sûr de vos hommes, au moins?
Si vous remplacez tous vos zèbres qui meurent dans votre dos par une bonne mince cruche, cette affaire ne traînera pas longtemps, croyez moi

Quatre ans! Et vous appelez ça une question de jours?
C'est à dire que... euh... ils sont toute une bande et bien organisée et la population ne fait rien pour nous aider, au contraire

Le maintien de l'ordre n'appartient pas aux particuliers. Nous ne sommes pas au Far-west, Monsieur, et nul n'a le droit de faire justice soi-même

C'est bien dommage... Moi et mes voisins, nous sommes prêts à offrir une prime à qui dénoncera ce bandit. Une forte prime! Ça stimulera les esprits

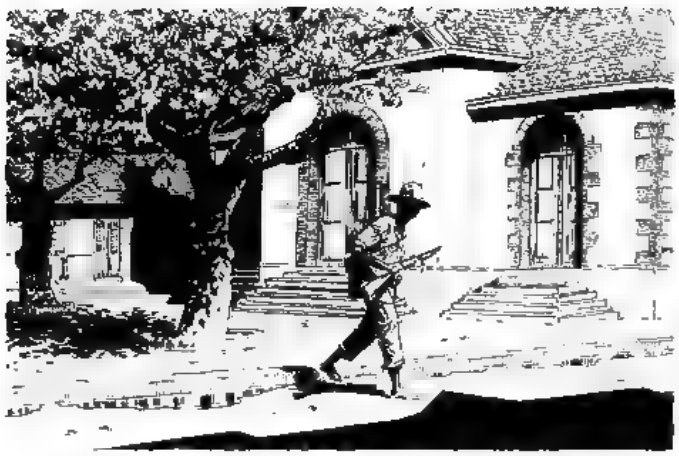
Enfin vous vous rangez à mon avis. Il y aurait longtemps que je préconisais ce genre de méthode.
Si nous en arrivons là, c'est bien grâce à votre incapacité.

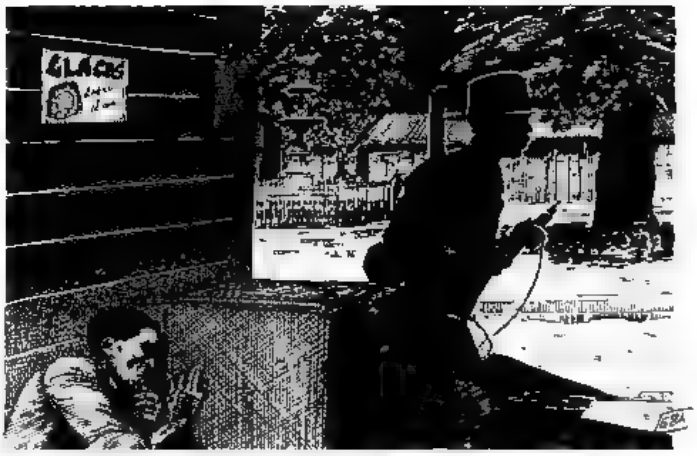
Nous n'allons quand même pas laisser la discorde s'installer entre nous. A propos de cette affaire, je pense qu'un petit conseil de guerre à la préfecture serait indispensable
Vous y serez le bienvenu, Monsieur Delorme.

Allons, Messieurs, allons restons calmes

Au revoir, cher ami et... merci pour le 62 degrés.

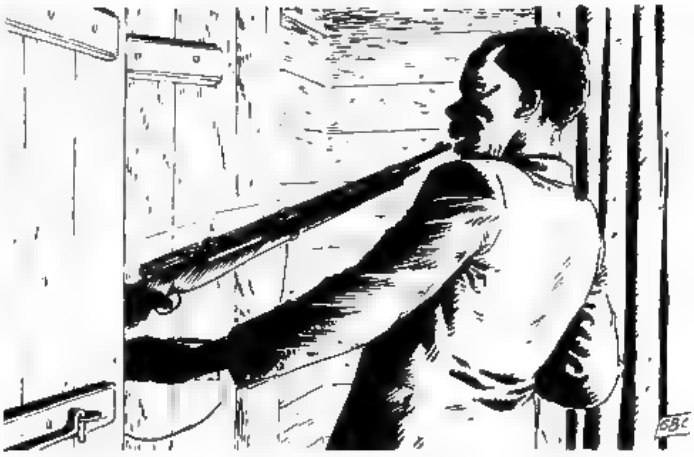
...Une merveille, vraiment...





toc
toc

C'est lui, ouvre Galus !..



Hé bé, camarada, fais attention à qu'tu ouvres la nuit, il pourrait t'arriver des histoires.
Pfff!

Il faut que tu viennes chez Honoren à l'Anse Noire, là-bas, rien à craindre, personne ne viendra t'y chercher.
Enlève-moi tout ça, je n'aime pas te voir avec toutes ces armes.

Sacré bon Dieu, c'est pas des plaisanteries à faire, tu vas me faire sauter le cœur. C'est plein de gendarmes dans la région.
J'ai vu personne, le bourg est tout calme.

Et pourquoi il continuerait à se cacher? Le gouvernement de la France a dit qu'il y avait l'amnistie : on oublie tout ce passé.
J'ai pas confiance. L'amnistie, c'est pas pour moi.

Évidemment, tu ne fais confiance à personne, tu ne crois à rien.
Si! Je crois à toi, à Gélus, aux amis, mais aux autres, non!

Tu as la tête plus dure que du bois de campêche. On dirait que ça t'amuse de passer ta vie à courir comme une bête!
Chut!... écoute!

Qu'est-ce qui se passe?
J'ai cru entendre... non. Rien... Hé bien, femme, on boit plus de rhum ici? Donne-moi un coup. J'ai comme un chat dans la gorge.

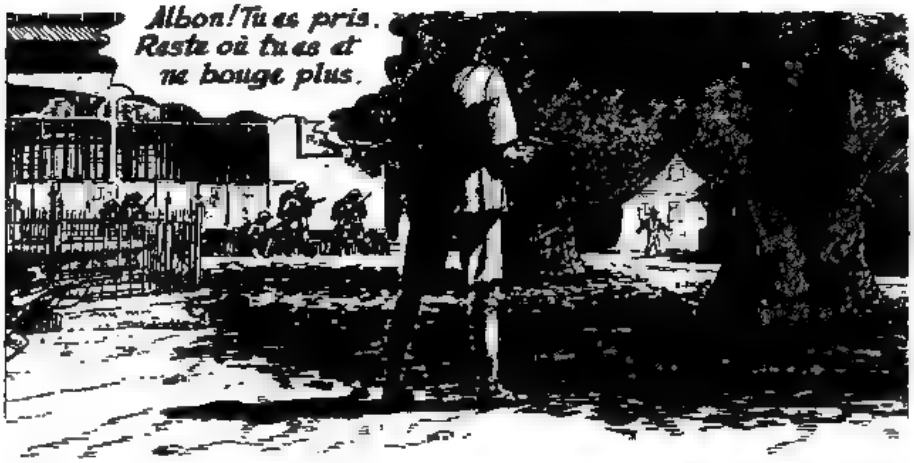
Ya pas à dire, ces salopards de Boers,
ils savent quand même faire du bon rhum,
avec la sueur des autres.

Dans deux heures il fera jour. Notre homme ne devrait pas tarder à regagner ses bois. Cette fois, il n'ira pas loin.
Ou... à moins qu'il nous ait devancés et qu'il soit déjà sorti au bourg.

Impossible, tout le quartier est bouclé. Un chat ne passerait pas inaperçu. Cette fois, on a mis le paquet.
Mon capitaine, la voilà !

Ma parole ! Il est saoul !
Eh bien, on va le dessaouler.

Tchiu zot!


Albon! Tu es pris. Reste où tu es et ne bouge plus.

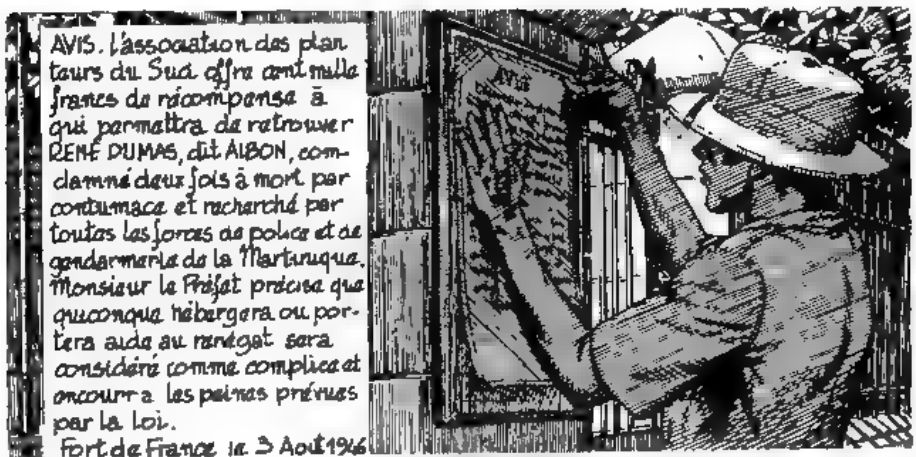
Ne le laissez pas s'échapper! Tirez! Feu!
PAM PAM PAM PAM
PAM PAM
PAM PAM PAM

Allons, il fallait bien que ça finisse comme ça.

Restez en arrière, vous n'êtes pas armé.
Pas la peine, cette fois nous l'avons eu.

Ce... ce n'est pas lui!... vous avez tué un inconnu!

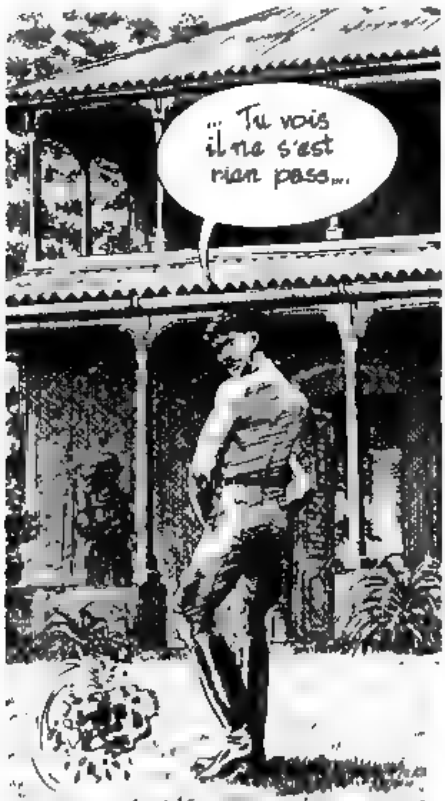
Merde!


AVIS. L'association des planteurs du Sud offre cent mille francs de récompense à qui permettra de retrouver RENÉ DUMAS, dit ALBON, condamné deux fois à mort par contumace et recherché par toutes les forces de police et de gendarmerie de la Martinique. Monsieur le Préfet précise que quiconque hébergera ou portera aide au renégat sera considéré comme complice et encourra les peines prévues par la loi.
Fort de France le 3 Août 1946

Misié Georges!
Misié Georges! Misié Georges, vini wê, vite!*
Sa ki ni Délices? Sa ka nivé u?*
Misié Georges! Ni â kîboa la kai u, isi la mâm! â mal sô.
*Monsieur Georges, venez voir vite
* Que se passe t-il Délices? Quelque qui termine?
Monsieur Georges! Il y a un quimbois dans votre maison, un mauvais sort!
Attention, Misié Georges
Encore ces saloperies. S'ils s'imaginent qu'un Blanc peut croire à ça...
É! Ça sa Délices-Il pa sav kumâ muê ka krasé bagai-la? Muê ka pisé â léi, sa ka tuê tut kîboa!
Il regarde Délices. Je ne sais pas comment on détruit cette chose? Je vais passer dessus ce détruit les mauvais sorts

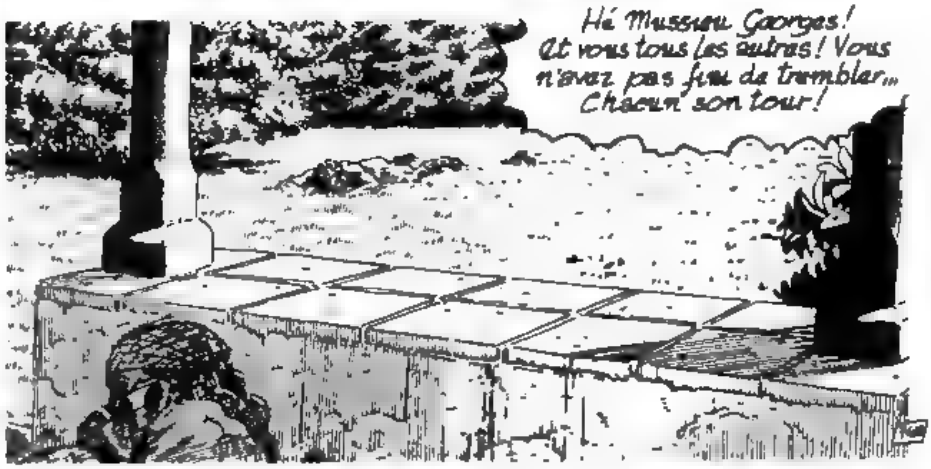
Si on peut étouffer le feu de l'enfer avec un peu de pisse, c'est que c'est pas bien méchant ....

Oh... Mama Georges ...

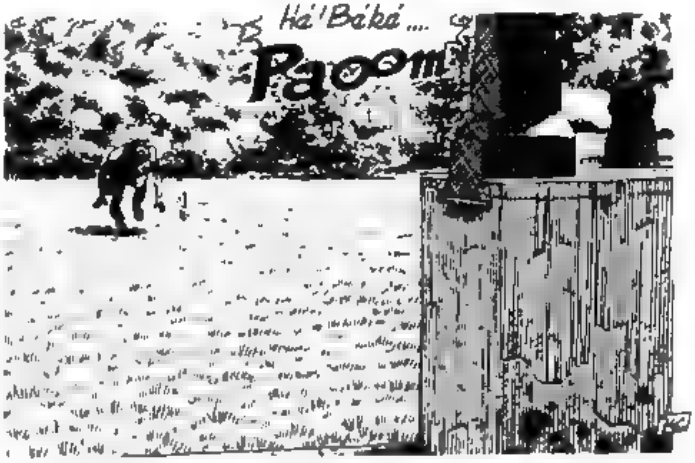

... Tu vois il ne s'est rien passé...

Pam Paom Pam

Paoomm


Hé Monsieur Georges! Et vous tous les autres! Vous n'avez pas fini de trembler... Chacun son tour!

Albon!...
Hé! Baka! Je pourrais te transformer en saucisse, mais je vais pas te tuer!


Hé! Baka ....
Paoom

et cric !

et crac !

et misticric !

et misticrac !

Si la courne dort pas, réveillez-vous dans le doux sommeil parce que plus la nuit s'est prolongée, plus l'histoire s'est engagée

Cric! Crac!

"Et qui pouvait aussi bien se transformer en fumée, en manicou, qu'en bête à z'ailes et quand ses yeux qui devenaient tout rouges la nuit il pouvait voir et entendre à travers les murs et les bois jusqu'à ce qui se passait dans le bureau du gouverneur."

Cric! Crac!

Aie Bon Dié, Seigne Jésus Marie, sauvez moi de Beljé out!

Grrr! Grrr!

Janvier 1947

"Les soldats et les gendarmes, le gouverneur et la brigadier devenaient tous enragés à chercher tout partout sans jamais rien trouver, tant Albon était malin et circulait si vite qu'à peine on l'avait vu qu'il était déjà disparu..."

Octobre 1946

Pam Pam Pam!

Mais eurs zé dames la nuit est ici, le jour se lève là-bas. Silence jusqu'au barreau pour entendre le plus beau la plus grand, car la nuit est courte et le jour peut bien nous tromper. Et nèg'marron toujours en ba-bois.*

"Et quand la brigadier, les gendarmes et tous les généraux d'ici et d'ailleurs couraient après lui, Albon se transformait en ombre et les entraînait vers les mangots où tous ils s'enlisaient..."

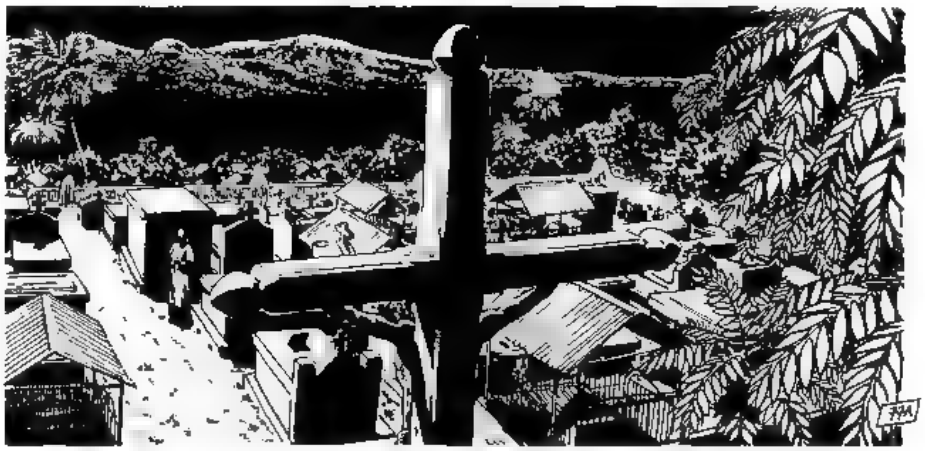
Mars 1947

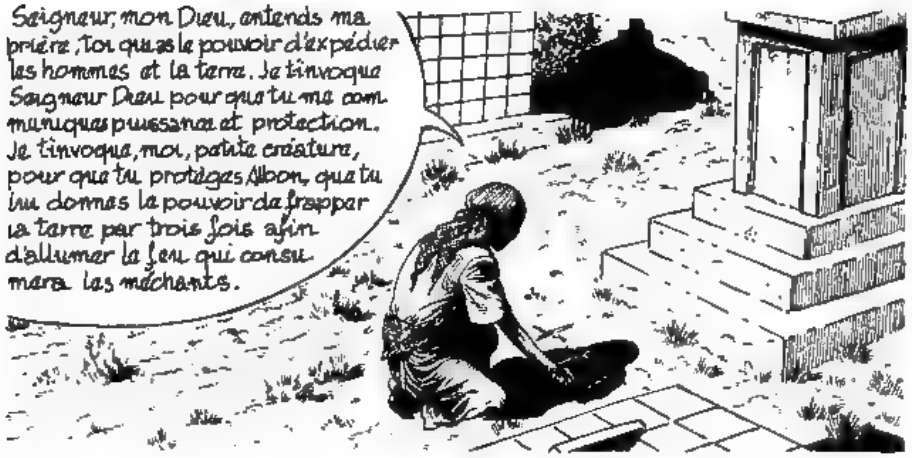
"Alors que lui il arrivait déjà en haut des montagnes et riait si fort que la terre en tremblait pendant trois jours et trois nuits."

Décembre 1947

* Et la nègre marron court toujours

A moi les morts dans la tombe, à moi mes frères et mes sœurs, à moi les anciens qui veillez dans l'ombre de la terre. Votre fille vous appelle, votre fille a besoin de votre aide.




Seigneur, mon Dieu, entends ma prière. Toi qui as le pouvoir d'expédier les hommes et la terre. Je t'invoque Seigneur Dieu pour que tu me communiques puissance et protection. Je t'invoque, moi, petite créature, pour que tu protèges Albon, que tu lui donnes le pouvoir de frapper la terre par trois fois afin d'allumer le feu qui consumera les méchants.

...Je t'invoque pour que tu expédies le bâkd Delorme et tous les juges et tous les gendarmes qui persécutent Albon, pour que tu expédies leur tête, leur mémoire et leur pensée, pour que tu expédies tous nos ennemis visibles et invisibles, tous ceux qui prennent nos forces et notre sang, et le sang de nos enfants, pour que tu fasses éclater sur eux la foudre et la tempête et que la justice de Dieu soit accordée aux malheureux...

ACTUALITE (A SUIVRE)

UN SOUPÇON DE VERITE

De Jérusalem à Berlin en passant par Londres, les éditions Autrement nous font voir du pays depuis des années. Elles innovent aujourd'hui en envoyant des auteurs de bande dessinée jouer les reporters. Et pas des moindres : Christin et Bilal signent le premier "Album". Marc Kravetz, grand reporter, lauréat du prix Albert Londres, a lu le *Los Angeles* de ses nouveaux "confrères".

La chose n'est pas vraie seulement en Amérique, mais elle est surtout vraie pour l'Amérique. Elle vous prend brutalement, en plein reportage, surtout quand il faut, comme on dit, "couvrir" l'actualité (la couvrir de quoi bon dieu ?), et que soudain l'œil s'arrête sur une maison, une vitrine, un geste de femme, un choc de couleurs. Je dis l'œil, mais ce peut être aussi bien la narine ou l'oreille, ou simplement la peau, pour un changement d'air, une odeur insolite, un vieux tube jailli de la radio d'un taxi, toutes choses que le journaliste, normalement appointé pour enfiler les clichés d'usage et expédier sa copie conforme, image ou texte, à sa rédaction lointaine, toutes choses donc que le professionnel est quasiment payé pour ne pas voir, ne pas sentir, ne pas entendre.

Et lui pourtant sait que s'il y a un soupçon de vérité dans l'Evénement, une once d'humanité dans l'Actualité, un souffle de vie dans les branches de l'arbre médiatique, c'est justement là que *ça* existe, dans l'indicible, l'impubliable, le volatile. Alors, le temps d'un bref oubli, des mots étranges lui trottent dans la tête. S'il savait peindre ou dessiner, il en ferait des images. Et ce serait, longtemps après, quand tout le monde aura tout oublié de ce qui fut alors tellement important, le seul souvenir possible : le commencement d'une histoire qui n'aurait peut-être pas de fin.

Mais on ne fait pas de journaux avec du temps qui passe, des paysages qui défilent et des palpitations de l'œil ou de la peau. Pourtant, le rêve est là, présent, constant, irritant dans sa permanence comme une petite voix qui n'arrêterait pas de vous couiner à l'oreille : arrête ton char, bonhomme et raconte ce que tu vois *vraiment*. En Amérique, c'est pire que tout. Dans la vieille Europe, on a été élevé pour penser, même quand on pense mal, on pense encore, on pèse, on juge, on tranche, on analyse, on contredit, on synthétise. En Amérique, on raconte. Même quand on ne sait pas raconter, c'est encore une histoire. On vit avec. On vibre avec. Chacun son cinéma et le cinéma pour tous. Faire un reportage en Amérique, c'est plonger dans le cinéma des autres en se fabriquant le sien propre. C'est pas un pays, c'est un décor. Le plus minable des slogans publicitaires, la plus banale des conversations de bar, c'est une vraie phrase, avec sa musique, ses syncopes, sa ponctuation, sa respiration, comme si tout ça était déjà dans le script. Depuis le temps que les Européens et les autres découvrent l'Amérique, on devrait commencer à se lasser, pourtant on ne se lasse jamais. Il y a bien sûr des explications rationnelles, l'immensité, la variété, le dynamisme. Ce ne sont pas forcément les bonnes.

La vérité est qu'on n'en a jamais fini de circuler dans les miroirs, tout est vrai, tout est fiction. Il n'y a pas d'individus mais des personnages, la vie est un long-métrage un clip parfois : tout va si vite. L'histoire peut commencer avec un souvenir. Ce peut être de Laurie Bloom par exemple, sublime modèle de *Vogue* et de *Harper's Bazaar* dans les années soixante, actrice prometteuse et soudain évanouie. Même pas une étoile à son nom sur Hollywood boulevard, tout juste des empreintes de mains et de pieds sur une dalle en ciment du Mann's Chinese Theatre.

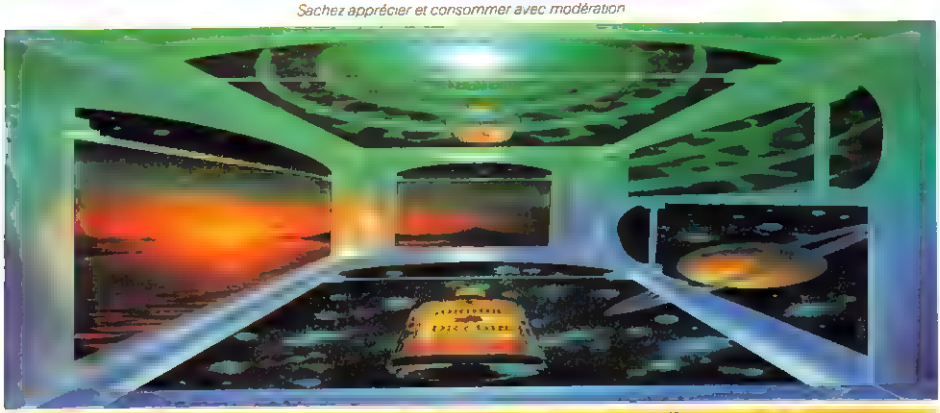
On disait l'Amérique, il fallait lire, bien sûr celle du Nord, plus précisément encore les Etats-Unis d'Amérique du Nord et Los Angeles en particulier. L'Amérique en deux lettres : L.A., qui n'est pas l'Amérique et qui n'est rien d'autre, toute l'Amérique. Celle

qui n'est ni au nord ni au sud, mais à l'ouest. L.A., mégalopole de 12 millions d'habitants, tous venus en moins d'un siècle, fuyant les oppressions, les tyrannies, la misère, l'ennui, pour un mirage. Ou filles et fils de ces émigrés de la planète. Comme Laurie Bloom, né Laurence Blumenthal en 1946 à Venice, de parents juifs d'Europe centrale, seuls survivants d'une famille exterminée. Deux privés à la recherche de Laurie Bloom, comme Marlowe à la poursuite d'une héritière, ce pourrait être l'histoire de Christin-Bilal, ce l'est d'ailleurs, même s'ils ne sont pas flics. Eux, ce qui les tient, c'est justement l'histoire, la fiction. Une histoire à la Welles, celui d'*Arkadin*. La recherche d'un personnage qui est peut-être mort depuis longtemps, dont l'existence même, vaguement attestée par des témoins moyennement amnésiques, est aussi improbable qu'une intrigue de Chandler. Mais l'histoire se passe à L.A. Entre le Tropicana Motel, Venice, les taudis de Watts, les fumets suspects du downtown mexicain, les bungalows sur pilotis de Malibu beach, les tours de verre de l'hôtel Bonaventure et les frondaisons de Bel-Air. Tout est vrai.

Et ce ne sont que quelques étapes parmi d'autres. Quelques pièces d'un puzzle condamné d'avance à laisser béer ses cases vides. Et à chaque fois, l'histoire éclate, s'ouvre à d'autres voies, d'autres dérives, comme appelée par les milliers de panneaux lumineux qui rythment les freeways et les highways de cet interminable delta de bitume. Bars miteux, hôtels Hi-tech, carcasses roses de Pontiac des fifties, fauteuils art-déco de Union Station, vitamines au nom de rock et de computer, ce sont les images qui racontent l'histoire. Les personnages, eux, racontent la ville, le décor. Comme Napoléon Tabarca dans le Chelas Corner, entre deux plats de tamales, guacamoles ou chile jalapeño, comme Hank et ses 270 livres de mauvaise graisse, accroc au papier imprimé, comme Jack Nelson, écrivain à succès, Lester Chaffant, *director* raté reconverti dans le porno avec son actrice préférée, Vicky, aux mamelles tridimensionnelles, comme Abraham Falick, le vieux juif de Venice, Gordon Oakeshott, le journaliste fouille merde, Cynthia Waldron la fliquesse humaniste. Ils sont tous et chacun L.A., lambeaux épars du tissu urbain, fossiles vivants d'histoires oubliées, bribes de la mémoire de Laurie Bloom. A la fin du polar, on n'en sait guère plus. Et pourtant on sait tout, la tête pleine d'images, d'odeurs, de sons, Mingus et Police, soul et country, le corps alangui par la conduite autoroutière. Comme après un reportage, un vrai. Comme devrait être un vrai reportage, comme on n'en fait pas, ou plus. De ce côté-ci de la mer en tout cas. De l'autre, il y a longtemps qu'on sait traverser les miroirs. D'Hemingway à Tom Wolfe et Hunter Thompson, journalisme et fiction mènent une joyeuse sarabande. Quitte à de nouveau découvrir l'Amérique, on finira aussi par découvrir celle-là, comme Bilal et Christin à la recherche de *"l'étoile oubliée de Laure Bloom"*, bel exemple de "nouveau journalisme" en images.

BILAL - CHRISTIN Los Angeles
L'etoile oubliee de Laure Bloom
Ed. Autrement 80 P. 99 F

Sachez apprécier et consommer avec modération



GORDON'S GIN . LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

Mr. PICOTTO + RODOLPHE
LE NUAGE NOIR
Ed. Futuropolis
48 P. - 55 F

Ce Mr Picotto, c'est un vertige ! Avec son nom de clown, il doit porter des vestes à carreaux dans le genre de ses astronefs, rouges et blancs comme des nappes de pique-niques dominicaux. Mr Picotto dessine des mondes intersidéraux plantés de cocotiers, des mégapoles avec des bistrots à visage humain, ou il aime incorporer des robots des pirates et des flibustiers, des sorcières et des héros de bande dessinée. En plus, Mr Picotto s'amuse bien. Comment ne pas dénoncer un dessinateur qui profite de son métier pour dissimuler des têtes dans les lignes enchevêtrées de la jungle, selon le petit jeu très prisé des cancres ?

L'histoire, donc, se passe en. D'après les indices relevés dans le dessin, la période se situerait entre le quaternaire et, mettons, l'an 3000. Les personnages, du végétal à l'humain, couvrent tout le cheminement de l'Evolution selon Darwin vivre. Temps, règnes, astronefs futuristes à tête de montgolfière, dinosaures décimes par l'ère du "vote télépathique" et des peines de "zombification", tout vogue dans le grand éclat de rire de la création.

Rodolphe et Mr Picotto ont lu, c'est sûr, des contes pour enfants, de la SF, des livres sur l'Amazonie, sur les léopards. *Zorro, Tarzan, le Temple du soleil* et *le Concombre masqué*. Plus tout ce qu'on ne sait pas, et que le lecteur se fera un plaisir de découvrir. Rodolphe a dû passer encore plus de temps sur Orwell que sur *l'Ile au trésor*. Son *Nuage noir*, en rigolant, porte les angoisses de *1984*. Le cocktail haut en couleurs est détonant.

C.L.

KATE WILHELM
ECOUTE, ECOUTE !
Ed. Denoël
243 P - 35,60 F

Qu'est-ce que la réalité ?, s'interroge Kate Wilhelm. Et devons nous nous contenter de celle qu'on nous propose ? Le discours prononcé en tant qu'invitée d'honneur de la 38e convention mondiale de la science-fiction et qui figure à la fin de ce recueil est à la fois passionnant quant aux idées et très éclairant quant à l'œuvre de l'auteur et aux thèmes qui la sous-tendent. Kate Wilhelm y expose son credo *("Grâce à des idées immatérielles et à des symboles, tels que le langage, nous sommes capables de modifier la réalité")* et délivre un message humaniste *("Nous sommes capables de créer un monde juste, mais pas simplement en restant dans le cadre de la réalité que nous avons acceptée")*.

Les nouvelles qui précèdent ce texte sont trois superbes exemples de ce qu'elle préfère appeler "réalité-fiction" plutôt que science-fiction. Ici, en effet, ni vaisseaux spatiaux, ni lasers, mais un ranch perdu dans le désert de l'Ouest américain, un motel de Cincinnati, un bateau de pêche au large des côtes de Floride. Et des personnages auxquels une rencontre avec l'Autre, avec l'Ailleurs, va servir de révélateur. Ces portraits d'hommes et de femmes dont le cadre de vie et la psychologie sont si finement décrits qu'ils donnent l'impression de ne pas avoir été inventés, confirment, s'il en était besoin, l'exceptionnel talent de Kate Wilhelm.

J.W.

PELLOS
LES HEROS DU TOUR (1903-1953)
Éd. Quintette
96 P - 96 F

Il n'est pas question de Poulidor, ouf ! Ni d'Hinault, ni du vélo aérodynamique de Moser. Tout ça, on a pu le voir à la télévision, ou dans *Miroir du cyclisme*. Le tour de France, son histoire ni sa réputation ne sont plus à faire. On sait qu'Yvette Horner jouait de l'accordéon sur un toit de voiture et que les motards Cinzano faisaient les acrobates sur leurs machines. Par contre, ici, il est question d'efforts, de visages tendus ou marqués, et de noms mythiques comme Fausto Coppi (vainqueur en 49 et 52), Gino Bartali (38 et 48), Lucien Petit Breton (1908), ou Henri Pélissier... Les commentaires sont savoureux. *"Le Français Christophe est deuxième malgré ses efforts pour gagner du temps, il a rasé ses moustaches superbes mais gênantes pour se désaltérer. La route du Tour est pavée de sacrifices"*.

Il est surtout question de René Pellos, dessinateur sportif, et de son coup de crayon musclé. Le dessin de presse est une technique journalistique trop souvent oubliée pour que l'on boude son plaisir à la lecture de cet album. Pellos outre son métier de journaliste était également un créateur de BD, et c'est justice de lui rendre ici hommage. Si la photo sait saisir des expressions, le dessin peut souvent mieux rendre une impression, la souffrance ou la hargne, par exemple.

En fin de compte, et c'est tant mieux, il est moins question, dans cet album, du vélo que des hommes. On oublie le détail technique pour en venir à l'essentiel : l'âme du sportif.

H.P.

PHILIPPE COUSIN
L'ŒUF DU DIABLE
Ed. Stock
357 P. - 95 F

Philippe Cousin est bien connu des amateurs de SF pour ses ouvrages de duettiste (avec J.-P. Andrevon et M. Benoît-Jeannin) et un recueil de nouvelles en solo *(Mange ma mort)*. D'une certaine façon, *l'Œuf du diable* peut donc être considéré comme un premier roman. Il en a le côté foisonnant, dense, fécond au point d'échapper par moments au maître d'œuvre.

Sur le thème de l'arme biologique et du conflit larvé Est-Ouest, l'auteur s'est longuement documenté, il ne résiste pas toujours au plaisir de faire partager les informations dont il dispose, au risque de ralentir l'action. Laquelle fait apparaître une telle quantité de personnages que l'on éprouve parfois le besoin pour s'y retrouver, de se référer au tableau liminaire des principaux protagonistes. Il n'en reste pas moins que ces derniers sont étonnamment campés et que l'on se passionne pour l'odyssée des deux héros de l'histoire, deux exclus volontaires de *l'american way of life*, le garde-forestier marqué par le Viêt-nam et la danseuse nue du Texas.

La traque gigantesque qui met en compétition la CIA, le KGB et la Mafia pour retrouver la bombe bactériologique des apprentis-sorciers US aurait suffi à contenter l'amateur de best-seller. Mais Cousin ne s'est pas cantonné aux ficelles éprouvées du roman-catastrophe. Avec subtilité, il fait déraper son histoire d'un enjeu militaire à un enjeu proto-humain : la survie du Big Foot, mythique "chaînon manquant" qu'une poignée d'irréductibles tentent de protéger à tout prix. C'est là, au plus épais des forêts du Parc National Olympic, que *l'Œuf du diable* trouve sa vraie dimension.

J.W.

ERIC AMBLER
L'HERITAGE SCHIRMER
Ed. Seuil
236 P. - 69 F

Pourquoi Eric Ambler fascine-t-il ses contemporains? Pourquoi cet écrivain que l'on publie, réédite n'importe comment, chez les uns chez les autres, résiste-t-il là où le meilleur des romanciers aurait perdu tout crédit?

Parce qu'Ambler a du génie. Mais aussi parce que l'écrivain, dans sa froideur stylistique, sa netteté, est habité par les contradictions humaines les plus... vulgaires.

Ses personnages sont des êtres évoluant dans des situations banales, mais tous captivés et rongés par le désir d'argent. L'auteur, qui se défend d'être un cynique, faisait ainsi, dans la revue *Subjectif*, le portrait des grands théoriciens de la justice sociale : *"Engels était un bourgeois, Marx... well, Marx n'était pas si pauvre que ça, Trotsky possédait 10.000 hectares de terres, quant à Lénine, c'était le plus grand pique-assiette de tous les temps"...*

Aujourd'hui enfin, un éditeur, le Seuil, programme l'édition de tout Ambler en traduction intégrale. *L'Héritage Schirmer,* qui entame la série, est une incroyable histoire, servie par une invraisemblable structure : un dragon prussien, pendant les guerres du premier Empire, déserte après une bataille et change son identité en Schneider. Plus d'un siècle après, à quatre mille kilomètres de là, des avocats de Philadelphie, quasiment tous véreux, se déchirent pour leurs clients : qui héritera de quatre millions de dollars? Un Schneider ou ce Schirmer découvert dans les archives d'un juriste-détective anti-nazi?

Avec rigueur et élégance, Ambler malmène son lecteur comme un gourou son naja. Mine de rien, il nous persuade de la transparence de l'Histoire, nous convainc que la dissimulation humaine reste vaine et qu'en définitive, la vérité triomphe, même si elle surgit affaiblie, amoindrie.

J.-L. C.

SERAPHINE HYBRIDES
Ed. Temps Futurs
48 P. - 49 F

Dans un univers post-cataclysmique, une ville se transforme en jungle. Jungle physique : le végétal triomphant se rue à l'assaut des immeubles et des rues ; jungle morale : plus que jamais, l'homme est un loup pour l'homme. Stérilisé par les armes bactériologiques, il a dû s'adjoindre les gènes de l'animal pour assurer sa reproduction. Mais comment se reconnaître dans la nouvelle race, ce miroir où la part de l'animalité, cette part obscure que chacun porte en soi, n'est plus enfouie dans les abysses de l'inconscient mais affichée par une paire de cornes, une trompe, des pieds fourchus, une (vraie) queue de cheval?

Rejetés, les enfants hybrides ont grandi livrés à eux-mêmes. Ils ont appris à communiquer en versifiant sur le mode de la comptine. Plus qu'un étranger, l'Homme qui les traque pour les tuer est un ennemi. Cet ennemi survit sur les toits des immeubles transformés en jardins potagers. Il doit se défendre contre ceux des siens qui vivent comme des rats dans les sous-sols, et dont le langage a régressé jusqu'à l'onomatopée. Le monde-d'en-haut affrontera le monde-d'en-bas dans un crépuscule qui est celui de l'humanité : le livre, symbole de la civilisation, y sera devenu simple massue pour tuer.

Fable sensible sur le droit à la différence, *Hybrides* est le premier album d'une dessinatrice issue de la fameuse "Ecole Saint-Luc". Graphisme et perspective ne sont peut-être pas encore tout à fait maîtrisés, mais le talent est au rendez-vous.

J.W.

BON DE COMMANDE

NOM _____

N° _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album **SWARTE, 30x40**

Prix : **58 FF.** Francs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. : 842.38.71. CCP : PARIS 23 512 82 Y.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir -- paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir -- paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐(A SUIVRE) 1. . . .	10 F	☐(A SUIVRE) 34. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 61. . .	15 F
☐(A SUIVRE) 2. . . .	10 F	☐(A SUIVRE) 35. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 62. . .	16 F
☐(A SUIVRE) 3. . . .	10 F	☐(A SUIVRE) 36. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 63. . .	16 F
☐(A SUIVRE) 4. . . .	10 F	☐(A SUIVRE) 37. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 64. . .	16 F
☐(A SUIVRE) 5. . . .	10 F	☐(A SUIVRE) 38. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 65. . .	16 F
☐(A SUIVRE) 6/7. .	15 F	☐(A SUIVRE) 39. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 66. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 9. . . .	10 F	☐(A SUIVRE) 40. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 67. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 10. . .	10 F	☐(A SUIVRE) 41. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 68. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 11. . .	10 F	☐(A SUIVRE) 42. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 69. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 13. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 43. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 70. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 14. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 44. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 71. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 16. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 45. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 72. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 17. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 46. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 73. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 18. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 47. . .	14 F	☐(A SUIVRE) 74. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 19/20.	18 F	☐(A SUIVRE) 48. . .	15 F	☐(A SUIVRE) 75. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 21. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 49. . .	15 F	☐(A SUIVRE) 76. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 22. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 50. . .	15 F	☐(A SUIVRE) 77. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 23. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 51. . .	15 F	☐(A SUIVRE) 78. . .	17 F
☐(A SUIVRE) 24. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 52. . .	15 F		
☐(A SUIVRE) 25. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 53. . .	15 F		
☐(A SUIVRE) 26. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 54. . .	15 F		
☐(A SUIVRE) 27. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 55. . .	15 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon. . .	24 F
☐(A SUIVRE) 28. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 56. . .	15 F		
☐(A SUIVRE) 29. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 57. . .	15 F	☐ H.S.II. Spécial Polar. . . .	20 F
☐(A SUIVRE) 30. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 58. . .	15 F		
☐(A SUIVRE) 31/32.	18 F	☐(A SUIVRE) 59. . .	15 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé . . .	25 F
☐(A SUIVRE) 33. . .	12 F	☐(A SUIVRE) 60. . .	15 F		

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

YANNICK BLANC
LES ESPERADOS
Ed. Laffont
228 P. - 69 F

Qui ne se souvient du "tueur de l'Ardèche", celui qui, en 1977, abattit, après le hold-up du Crédit Agricole de Villefort, un gendarme, un commerçant et son fils, les Malosse? Journaliste à l'époque, j'avais mesuré la haine qui s'était emparée de tout un département contre les indésirables, les "hippies", qui s'étaient installés en ces terres inhospitalières.

L'époque du retour à la terre et de la maîtrise de son destin, loin des villes et des petits-bourgeois, avait entraîné des milliers de jeunes vers les "déserts" français. Mais il y eut "l'affaire du hameau de Rochebesse", qui devait porter un coup fatal à l'illusion communautaire.

Yannick Blanc, journaliste à *Actuel*, relate l'aventure vraie – ce n'est pas un roman – de Conty et des siens. Invraisemblables histoires de tendresse et de folie, d'enchaînements dramatiques et de monstruosités. A aucun moment ce livre ne se veut un plaidoyer naïf pour un Conty "héros public n° 1" ; il retrace simplement, avec une grande humanité, la vie d'un jeune homme révolté, prisonnier de ses utopies, meurtrier par folie, et metteur en scène de son propre délire.

Fils de pauvres qui sait que la mouise lui collera aux basques toute la vie, Conty n'a qu'une idée : échapper à cette fatalité, aller vers la nature et le soleil, pour vivre enfin un "communisme" des premiers siècles fraternels. Mais le monde n'est pas fait pour les marginaux, et eux-mêmes possèdent une telle force d'autodestruction...

Des chèvres qui crèvent sur pied, des regains qui pourrissent sous la pluie, des histoires de passion déçue à la misère économique qui se résoud par la fauche, on glisse vers le braquage, puis la catastrophe. L'auteur ni ne juge ni ne loue. Il raconte simplement un destin, pas plus exemplaire qu'un autre, et la lente désagrégation d'une tribu livrée à elle-même, et qui se construit un nouvel ordre barbare.

A.D.

JEAN-PIERRE ANDREVON
SOUPÇONS SUR HYDRA
Ed. Fleuve Noir
186 P. - 16,50 F

Sur une planète océane qui a tout de la soupe primordiale et que couvre *"un matelas de 10 000 mètres de nuages"*, flotte une base scientifique de "la Spatiale". Une équipe de chercheurs y travaille sur la faune et la flore d'Hydra. Leur but? Découvrir l'arme absolue contre les Autres, ces extra-terrestres contre lesquels l'empire terrien est en guerre sans les avoir jamais vus.

Une botaniste stéatopyge, une bactériologiste *"froide comme un poisson"*, un zoologiste immense et rieur, un généticien paranoïaque, une écologiste aux yeux violets, un informaticien doté d'un exosquelette qui lui donne *"l'air de s'être déguisé pour un bal costumé ringard"*, un flic chargé de la sécurité, narrateur dont les deux particularités sont le Stetson vissé sur la tête et le nez proéminent, ils sont sept à occuper la base, sept personnages mis en scène avec la truculence habituelle à l'auteur. Dans l'atmosphère moite de la planète, ils cohabitent tant bien que mal, jusqu'au moment où débarque une trop belle tératologue. Alors, l'un après l'autre, ils meurent, assassinés.

Soupçons sur Hydra fonctionne moins bien sur les ressorts du suspense (malgré les fausses pistes censées égarer le lecteur, on devine tout de suite l'identité de l'assassin) que sur l'ambiance poisseuse dans laquelle réussit à nous plonger l'auteur. De nombreuses notations de hard-science concourent à renforcer l'effet de réel. On croit à cette planète. On croit aux horribles recherches qui s'achèveront en apocalypse. Le retour d'Andrevon au Fleuve est une réussite.

J.W.

notre recette pour réussir un magasin pas comme les autres

additionnez

L'AMBIANCE
\+ LES MEILLEURS PRIX
\+ LES CONSEILS D'UN SPECIALISTE
\+ 120 PERSONNES A VOTRE SERVICE
\+ 2000 M² SPECIALISES
\+ 4 CATALOGUES
\+ LES ACTIVITES D'UN CLUB
\+ VENTE PAR CORRESPONDANCE

=

AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles 75005 Paris-Tél.:(1)329.12.32

Prêt-à-porter

Prenez un moyen format, ôtez-lui des centimètres par-ci, des centaines de grammes par-là, ajoutez les meilleurs aciers suédois et les meilleures optiques allemandes : vous obtenez un appareil réellement taillé pour la main et prêt à suivre le photographe exigeant en toute circonstance, du studio jusqu'à la lune.

Cet appareil existe déjà en versions manuelles et motorisées. Il s'appelle HASSELBLAD.

Nos seuls soucis sont de réaliser des appareils maniables, d'une fiabilité aussi proche que possible de l'absolu et offrant en toutes circonstances une parfaite qualité d'image. Fabriquer un Hasselblad exige un an et 3600 opérations manuelles. On peut certainement faire plus vite et moins cher.

Nous prétendons que personne n'a encore fait mieux.

HASSELBLAD

Hasselblad France S.A.
2, rue Curnonsky, 75017 PARIS
Tél. : 758 12 72
Demandez notre documentation.

Taillé pour la main